

Abonnements par la poste:

Table of subscription rates for Canada, États-Unis et Empire Britannique, and UNION POSTALE, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, samedi 16 avril 1927.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration: 336-340 NOTRE-DAME EST MONTREAL

TELEPHONE: Main 7460. Service de nuit: Rédaction, Main 5121. Administration, Main 5153

Qui l'emportera ?

"Le Christ ressuscité ne meurt plus", disait saint Paul aux fidèles de Rome. L'Eglise du Christ fondée sur sa résurrection ne tombera jamais.

Nous savons cela. Mais le catholique hoche la tête parfois; dans le brouhaha de la vie, il touche du doigt l'oeuvre des méchants, leurs organisations puissantes, leurs menées adroites. Il semble que le Christ a le dessous.

Cette apparente défaite ne date pas d'hier. Elle a ébranlé la conviction des douze premiers apôtres. Il semblait bien, en effet, surtout au matin de Pâques, que leurs ennemis avaient définitivement le dessus.

Quand les Juifs apprirent que Jésus avait brisé les scellés du sépulcre, ils donnèrent beaucoup d'argent, dit l'historien sacré, pour faire dire aux gardes que les disciples étaient venus de nuit enlever le corps de leur Maître.

Pendant cinquante jours, on n'entendit parler de rien. L'affaire semblait bien morte. Mais un matin, Pierre et Jean sortent de leur retraite, parlent au nom de Jésus crucifié et ressuscité, se font des milliers de disciples. Il fallut les faire taire: les deux apôtres sont jetés en prison.

Nous avons là, en raccourci, les armes des ennemis: l'argent, la calomnie; et quand cela ne suffit pas, la persécution. Un coup d'oeil sur notre époque: le programme, n'a pas varié depuis deux mille ans.

D'abord, ils ont en main l'arme à si longue portée: la presse. Les mauvais journaux achèvent le travail commencé dans les écoles. Ils font un ravage presque irréparable dans le peuple.

Dans des pays catholiques, comme la France, la Belgique, la Yougo-Slavie, etc., la majorité des catholiques prennent leurs idées dans les journaux neutres, et parfois hostiles à la religion. Un grand nombre de catholiques canadiens-anglais, américains ne lisent habituellement que des journaux protestants. Presque partout, nous sommes devancés.

C'est qu'ils ont l'argent. Et, il faut le dire, ils sont peut-être plus généreux que nous. Ils y ont pensé sur le tard, mais ils rattrapent le temps perdu: en 1815, les aumônes des protestants pour leurs missions s'élevaient à 8,500 dollars; l'année dernière, elles se chiffraient à un milliard et demi de dollars. Le calcul a été fait: chaque protestant donne deux cent cinquante fois plus que chaque catholique! C'est de quoi nous faire réfléchir.

Leurs apôtres ne manquent pas non plus. En l'espace de dix ans, le nombre des missionnaires protestants a passé de 175 à 30,000. Dans la seule Chine, ils ont 14 universités, 20 maisons d'enseignement secondaire ou plus de 30,000 étudiants suivent les cours; 7,000 missionnaires y travaillent. Ils recevaient en 1924 environ 70,000,000 de dollars. Chaque année un contingent de jeunes Chinois revient des universités européennes et américaines où on les forme à l'athéisme pratique. Le ferment qu'ils rapportent chez eux se développe toujours en dehors ou au détriment des œuvres catholiques.

Dans le monde entier, depuis quinze ans, le nombre des francs-maçons a exactement doublé. On en comptait, en 1911, 1,957,276. Les dernières statistiques donnent: 3,515,800. Les seuls États-Unis en ont près de 3,000,000. Ces gens-là travaillent, parfois sans le savoir au juste, — contre l'Eglise.

L'influence des Juifs s'accroît dans tous les domaines. Dans la catholique Hongrie, ils sont plus de 460,000; ils y tiennent les premiers postes, en commerce et en politique. Ils sont pour l'Eglise une menace constante.

D'où qu'elles viennent, les modes indécentes désagrègent partout la pureté des mœurs chrétiennes. Les plaisirs païens ébranlent nos forces. Tous les évêques de tous les pays s'en plaignent.

Enfin, il y a le Mexique. Mais là, c'est Jésus-Christ qui a le dessus. La persécution est l'arme la plus maladroite des ennemis de l'Eglise. Elle n'a réussi ni aux Juifs avec le Christ, ni aux empereurs romains avec les disciples du Christ. Ils ne connaissent donc pas l'histoire? Ils ignorent que le sang versé est une semence d'héroïsme. La foi s'exalte à mesure qu'on frappe.

Si les nouvelles du Mexique arrivaient librement jusqu'à nous, elles nous diraient combien, en l'an de grâce 1927, meurent martyrs. Les scènes des premiers siècles se répètent; le nom du Christ résonne toujours plus haut que les coups, avec, depuis nombre de siècles, un peu plus de fierté encore dans la voix: "Vive le Christ-Roi!"

Au reste, le Christ continue sa tournée dans le monde. L'état de compte de l'année écoulée accuse un progrès général. Il ne sera pas inutile d'en récapituler les manifestations pour ceux que les manoeuvres des méchants découragent.

Jésus l'a dit: Il sera avec nous jusqu'à la fin. Ses ennemis, eussent-ils le génie du mal, ne l'expulseront pas de ce monde. La preuve qu'il vit, c'est qu'on l'aime et qu'on le hait plus que jamais. On ne s'échauffe pas pour un cadavre.

Qu'on veuille bien parcourir ces quelques chiffres officiels. En Chine, le nombre des catholiques s'accroît lentement mais avec méthode. L'an dernier, on compta 46,000 conversions; cette année, 69,000.

Un journal quotidien de Changhaï, le Tchong Kouo, défend depuis quelques mois les intérêts catholiques. Et quels espoirs ne fait pas naître le geste apostolique de Pie XI consacrant évêques six enfants de Chine! Il semble bien que là-bas on n'abandonne pas la partie.

L'Afrique orientale (mission de Dar-es-Balaan) a vu, en trois ans, quadrupler le nombre des catholiques. Un sultan se fit baptiser récemment; c'est la première conquête de ce genre. Au Cameroun, pendant les dix dernières années, les catholiques sont passés de 28,000 à 110,000. Un nouveau vicariat est créé en Egypte.

En Australie, deux cents nouveaux prêtres chaque année sortent des séminaires. En Norvège, pays si fermé à la foi de Rome, les Dominicains construisent une église à Oslo.

La Hollande, en majorité protestante, envoie aux écoles catholiques plus d'enfants qu'aux écoles de l'Etat. Une université catholique vient de s'ouvrir à Tilbourg.

Aux États-Unis, les catholiques donnent 15,000,000 de dollars chaque année pour les écoles libres. A Chicago, l'an dernier, le cardinal Mundelein ouvrait huit paroisses nouvelles pour donner asile aux catholiques dont le nombre croît sans cesse. La ville comptait pourtant 234 paroisses. Est-il besoin de souligner l'importance du Congrès Eucharistique de juin dernier? Le monde entier, surtout les non-croyants américains ont dû reconnaître que le Christ est bien vivant, que son Eglise existe et qu'elle agit, puisqu'elle pouvait autour de l'Hostie rassembler des millions de croyants comme jamais religion n'en a encore mobilisés. Le représentant du Président de la République, M. J. Davis, disait à la séance d'ouverture: "Quand on voit un million d'hommes s'arracher à leur foyer et à leur travail pour venir, de tous les coins du monde, à une réunion comme celle-ci, on comprend que la religion chez nous n'est ni morte ni mourante."

La France catholique donnait au monde il y a quelques semaines le plus bel exemple de soumission au Saint-Siège. On sait que Pie XI avait condamné l'Action française et des œuvres de Charles Maurras. C'était blesser bien des esprits, aveuglés peut-être, mais sincèrement dévoués à la cause royaliste qu'ils identifiaient avec celle du journal et de son rédacteur. Cent seize évêques adressent immédiatement une lettre au Souverain Pontife appuyant ses mesures et professant leur soumission entière. On a rarement vu de preuve aussi belle d'unité dans l'obéissance. Quand un peuple a sa tête une force si magnifiquement disciplinée, il n'est pas à la veille d'abdiquer son rôle de nation catholique.

En Angleterre, les conversions peuvent se chiffrer à 13,000 par an. Dans le seul diocèse de Westminster, 1,727 protestants passaient au catholicisme l'année dernière. Au pays de Galles, Monseigneur Vaughan, neveu du célèbre cardinal, vient d'être sacré évêque d'un siège laissé vacant depuis les persécutions d'Henri VIII.

En Italie, on remarque une vigoureuse réaction contre le blasphème, contre les mauvaises mœurs. Les ligues se forment; le gouvernement les aide de ses lois, avec cela d'inouï, que ledit gouvernement les fait... exécuter.

La franc-maçonnerie veut mener? Mussolini s'en défait: tout franc-maçon est éliminé de l'armée. Dans la marine, on rétablit les aumôniers officiels.

Il y a cinquante ans, la croix qui dominait le Colisée fut enlevée. Elle vient de remonter triomphalement à sa place. Ce fut une fête générale: grande procession à la tombée du jour; pluie de fleurs dans les rues; décorations comme pour la rentrée d'un roi... Les crucifix étaient rentrés dans les écoles d'Italie: il convenait que dans la grande école où les martyrs avaient appris à mourir, le Roi des martyrs vint y revivre!

Les fêtes de Rome en l'honneur de saint Louis de Gonzague ont réuni autour du Pape six mille jeunes gens, représentants de 29 nations. Le Christ seul peut se donner ce triomphe de grouper dans un même amour ceux qu'il nourrissait chaque matin du même Pain eucharistique. A la fin des réunions, toute cette foule, debout, chantait dans une langue commune le Credo; un frisson d'espérance passa sur le monde catholique et dans le coeur de Pie XI. "Savete, flores... Salut à vous, leur dit-il, vous êtes les fleurs de la vie, les espérances des temps nouveaux..."

Dans l'oeuvre de conquête chrétienne, le Canada français fait sa petite part. M. l'abbé Roberge disait dans la conclusion d'une revue de nos efforts apostoliques: "Si l'on prend la somme totale des nôtres à l'étranger, je ne crois pas qu'il soit exagéré de dire qu'ils sont plus de sept mille, prêtres, religieux, religieuses. Les sommes d'argent perçues par la Propagation de la foi, la Sainte-Enfance et des diverses communautés de missionnaires qui viennent chaque année tendre la main dans nos paroisses, constituent un montant qui s'élève à plus de cinq cent mille dollars, seulement pour l'an dernier. A l'automne de 1926, plus de cent prêtres et religieux et près de cent religieuses sont partis du Canada français pour les missions lointaines de l'Afrique et de l'Asie."

L'oeuvre du Christ qui reste à faire est immense, pourtant. On compte sur la terre plus de 1,500 millions d'habitants. Là-dessus, à peine 300 millions, c'est-à-dire le cinquième, sont catholiques. Le règne universel du Christ met du temps à "arriver". A qui la faute? Le Christ nous a fait l'honneur de nous associer à son oeuvre de salut. Le monde doit se sauver par lui et avec nous! Aurait-il trop compté sur nous? Il a fait sa part et largement: ce pouvait-il faire de plus? Le déficit vient donc de nous, ses collaborateurs. Le chrétien qui ne songe qu'à se sauver tout seul n'a pas compris son rôle, ni rempli sa tâche. Si chaque catholique de notre génération se donnait comme objectif de sauver cinq païens, dans cinquante ans, pas un homme ne mourrait sans avoir connu Jésus-Christ!

Le catholique qui se désintéresse des joies et des douleurs de sa mère, l'Eglise, ne mérite pas d'être son enfant. Comment faire, pratiquement? Prier d'abord pour que "son" règne arrive!

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception nous suggèrent des moyens: en contribuant par des aumônes à soutenir les oeuvres des missions. En fondant un berceau à perpétuité (\$200.00), rachat d'un bébé viable (\$5.00), d'un bébé moribond (\$0.25), entretien mensuel d'une soeur missionnaire (\$10.00). Tous les ordres religieux ont des missionnaires dont l'oeuvre serait doublée, s'ils avaient les secours nécessaires.

Puis, il y a les jeunes que le bon Dieu appelle pour en faire des ouvriers de sa vigne; que les élus se donnent; que les parents nous donnent!

Il faudrait que chacun puisse dire, en achevant sa course ici-bas: "De ceux que vous m'avez donnés à sauver, ô Jésus, je n'en ai perdu aucun!"

Avec l'effort de chacun, se réaliseraient plus tôt la conquête du monde et le triomphe du Christ commencé au matin de Pâques. Que nul obstacle ne nous abatte; nous avons en nous la force de Celui qui nous envoie en disant: "Confiance, j'ai vaincu le monde!"

Antonio DRAGON, S.J.

L'actualité

Rien que 123!

D'un pas traînant qui sonnait lourd sur la pierre du pavé, le professeur Carcano descendait l'escalier du palais qui jetait l'avalanche de ses masses de ciment jusque dans la boue de la chaussée. Il s'arrêta un instant, pour regarder les voitures dont la longue théorie défilait par brusques trajets sur la rue noire et luisante.

Il se détourna vers un passant qui le hélait, un grand garçon jovial, et le regarda avec un air las. — "Mais oui, c'est Carcano en personne. Voilà au moins quinze ans qu'on ne s'est vu."

Et le gros garçon s'étant emparé de la main de Carcano la lui serra de la briser, avec de grands éclats de voix qui entraînaient des curieux. Déjà il était entré dans le récit de son existence: les misères du début, la lutte, les querelles, les angoisses, puis le succès relatif, qui sont le roman de toutes les existences moyennes. Il parlait en homme heureux de respirer, de vivre, content de se sentir le sang couler fort et généreux dans les veines.

"Et toi, mon vieux Carcano, qu'est-ce que tu fais sur la machine ronde?" Carcano eut un sourire triste, et d'un ton changé où perçait une amertume résignée: "Moi, dit-il, je fais partie de cent vingt-trois sociétés."

"Diantre! qu'est-ce que tu peux bien faire de tout ça?" — "Un destin mauvais a conduit ma destinée. Tu le rappelles le temps du collège? Rien ne me plai-

sait plus qu'une vie tranquille, exempte d'ambitions, de soucis, réglée soigneusement, avec par-ci par-là des heures de réverie douce. Déjà, je me figurais mon foyer, une femme douce et aimante, des enfants, une maison blanche et verte avec un grand jardin, rempli de fleurs et de grandes herbes folles, des carrés de choux, et dans les coins de grosses citrouilles jaunes d'or."

Carcano reprit d'un ton sourd, presque haineux: — "Ah! oui, j'en ai eu, une vie tranquille, avec une femme ambitieuse qui ne rêvait que cercles mondains, visites, bals, qui m'a traité de salon en salon, d'imbéciles en imbéciles, de coins de pianos en coins de pianos, qui m'a plongé dans la mare aux grenouilles de cent vingt-trois sociétés, entendis-tu, cent... vingt... trois, bien comptées, qui vivent et font des assemblées mensuelles et annuelles."

La voix de Carcano s'était faite éclatante, des éclairs luisaient dans ses yeux. Mais il reprit aussitôt son attitude passive, résignée, une expression de tête attachée dans ses grandes prunelles.

"Voilà ma femme voulait à tout prix les palmes pour moi. Pourquoi? elle ne l'aurait pu dire, mais elle le voulait avec obstination, avec passion. Ça paraît curieux, mais c'est ainsi. Elle me fit entrer dans la société des Lions du Nord, puis dans celle des Lièvres Vengeurs. L'année suivante, ce fut le Cercle des Canards Magnanimes, des Sublimes Outardes, des Crins de Loup. Aux cercles mondains s'ajoutèrent les associations politiques, s'ajoutèrent les organisations sportives,

se multiplièrent les oeuvres de charité et les sociétés nationales patriotiques et musicales. Et je vis mon portrait toutes les semaines dans la Presse et la Patrie."

Aujourd'hui, moi, Carcano, homme intelligent, respectable, je suis obligé de consacrer cent vingt-trois soirs des trois cent soixante-cinq soirs de l'année à assister à de vagues assemblées mensuelles et annuelles, à des réunions spéciales de comités, de groupes... Je nage, je coule, je ruisselle d'une assemblée dans une autre.

"Je te comprends; pourquoi n'aurais pas lâché tout et envoyé ma femme et ses lubies au diable? Et qu'y aurais-je gagné, moi, pauvre hère, pitié à la servitude? J'ai déjà lâché trois ou quatre sociétés, mais ma femme est allée s'enquérir et m'a fait réinscrire malgré moi."

"Les honneurs sont venus, hélas! Comprends-tu la situation terrible d'un homme président de 64 sociétés, secrétaire de 75 autres, trésorier de 100 corporations? Dire que ces honneurs effroyables m'ont valu l'enlèvement de ma femme et de mes collègues."

"Un jour, enfin les palmes, symboles de tant d'angoisses et de tortures, de douleurs, sont venues. J'ai pleuré, ce soir-là. Pour ces maigres insignes, j'ai gaspillé les heures les plus douces de ma vie: mes illusions. Je suis arrivé au seuil de la tombe sans avoir goûté un seul instant de vrai bonheur."

Carcano avait penché la tête; des larmes brillaient dans ses yeux. Soudain il se redressa, consulta sa montre, et précipitamment: — "Excuse-moi, j'ai une assemblée dans un quart d'heure, une autre dans une heure. Vois-tu, ça fait cinq ans que je suis officier d'académie, je suis sûr pour être officier d'Instruction publique. Après cela, jusqu'où ne monterai-je pas... hélas!"

Et Carcano, rajustant son bon bras une pile de lettres de convocation, à son revers de jaquette dix rosettes jaunes, vertes, rouges, bleues, dégringola dans la rue vers ses deux réunions.

MARCELLUS

Bloc-notes

Pas si vite

Dans une entrevue que Comœdia de Paris prétend avoir prise à M. le chanoine Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, — en voyage en France où il a donné toute une série de cours en Sorbonne sur le Canada français, — un journaliste du boulevard fait dire à M. Chartier ceci, qu'il n'a jamais dit: "La population canadienne-française double tous les trois ans." Le journaliste écrit: "Une population qui double tous les trois ans... Ces mots vont on une sauteur archaïque." Le représentant de Comœdia a mal fait ses chiffres, et le typographe a dû prendre son 30 pour 3; ou bien le rédacteur de l'entrevue n'a pas fait attention à ce qu'il écrivait et il a commis un rude lapsus. En effet, et à ce compte, les Canadiens français, qui étaient environ 70,000 à la conquête, en 1760, auraient été à peu près 140,000 en 1765, 280,000 en 1770, 560,000 en 1775, 1,120,000 en 1777, 2,240,000 en 1775, 4,480,000 en 1778 et tout près de 9 millions en 1781. A ce train, il n'y aurait plus eu de place pour eux dans tout l'univers en 1850 et il aurait fallu qu'ils colonisassent la lune, Mars et Jupiter, pour pouvoir tout se placer. M. le chanoine Chartier a dit "tous les trente ans" et cela s'accorde rigoureusement avec la statistique, jusqu'en 1910.

Un "souvenir"

La police de Washington, qui veille autour de la Maison Blanche, on l'on fait de ce temps-ci de grandes réfections à la demeure présidentielle, a appréhendé ces jours derniers un entrepreneur charpentier qui vendait \$1 pièce, aux touristes de passage dans les rues avoisinantes, des clous "fabriqués en Angleterre et qui viennent de la première Maison Blanche". Les visiteurs crédules croyaient qu'il s'agissait de clous datant d'avant le Boston Tea Party et George Washington. Le charpentier ne suffisait pas à empêcher l'argent. Or, en fait, les Anglais brûlèrent la Maison Blanche originale, quand ils prirent Washington au cours de la guerre de l'indépendance, avant leurs revers définitifs; et les clous que les amateurs de souvenirs ont achetés de l'entrepreneur charpentier sont de fabrication américaine. Chez nous, tous les touristes ne sont pas aussi naïfs que ceux qui ont payé \$1 pièce les faux originaires de la Maison Blanche. Et plusieurs de ceux qui nous viennent d'outre-frontière se gardent bien, pour éviter d'être trompés, de payer tout ce qu'ils cueillent de souvenirs dans les salles à manger, les chambres et les salons des hôtels montrealais et québécois; à tel point qu'en plus d'un de ces hôtels on en est venu à fixer au moyen de vis, dans les salons et les fumoirs, même des pochettes d'un volume considérable, après avoir constaté que plusieurs étaient disparues en même temps que les bagages de certains collectionneurs forcés de "souvenirs de voyage".

G. P.

Le Devoir de lundi

Le Devoir paraîtra de bonne heure dans la matinée de lundi, fête légale. Nos annonceurs sont priés d'en prendre note.

OCTAVE CRÉMAZIE

Il naquit le 16 avril 1827. Son centenaire mérite de ne pas passer inaperçu, car notre jeune littérature lui doit un large tribut de reconnaissance. Ce n'est pas que son oeuvre soit considérable. Elle tient en un volume où son ami de toujours, l'abbé Casgrain, a réuni ses vers, son journal et ses lettres. Mais Octave Crémazie a été un éveillé remarquable.

Il avait capté la source jaillissante de poésie. Les flots parfois mêlés à des courants moins purs coulaient néanmoins avec le vrai murmure des ruisseaux enchanteurs. On ne s'y trompa pas. Tous ceux en qui remuait la fibre poétique se sentirent stimulés et pris du désir de faire, eux aussi, entendre leur chanson.

En relisant Crémazie, aujourd'hui, nous discernons clairement toutes les scories mêlées au métal de ses vers: imitation maladroite des romantiques français, réminiscences banales, rimes en épithètes, manque de souplesse en sa versification, pièces de circonstance où la rhétorique de commande ne suffit pas à se hausser au niveau poétique.

Il n'importe. Corneille est Corneille, non à cause d'Attila, mais parce que lui seul a écrit Polyucte et le Cid.

Crémazie reste après cent ans nimbé du laurier toujours vert de la poésie, parce qu'il a écrit: Le vieux soldat canadien, le Drapeau de Carillon, Les morts, Le Chant des voyageurs et même la Promenade des trois morts. Plusieurs autres pièces ne sont pas sans mérite. On trouve, en plusieurs, des strophes d'une belle venue, des images d'une fraîcheur ravissante, des élans émus, une inspiration large, mais le vrai Crémazie est surtout dans les pièces citées plus haut. Par là, il se classe parmi les primitifs qui ignorent encore tous les secrets de la technique et les finesses du métier, mais qui ravissent par la profondeur et la sincérité de l'inspiration.

C'est un frère de Giotto et de Fra Angélico. Toutes nos anthologies mettent en première place le Vieux soldat et le Drapeau de Carillon. Le poète s'y élève parfois aux accents de l'épopée.

Vous souvient-il des jours, vieillards de ma patrie... Qui nous rendra cette époque héroïque Où, sous Montcalm, nos bras victorieux Renouvelaient dans la jeune Amérique Les vieux exploits chantés par nos aïeux? Ces paysans qui, laissant leur charrue, Venaient combattre et mourir en soldats, Qui redira leurs charges meurtrières? Dis-moi, mon fils, ne paraissent-ils pas?

O Carillon, je te revois encore... Je viens à toi, quand mon âme succombe Et sent déjà son courage faiblir. Qui, près de toi, venant chercher ma tombe, Pour mon drapeau, je viens ici mourir... Vous qui dormez dans votre froide bière, Vous que j'implore à mon dernier soupir Réveillez-vous! Apportant ma bannière, Sur vos tombeaux, je viens ici mourir.

Voilà de la poésie simple, profonde et populaire au premier chef. Le regret des gloires du passé, la fierté patriotique n'ont jamais chez nous trouvé de chanfre plus ému et plus inspiré.

Crémazie a laissé à peu près inexploré le champ poétique des mœurs locales et de nos traditions: il a pourtant écrit ce délicieux chant des Voyageurs:

A nous les bois et leurs mystères, Qui pour nous n'ont plus de secrets, A nous le fleuve aux ondes claires Où se reflète la forêt, A nous l'existence sauvage Pleine d'attraits et de douleurs, A nous les sapins dont l'ombrage Nous rafraîchit dans nos labours, Dans la forêt et sur la cage Nous sommes trente voyageurs.

Le rythme enlevant est vraiment bien choisi. Si l'on veut connaître à quelle profondeur d'émotion peut parvenir Crémazie, qu'on relise telle strophe de la Promenade des trois morts, ou celle-ci tirée de la pièce Les morts, où le pauvre poète décrivait d'avance son propre sort:

Priez pour l'exilé, qui loin de sa patrie Expira sans entendre une parole amie, Isolé dans sa vie, isolé dans sa mort, Personne ne viendra donner une prière, L'aumône d'une larme à la tombe étrangère, Qui pense à l'inconnu qui sous la terre dort?

Toute l'oeuvre poétique de Crémazie tient en 130 pages. Mais il est loin d'avoir donné sa mesure. Le malheur noblement subi lui cassa les deux ailes et il ne voulut point par pudeur entretenir le public de ses intimes souffrances.

Son oeuvre en prose, le journal de l'exilé et ses lettres, n'est pas à dédaigner. En son journal, Crémazie se révèle observateur sagace, fin, et sa prose court avec aisance. Son style est l'écho d'une belle âme, gardant à sa patrie absente un amour profond et aux siens une amitié inaltérable et touchante. On peut dire aussi qu'il est un de nos meilleurs épistoliers.

A son frère qui lui a envoyé du sucre d'érable, il répond: "Tu peux croire que je lui ai fait fête, moi qui n'avais pas goûté, depuis quinze ans, à ce bon sucre du pays. Je l'ai divisé en six parts, et je m'en paie une chaque jour. Je te remercie de tout mon coeur de cette délicieuse surprise."

Dans une de ses lettres, Crémazie se montrait assez pessimiste sur l'avenir de la littérature canadienne, et l'une de ses raisons était que nous parlions français. "Ah! disait-il, si nous parlions Huron ou Iroquois." Voyez, la Belgique parle la même langue que nous.

Crémazie se trompait, il y a une littérature belge, en français, comme il y a une littérature suisse française.

D'abord, une littérature existe dès lors qu'un pays compte des ouvriers littéraires et même si ce pays n'a pas de langue à lui, il peut encore dans des oeuvres littéraires exprimer son âme, ses mœurs caractéristiques et les splendeurs de son terroir et avoir une littérature régionaliste.

Ayons par une forte culture des écrivains capables d'exprimer des idées élevées, des sentiments vraiment humains en bon français, ils feront de l'art, même sur les bords du Saint-Laurent.

Crémazie lui-même peut nous servir d'exemple. Certaines de ses pièces sont belles parce qu'elles sont humaines purement et simplement. Son Vieux soldat, son Drapeau de Carillon, appartiennent à la plus pure littérature canadienne, car ces pièces traduisent en vraie poésie les caractères les plus intimes de l'âme canadienne.

Voilà bien des raisons d'adresser aujourd'hui nos hommages reconnaissants à Octave Crémazie.

Edmond LEO

Le discours du trône

A LA PROROGATION DES CHAMBRES FEDERALES, JEUDI SOIR... REVUE DE LA SESSION — LA LEGISLATION ADOPTÉE AU COURS DE LA SESSION.

Ottawa, 16. — Voici le texte du discours de la prorogation des Chambres, jeudi soir: Honorables membres du Sénat, Membres de la Chambre des communes,

Je tiens à vous témoigner mon appréciation pour l'empressement que vous avez apporté à l'accomplissement de votre tâche au cours d'une session remarquable par l'adoption d'un grand nombre de lois importantes. La modification du règlement de la Chambre des communes aidera dorénavant à faciliter et à accélérer la conduite des affaires sessionnelles. Les projets ministériels importants qui avaient été adoptés par la Chambre des communes lors du dernier parlement, mais n'étaient pas devenus lois, ont maintenant été approuvés par les deux chambres et ont reçu la sanction royale. Ils comprennent l'établissement de prêts hypothécaires à long terme pour les cultivateurs et, sujette à la coopération des provinces, la création de pensions de vieillesse. La Loi des Grains du Canada a été amendée de manière à promouvoir les intérêts des producteurs de grains. Des modifications importantes ont été apportées à la législation régissant le commerce des bestiaux.

L'état de plus en plus satisfaisant des bénéfices nets du chemin de fer canadien national est une preuve manifeste de l'expansion du commerce et de l'industrie. L'extension de cette voie ferrée par l'adoption d'un vaste plan d'embranchements rendra possible le progrès de localités qui, jusqu'ici ont été privées d'un service ferroviaire. Des mesures nouvelles ont été prises pour continuer les travaux du chemin de fer de la baie d'Hudson. L'accord concernant l'émission des obligations du "Grand-Tronc Pacifique" a été approuvé.

L'expansion de notre commerce, qui pénètre rapidement les marchés variés du monde est en outre démontrée par l'importation croissante de matières premières et une augmentation correspondante dans la vente à l'étranger des produits de nos manufactures. Notre exportation — des produits manufacturés — continue d'être satisfaisante. Des mesures ont été prises pour secondar l'Empire marketing board en aidant sensiblement au placement des produits canadiens sur les marchés de la Grande-Bretagne. Des arrangements sont presque conclus pour l'établissement d'un meilleur service de bateaux à vapeur avec les Indes occidentales britanniques.

L'examen tout de bienveillance que vous avez accordé aux conclusions de la Commission royale qui s'est enquis de l'état des affaires des administrations maritimes et vous a fait rapport, a été agréé avec bonheur par tout le Dominion. Les octrois considérables accordés à ces provinces, la réduction des taux de fret, l'encouragement donné à la production du combustible domestique provenant des houillères canadiennes, la création du poste de sous-ministre des pêcheries et l'institution de commissions pour administrer les ports de Halifax et de Saint-Jean ajoutés aux autres mesures d'administration prises par suite des propositions de la Commission Duncan contribueront réclément, nous en avons la ferme confiance, à promouvoir la prospérité économique de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince-Edouard ainsi que le bien-être et l'union de tous les éléments du Dominion.

La sauvegarde des revenus de l'Etat est devenue plus efficace par l'application de peines plus sévères contre l'infraction aux lois relatives à la fusion des départements des douanes, de l'accise et de la taxe sur le revenu en un seul ministère connu sous le nom de ministère du revenu national.

Des amendements qui auront pour résultat de protéger davantage les intérêts du peuple ont été apportés aux lois des assurances, des prêts et des compagnies fiduciaires. Certaines modifications importantes à la loi des pensions, prolongées de sept à neuf ans, les détails pour la production des réclamations et autorisent un deuxième appel dans les cas où de nouveaux faits sont connus.

La situation des fonctionnaires et employés de l'administration a été améliorée quant à leur traitement et à leur pension de retraite.

Décès

DORÉ — A Montréal, le 15 avril 1927, à l'âge de 27 ans et 10 mois, est décédé Paul Doré, époux de Blanche Berthelme. Le corps est exposé à l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville. Les funérailles auront lieu le 18 courant à 8 heures à l'hôpital même.

REMERCIEMENTS

COMTOIS — A l'occasion de la mort de M. Euphrasie Comtois, les membres de sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie soit par offrandes à la messe, bouquets spirituels.

Directeur de funérailles Geo. VANDELAC Service d'ambulance Bélair 1203 70 Rachel Est

BOURGIE La Compagnie d'Assurance Bourgeoise URGEL BOURGIE LIMITEE Entrepreneurs de Pompes funéraires et Assurances funéraires 1426, Notre-Dame Ouest

La Société Coopérative DE TRAIS FUNERAIRES Entrepreneurs de Pompes funéraires et Assurances funéraires EST 1235 542, RUE, SAINTE-CATHERINE EST

Les zigzags de M. Geoffrion

UNE NOUVELLE APPRECIATION

La Revue Dominicaine d'avril consacre à la troisième série des Zigzags de M. Geoffrion la note suivante, signée des initiales du R. P. Lamarche, O.P.:

"Nous parlons un français authentique, nous écrivons un français littéraire. Des compétences venues de l'étranger nous l'affirment, mais on s'en doutait auparavant. Ecoutez au passage Edouard Montpetit ou le Dr T. Parizeau; lisez au hasard un "mot d'ordre" de l'abbé Groulx ou un "bloc-note" de Georges Pelletier, et vous en serez convaincus. Seuls sont persuadés du contraire et le resteront nos voisins de l'ouest et du sud, aussi longtemps que des brochures en anglais, colportant l'opinion des littérateurs de France, n'auront pas été répandues par ballots chez ces anglophones. L'unique défaut de Zigzags, c'est d'être intraduisible, qu'en regard de tant de vocables, certains qu'il est difficile de traduire, nous retracent l'origine avec une fidélité amoureuse et un sens critique aigu par l'expérience de plusieurs années. C'est à regretter pour le bon renom de notre parler canadien et pour l'information de ces ignorants qui ne savent pas qu'ils sont ignorants, et ne découvriront qu'ils furent ignorants qu'au dernier jour de leur existence, car nous sera devenu parfaitement égal. En revanche, lettrés de France et du Canada feront agréablement leur profit du récent volume de M. Geoffrion. Une généalogie linguistique, c'est un peu comme une généalogie de famille où l'on remonte peu à peu, avec une orgueilleuse joie, du connu à l'inconnu. Parmi tant de mots antiques et d'expressions vieillottes, mais si riches, nous avons parlé les uns, nos proches ancêtres ont parlé les autres; le reste peut se retracer aisément, sous la conduite de cet excellent guide, jusqu'à la glèbe originelle: les vieilles provinces de France où ils ont pris racine. Remercions M. Geoffrion de nous procurer ces plaisirs en série, en attendant les Fêtes du Parler Français, où son zèle patriotique et celui de ses lignes émules recevront, j'espère, leur récompense noblement méritée!"

Les trois séries des Zigzags sont en vente au Service de librairie du Devoir, au prix de \$1 le volume, franco, chaque série étant prise isolément, et de \$2.50, franco toujours, pour l'ensemble des trois séries. Faire remises par chèque payable au pair, à Montréal, bon ou mandat postal.

Mort du notaire Wilfrid Melançon. Saint-Hugues, 16. — Mercredi soir dernier décédait au sanatorium Prévoy, à Cartierville, M. le notaire Wilfrid Melançon, de St-Hugues. Le défunt était établi dans notre paroisse depuis une vingtaine d'années.

Lorsque son corps arriva de Montréal, jeudi après-midi, toute la paroisse se porta à son arrivée en signe de sympathie. Sa dépouille mortelle est exposée à sa demeure.

Les funérailles auront lieu à l'église paroissiale de St-Hugues, lundi, le 18 avril prochain, à 9 h. du matin, et l'inhumation aura lieu à St-Guillaume d'Upton, sa paroisse natale, le même jour. Survivent au défunt: sa femme, née Dulcinée Pichette; trois enfants: Lucette, Madeleine et Charlotte Melançon. "Le Devoir" offre à la famille ses plus profondes sympathies.

Funérailles de M. Joseph-Alfred Masson. A Montréal, le 12 avril courant est décédé M. J.-Alfred Masson. Le défunt n'était âgé que de 48 ans.

Après de longues études au collège de Saint-Laurent, le défunt continua l'important commerce de son père, feu Joseph-Alfred Masson, xint s'adonnant à un développement industriel de cette ville, puis se fixa à Montréal, où il devint officier spécialiste du département de l'agriculture. Le défunt laisse sa femme (née Marie-Louise Boudoin), ses trois fils: Louis-Joseph Masson, étudiant en médecine à l'Université de Strasbourg; et Roger, étudiant à l'Université de Montréal; sa sœur, Mme C. Masson, et ses deux frères: le docteur Damien Masson, professeur à l'Université de Montréal, le docteur Médéric Masson, et ses deux frères: le docteur René-Edmond de Grâces à 8 h. et 10.

Conduisaient le deuil: ses deux fils, Louis-Alfred et Roger, ses deux frères les docteurs Damien et Médéric Masson; ses beaux-frères: Philibert Boudoin, le notaire Gustave Boudoin, Rodolphe Boudoin, docteur; J.-G. Lalonde, Jean Boudoin, et Oscar Boudoin; son neveu Jean Masson; ses neveux Jean, Denys, Jacques et Pierre Boudoin et ses cousins, Aimé Bauvais et Rosair Préjean.

Parmi les nombreuses personnes présentes au remarquable MM. Edouard Montpetit, Rodolphe Paré, J.-G. Lalonde, le Rev. P.-G. Brunau, e.c.c., le docteur R. Boudoin, Rodolphe Paré, C.R., J.-G. Lalonde, C.R., P. Picoté, G. Lacombe, R. Hurlbut, Edwin Hurlbut, Louis Hurlbut, Joseph Hurlbut, Gabriel Hurlbut, Léonard Hurlbut, et autres. Le département du Revenu national, dont faisait partie le défunt était représenté par MM. A. Laine, M. Fowler, Georges Lacombe, F. Lalonde, J. Lalonde, J.-E. Renaud, J.-A. Lambert, R. Verdun. On remarquait encore: les docteurs E.-G. Asselin, R. Savoie, J. Brault, J. Labrecque, M. Hudon, P. Geoffrion, J. Chartier, E. Delaney, G. Bernard, MM. Adolphe Masson, Masson, Ernest Bertrand, Rodolphe Martin, A. Millette, G. Thibault, J.-E. Sevigny, C. Marquette, R. Tassé, R. Turgeon, A. Brault, L.-E. Parrot, E. Parrot, Duval, P. Monty, J. Picoté, G. Lacombe, R. Simard, J. Décarie, E. Bernier, Whiteside, et plusieurs autres.

Le R. P. Gagnon, des Religieux de Saint-Croix, donnera, mardi soir, à la salle Eymard, angle des rues Saint-Hubert et Mont-Royal, une conférence publique sur le spiritisme.

La conférence est sous les auspices de la section Notre-Dame-du-Saint-Sacrement de la Société Saint-Jean-Baptiste. L'entrée est libre et les dames sont admises.

Chevaliers de la Légion d'honneur M. Leaudry Leman, grand général de la Banque Canadienne Nationale, et le lieutenant-colonel Bovey, professeur à McGill, ont été créés chevaliers de la Légion d'honneur par le gouvernement français.

Le ministre plénipotentiaire accrédité par Sa Majesté pour représenter le Dominion du Canada aux Etats-Unis a présenté ses lettres de créance et est entré en fonction. Le Président des Etats-Unis a nommé ministre plénipotentiaire au Canada l'ancien ambassadeur des Etats-Unis en Belgique. Le nouveau ministre arrivera bientôt à Ottawa pour y résider. Cette représentation réciproque contribuera à maintenir et à accroître les bonnes relations actuelles entre les deux pays.

Tout indique que la prospérité actuelle du Canada continuera de s'accroître graduellement. Pour ce, et beaucoup d'autres raisons, accordées à notre pays, je me joins à vous afin d'offrir à Providence nos vifs remerciements.

MAUVAISE TOUX Ne gardez jamais une toux plus de vingt-quatre heures, car elle peut devenir dangereuse: la PNEUMONIE, la CONSOMPTION vous menacent. Arrêtez net cette TOUX en recourant aux CRESOBENE BALSAMIQUES VOLATILES à l'état naissant, ANTISPÉRIQUES et GERMICIDES des VOIES RESPIRATOIRES. Très énergiques dans les cas de RHUMES et TOUX REBELLES, et si vous souffrez de MAUVAISE TOUX, et si vous êtes FATIGUÉS de la POITRINE, mettez-vous immédiatement sous leurs bons effets. Demandez-nous notre brochure GRATUITE "SANTÉ des POUMONS" Vous y trouverez comment préparer chez vous, au moyen des CRESOBENE, aussi facilement qu'une infusion de thé, un "Sirope", un "Sirope à l'usage des enfants", un "Sirope à l'usage des vieillards", un "Sirope à l'usage des femmes", un "Sirope à l'usage des hommes", un "Sirope à l'usage des enfants", un "Sirope à l'usage des vieillards", un "Sirope à l'usage des femmes", un "Sirope à l'usage des hommes". Standard Products Co., 1566, rue St-Denis, Montréal

La pipe Cavité Ne se bouche pas, Ne râle pas. Jamais de jus dans la bouche. CHEZ LES MARCHANDS OU PAR LA POSTE. No 1, \$1.00; No 2, 60c. Demandez notre catalogue E. N. CUSSON 7062, ST-DENIS, Montréal

Crémazie et la littérature canadienne

Fragments de lettres

Cette première lettre est de 1866. Elle était, comme l'extrait qui la suivra, adressée à M. l'abbé Casgrain: Cher Monsieur,

J'ai reçu, il y a quelques jours, le numéro du Foyer canadien qui contient votre article magistral sur le mouvement littéraire en Canada. Dans cette étude vous avez bien voulu vous souvenir de moi en termes beaucoup trop élogieux pour mon faible mérite; c'est donc plutôt à votre amicale bienveillance qu'à ma valeur d'écrivain que je dois cette appréciation louangeuse de mon petit bagage poétique. Dans ce ciel sombre que me font les tristesses et les amertumes de l'exil, votre voix sympathique a fait briller un éclair splendide dont les rayons ont porté dans mon âme, avec les souvenirs chers de la patrie absente, une consolation pour le présent, une espérance pour l'avenir.

Pour ces fleurs que vous avez semées sur mon existence maintenant si aride, soyez mille fois remercié du plus profond de mon cœur. Comme toutes les natures d'élite, vous avez une foi ardente dans l'avenir des lettres canadiennes. Dans les oeuvres que vous appréciez, vous saluez l'aurore d'une littérature nationale. Puisse votre espoir se réaliser bientôt! Dans ce milieu presque toujours indifférent, quelquefois même hostile, où se trouvent placés en Canada ceux qui ont le courage de se livrer aux travaux de l'intelligence, je crains bien que cette époque glorieuse que vous appelez de tous vos vœux ne soit encore bien éloignée.

MM. Garneau et Ferland ont déjà, il est vrai, posé une base de granit à notre édifice littéraire; mais, si un oiseau ne fait pas le printemps, deux livres ne constituent pas une littérature. Tout ce qui s'est produit chez nous en dehors de ces deux grandes oeuvres ne me semble pas avoir chance de vie. Qui lira X dans cinquante ans? Et, s'il m'est permis de parler de moi, qui songera à mes pauvres vers dans vingt ans? Nous n'avons donc réellement que deux oeuvres fortes ligne, les monuments élevés par MM. Garneau et Ferland. Dans la poésie, dans le roman nous n'avons que des oeuvres de second ordre, la tragédie, le drame sont encore à naître. La cause de cette infériorité n'est pas dans la rareté des hommes de talent, mais dans les conditions désastreuses que fait à l'écrivain l'indifférence d'une population qui n'a pas encore le goût des lettres, du moins des oeuvres produites par les enfants du sol.

Dans tous les pays civilisés, il est admis que si le poète doit vivre de l'autel, l'écrivain doit vivre de sa plume. Chez tous les peuples de l'Europe, les lettres n'ont donné signe de vie que lorsqu'il s'est trouvé des princes pour protéger les auteurs.

Les écrivains du Canada sont placés dans les mêmes conditions que l'étaient ceux du moyen âge. Leur plume, à moins qu'ils ne fassent de la politique (et Dieu sait la littérature que nous devons aux tartines des politiciens), ne saurait subvenir à leurs moindres besoins. Quand un jeune homme sort du collège, sa plus haute ambition est de faire insérer sa prose ou ses vers dans un journal quelconque. Le jour où il voit son nom flamboyer pour la première fois au bas d'un article de son cru, ce jour-là il se croit appelé aux hautes destinées... Et quand il passe sous la porte Saint-Jean, il a bien soin de se couvrir de peur de se cogner la tête. Ces folles vanités de jeune homme s'évanouissent bientôt devant les soucis quotidiens de la vie. Peut-être pendant un an, deux ans, continuera-t-il à travailler; puis un beau jour sa voix se taira. Le besoin de gagner le pain du corps lui imposera la dure nécessité de consacrer sa vie à quelques occupations arides, qui éteignent en lui les fleurs suaves de l'imagination et brisent les fibres intimes et délicates de la sensibilité poétique. Que de jeunes talents parmi nous ont produit des fleurs qui promettaient des fruits magnifiques; mais il en a été pour eux comme, dans certaines années, pour les fruits de la terre. La gelée est venue qui a refroidi pour toujours le feu de leur intelligence. Ce vent d'hiver qui glace les esprits étonnés, c'est le res angustia domini dont parle Horace, c'est le pain quotidien.

Dans de pareilles conditions, c'est un malheur que d'avoir reçu du ciel une parcelle du feu sacré, comme on ne peut gagner sa vie avec les idées qui bouillonnent dans le cerveau, il faut chercher un emploi, qui est presque toujours contraire à ses goûts. Il arrive le plus souvent qu'on devient un mauvais employé et un mauvais écrivain. Permettez-moi de me citer comme exemple. Si je n'avais pas reçu en naissant, sinon le talent, du moins le goût de la poésie, je n'aurais pas eu la tête farcie de rêveries qui me faisaient prendre le commerce comme un moyen de vivre, jamais comme un but sérieux de la vie. Je me serais brisé tout entier aux affaires, et j'aurais aujourd'hui l'avenir assuré. Au lieu de cela qu'est-il arrivé? J'ai été un mauvais marchand et un médiocre poète.

Vous avez fondé une revue que vous donnez presque pour rien. C'est très beau pour les lecteurs. Ne pensez-vous pas que si l'on s'occupait un peu plus de ceux qui produisent et un peu moins de ceux qui consomment, la littérature ca-

BUVEZ l'Eau Minérale du BASSIN DE VICHY CAMILLE (Embouteillée à la Source même) Vous éliminez les toxines qui empoisonnent votre organisme, vous évitez l'arthritisme, les embarras gastriques et facilitez vos digestions. En vente chez tous les pharmaciens exclusivement. J. ALFREDOUIMET, Agent général pour le Canada, 23, rue St-Paul - Montréal

HEROMA Rhumatismes gouteux, articulaires, inflammatoires, lombago, et maladies de reins: le spécifique reconnu efficace et prescrit par des médecins éminents: HEROMA. Des milliers se sont guéris; pourquoi pas vous? Dépositaires: Hudon-Hébert-Chaput, Ltée, et tous les pharmaciens en gros. CONTRE LE RHUMATISME

GRAINES DE SEMENCE EWING Demandez dès aujourd'hui votre copie de notre 58ème catalogue annuel de graines de semence. Les graines de semence Ewing sont choisies avec soin, vérifiées, approuvées par le gouvernement et empaquetées spécialement pour vous. pour obtenir de Superbes Floraisons et de Bonnes Recettes. Achetez vos graines de semence de cette seule maison de confiance qui sert le public Canadien depuis 37 ans. Ecrivez dès aujourd'hui. En semant de la bonne graine, vous récoltez pour la paix. THE WILLIAM EWING CO. LIMITED 412-414 RUE MCGILL, MONTREAL

Comment elle se libéra de son rhumatisme Hôtel Place Viger DINER DE PAQUES Musique spéciale PRIX \$1.50 DITES TOUJOURS CONTANT quand vous demandez un JAMBON Vous aurez le meilleur Pour nos clients de la campagne: 55-57 marché Bonsecours.

lieu des littérateurs du vieux monde, si parmi ses enfants il s'était trouvé un écrivain capable d'initier, avant Fernand Cooper, l'Europe à la grandiose nature de nos forêts, aux exploits légendaires de nos trappeurs et de nos voyageurs. Aujourd'hui, quand bien même un talent aussi puissant que celui de l'auteur du *Pennier des Mohicans* se révélerait parmi nous, ses oeuvres ne produiraient aucune sensation en Europe, car il aurait l'impression de l'arriver le second, c'est-à-dire trop tard. Je le répète, si nous parlions huron ou iroquois, les travaux de nos écrivains attireraient l'attention du vieux monde. Cette langue mâle et nerveuse, née dans les forêts de l'Amérique, aurait cette poésie du cru qui fait les délices de l'étranger. On se pécierait devant un roman ou un poème traduit de l'iroquois, tandis que l'on ne prend pas la peine de lire un livre écrit en français par un colon de Québec ou de Montréal. Depuis vingt ans, on publie chaque année, en France, des traductions de romans russes, scandinaves, roumains. Supposé ces mêmes livres écrits en français, ils ne trouveraient pas cinquante lecteurs.

La traduction de cela de bon, c'est que la mère patrie ne nous semble pas à la hauteur de sa réputation, on a toujours la consolation de se dire que ça doit être magnifique dans l'original. Mais qu'importe après tout que les oeuvres des auteurs canadiens soient destinées à ne pas franchir l'Atlantique. Ne sommes-nous pas un million de Français oubliés par la mère patrie sur les bords du Saint-Laurent? N'est-ce pas assez pour encourager tous ceux qui tiennent une plume que de savoir que ce petit peuple grandira et qu'il gardera toujours le nom et la mémoire de ceux qui l'auront aidé à conserver intact le plus précieux de tous les trésors: la langue de ses aïeux?

Quand le père de famille, après les fatigues de la journée, raconte à ses nombreux enfants les aventures et les accidents de sa longue vie, pourvu que ceux qui l'entourent s'amuse et s'instruisent en écoutant ses récits, il ne s'inquiète pas si le riche propriétaire du manoir voisin connaîtra ou ne connaîtra pas les douces et naïves histoires qui font le charme de son foyer. Ses enfants sont heureux de l'entendre, c'est tout ce qu'il demande. Il en doit être ainsi de l'écrivain canadien. Renonçant sans regret aux beaux rêves d'une gloire retentissante, il doit se regarder comme amplement récompensé de ses travaux s'il peut instruire et charmer luter avec la France pour la beauté de la forme, le Canada aurait pu conquérir sa place au milieu de ceux qui sont composés pas

Ceci est extrait d'une lettre du 29 janvier 1867. Plus je réfléchis sur les destinées de la littérature canadienne, moins je lui trouve des chances de succès. Ce qui manque au Canada, c'est d'avoir une langue à lui. Si nous parlions iroquois ou huron, notre littérature vivrait. Malheureusement nous parlons et écrivons d'une assez pitoyable langue, il est vrai, la langue de Bossuet et de Racine. Nous avons beau dire et beau faire, nous ne serons et ce qui au point de vue littéraire, qu'une simple colonie; et quand bien même le Canada deviendrait un pays indépendant et ferait briller son drapeau au soleil des nations, nous n'en demeurerions pas moins de simples colons littéraires. Voyez la Belgique, qui parle la même langue que nous, Est-ce qu'il y a une littérature belge? Ne pouvant lutter avec la France pour la beauté de la forme, le Canada aurait pu conquérir sa place au milieu de ceux qui sont composés pas

Demain: DIMANCHE, 17 avril 1927.

PAQUES
Lever du soleil, 5 h. 07.
Coucher du soleil, 8 h. 41.
Lever de la lune, 7 h. 15.
Coucher de la lune, 5 h. 49.
Nouvelle lune, le 1er, à 11 h. 24 m. du soir.
Premier quart, le 8, à 7 h. 21 m. du soir.
Pleine lune, le 16, à 10 h. 35 m. du soir.
Dernier quart, le 24, à 5 h. 21 m. du soir.

BEAU
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 61.
Minimum aujourd'hui 40.
Même date l'an dernier 61.
Même date l'an dernier 23.
BAROMETRE
10 heures a. m. 29.86. 171 heures a. m. 29.96.
Midi 29.86

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Chen répond et propose une enquête sur les incidents de Nankin

Hankéou, 15, (S.P.A.) — Eugène Chen a répondu à la note des puissances étrangères demandant des réparations et des excuses pour les incidents de Nankin. Il a proposé la formation d'une commission internationale pour faire une enquête sur toute l'affaire. Dans la réponse de Chen aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne il est dit que ces deux pays auraient bombardé Nankin sans que leur propre défense les ait forcés de ce faire. A la France et à la Gran-

de-Bretagne, la note dit encore qu'ils ont bombardé Shamen sans raison. A part cela, la réponse était identique pour toutes les puissances. Le ministre des affaires étrangères nationaliste a ajouté que de tels incidents se produiraient aussi longtemps qu'il existera des traités inégaux et il a demandé la création d'une commission pour réviser ces traités. Chen n'a pas voulu admettre que les troupes nationalistes fussent responsables des incidents de Nankin.

STATISTIQUES DEMOGRAPHIQUES

POUR LE MOIS D'OCTOBRE
D'après le rapport des statistiques démographiques pour le mois d'octobre 1926, il y a eu diminution de la natalité dans toutes les provinces autres que Québec. Le nombre total des naissances a été de 18,120, dont 6,305 pour Québec, ce qui donne 11,815 aux autres provinces contre 12,299 en octobre 1925. Par sexes, ces naissances se répartissent ainsi: 9,310 garçons et 8,810 filles. Il y a eu 206 naissances doubles et 3 triples. Le nombre des mortalités puerpérales a été de 91 dans tout le pays. De ce nombre, malgré que les naissances soient de beaucoup plus nombreuses dans le Québec, il n'y en a que 20 dans notre province contre 35 dans les autres. Toutefois, c'est dans le Manitoba et dans la Saskatchewan que le taux de cette mortalité est le plus élevé puisqu'il dépasse 9 par 1000 naissances lorsqu'il n'est que de 3.2 dans Québec et 6.4 dans l'Ontario. Le taux des décès d'enfants de moins d'un an a été de 103.6 pour tout le pays. Mais c'est toujours dans le Québec qu'il est le plus élevé, soit 148.5. Le Nouveau-Brunswick suit de près avec 145.5 tandis que l'Ontario n'est que de 78.8. Le taux des décès de toutes catégories a été de 10.3. C'est dans Québec qu'il est le plus élevé, soit 13. Le nombre des mariages pendant ce mois a été de 6,443, soit un taux de 8.1 par 1,000 âmes. Dans Québec, ce taux a été de 8.7 et de 8.5 dans l'Ontario. Il est en bas de la moyenne dans la plupart des autres provinces.

A l'île Sainte-Hélène

LA VILLE DE MONTREAL Y FERA DES AMELIORATIONS IMPORTANTES
Le directeur des services municipaux, M. Jules Crepeau, vient de déclarer que la ville fera des améliorations importantes à l'île Sainte-Hélène, l'an prochain, afin que ce parc soit en état de recevoir les nombreux citoyens qui ne manquent pas de s'y rendre lorsque l'accès en sera rendu facile par le pont de la rue de Lorimier. D'après des renseignements reçus de la Commission du port et des entrepreneurs qui sont chargés de la construction du pont, il est probable qu'il sera fini vers l'été 1927. M. Crepeau dit qu'on n'a pas l'intention de faire de l'île quelque chose comme un Coney Island, mais un véritable parc d'amusement sains pour les grandes personnes comme pour les enfants. On se propose de faire une plage de sable sur la rive sud de l'île pour les enfants. Il y aura aussi un endroit pour parquer les autos. Toute l'île sera illuminée afin d'être complètement accessible le soir et une salle de concerts sera construite.

Le tourisme au Canada

Le Canada recevra cette année plus de touristes américains que jamais, dit M. C. K. Howard, agent général du tourisme au Chemin de fer national du Canada, qui base son opinion sur les centaines de demandes de renseignements qu'il reçoit de partout. La réputation des territoires de pêche et de chasse canadiens est grande et plusieurs groupes de sportsmen américains se sont déjà organisés pour venir faire des parties de pêche ce printemps. Les laes desservis par le C. N. R. Fait à noter, ces excursions de pêche deviennent de plus en plus populaires parmi les Canadiens eux-mêmes et l'on remarque cette année qu'un plus grand nombre de ces derniers imitent l'exemple de leurs confrères américains et s'adressent au bureau du tourisme du Canadien National pour avoir des renseignements sur les meilleurs territoires de pêche. Le printemps hâtif que nous avons a soulevé beaucoup d'enthousiasme parmi les pêcheurs et tout fait anticiper que cette année Québec et l'Ontario connaîtront un saison record. Parmi les demandes de renseignements reçues par M. C. K. Howard il en est une d'un sportman d'Helena, Montana, qui désire faire un voyage en canot de Fort McPherson, dans les Territoires du Nord-Ouest, à Port-Nelson, sur la Baie d'Hudson.

Au congrès avicole d'Ottawa

Ottawa, 16. — La direction du congrès avicole mondial qui aura lieu cette année à Ottawa du 27 juillet au 4 août, vient d'apprendre que l'avis final et le programme du congrès a été remis à Sa Majesté le roi pour son information. Sa Majesté a déjà manifesté l'intérêt qu'elle porte à ce événement international en inscrivant pour l'exposition du congrès quelques-uns de ses pigeons primés. Son Altesse royale le prince de Galles enverra aussi quelques-uns de ses volailles provenant de sa ferme de Cornwall, Angleterre.

La nouvelle Société des employés de tramways

Nous relevons dans le dernier numéro de la Gazette officielle de Québec la nouvelle de la formation en société du Syndicat Catholique et national des employés de tramways. Par cette loi, ce syndicat aura tous les droits réservés aux personnes privées comme celui d'acquiescer, de vendre, d'emprunter, de contracter des obligations, etc. Voici le texte de l'arrêté ministériel: "La formation d'une société sous le nom de 'Syndicat Catholique et National des Employés de Tramways de Montréal' pour l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de la profession, a été autorisée par arrêté en conseil en date du 25 mars 1926. Le siège social de cette société est à Montréal au No 635, rue de Montigny est." Le sous-secrétaire de la province, C.-J. SIMARD

Feu M. Achille Lamy

Nous apprenons la mort de M. Achille Lamy survenue hier à l'âge de 28 ans 10 mois à la demeure de sa mère. Le défunt était le fils de feu Ernest Lamy, ancien marchand de Montréal et échevin du Sault-au-Récollet. Lui survivent, sa mère Mme Vve Ernest Lamy, ses frères: Ernest, de la Presse; Lucien, Paul, Antonio, professeur, et Roméo; ses sœurs: Mme R. Montpetit, Miles Gabrielle, Marie-Jeanne et Marie-Thérèse. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à l'église de la paroisse du Sault-au-Récollet.

Succès de la Chorale de St-Jérôme

La Chorale de Saint-Jérôme, composée de 135 voix mixtes, dirigée par M. Joseph Fortier, a exécuté hier les Sept Paroles de Christ de Dubois, à l'église Saint-Jérôme. M. Charles-Edouard Marchand était à l'orgue. Les solistes étaient MM. J.-P.-L. Berubé, ténor, Auguste Paquette, Miles Gertrude Mongenais, Juliette Charron. La Chorale a remporté un vif succès et a exécuté l'oeuvre avec une grande maestria.

Deux arrestations

Le constable Nolan, du poste No 5, a arrêté, ce matin, deux individus qui avaient pénétré avec effraction dans une garage portant le No 23, rue Concord. Les deux hommes ont été s'appeler Harry McBurny, 43 ans, et Friedrich, 23 ans. Ils comparaissent en cours de police aujourd'hui.

Fin de session

Le parlement fédéral prorogé jeudi soir

DEBATS DE DERNIERE HEURE — M. DUNNING ET M. WOODSWORTH AUX PRISES — ENCORE L'AMBASSADE DE WASHINGTON — SESSION COURTE ET REMPLIE
Ottawa, 15. — La prorogation des Chambres a eu lieu hier soir, dans la salle du Sénat, à 9 heures. Les cérémonies de la fin ont toujours moins de grandeur et de pompe que celles du début. Elles n'attirent pas autant la foule. On aurait même dire qu'elles passent inaperçues. Le discours que le représentant du gouvernement, M. le juge Anglin, a lu aux deux Chambres assemblées, contient une liste complète de toutes les lois adoptées, nombreuses comme elles ne l'ont jamais été. Il y a eu une session aura été si féconde en législation, jamais on n'aura adopté autant de bills en un temps aussi court. Mais il a fallu faire de la vitesse pour terminer à temps. De consentement unanime, les Communes ont continué à siéger après 6 heures jeudi pour adopter la dernière tranche des crédits. Et il fallait voter de quelle belle manière les milliers de dollars et les millions de piastres sautaient. Il n'était pas facile de protester, M. Garland et M. Woodsworth voulurent mettre les freins. Les députés, disaient-ils, n'ont pas le temps de suivre, de comprendre et d'exercer leur contrôle. "Pourquoi toute cette hypocrisie?" s'écria M. Dunning, après une protestation un peu plus violente; car encore une fois les partis s'étaient entendus pour finir. Cette remarque, prononcée par les voisins des ministres des chemins de fer, fut entendue des progressistes. M. Woodsworth et M. Garland bondirent et demandèrent au ministre de rétracter. Ils n'étaient pas partie à l'entente, et donc ils n'étaient pas hypocrites en protestant. M. Dunning refusa de rétracter ses paroles et dit que si les deux députés n'étaient pas partie à l'entente, ils n'étaient pas visés par sa remarque, et donc n'avaient pas à se plaindre. Les choses se gâtèrent. M. Garland refusa et proposa l'ajournement de la Chambre. Mais la députation était décidée à en finir, elle défait cette motion, et le ministre des chemins de fer évita la rétractation, grâce aux bruits et à l'excitation. Lorsqu'il s'agit de voter en troisième lecture le bill des subsides, les conservateurs reviennent avec un autre amendement, le même que celui qu'ils présentent mercredi. On diminuerait de \$25,000 par an les \$500,000 que le gouvernement veut dépenser à Washington pour l'achat d'une ambassade. Les timbrés résonnèrent pour une dernière fois et l'amendement fut battu par un vote de 89 à 48. C'était la dernière bataille. Tout le travail était fini.

Le 16 mai

Nous apprenons d'excellente source, bien que ce ne soit pas de source ministérielle, que les élections provinciales auront lieu le lundi, 16 mai.

LE CAMPANILE DE NOTRE-DAME-DE-GRAVE

LES TRAVAUX COMMENCÉS SEONT TERMINES POUR LE 18 SEPTEMBRE
Les travaux de construction du grand campanile de l'église Notre-Dame de Grâces ont été commencés cette semaine. La sacristie ancienne sise du côté est de l'église a été démolie et le nouvel édifice sera construit sur une profondeur vers l'est, de 84 pieds, une largeur de 28 pieds et une hauteur de 143 pieds, à partir des fondations, et comprendra deux étages. Le rez-de-chaussée servira de chapelle et le second étage de salle paroissiale. Au-dessus de ces étages s'élèvera le campanile qui comprendra à la base la bibliothèque paroissiale. Enfin au sommet sera le carillon de cinq cloches. La chapelle se prolongera au dehors de l'édifice en une allonge qui servira de fonds baptismaux. L'édifice sera en pierres taillées jusqu'à une hauteur de 83 pieds et se terminera par une grande coupole de cloches. On y disposera une grande horloge illuminée à la nuit et reliée électriquement au carillon de cloches pour leur faire sonner les heures et les demi-heures. Les cloches seront installées d'après le système français Brillé. La plus grosse porte brunnies les portraits de Sa Sainteté Pie XI, de Mgr Georges Gauthier, du roi George V, elle est nommée "Notre-Dame de Grâces" et pèse 8,400 livres. Les autres cloches ont été nommées: Jean-Baptiste Joseph, Anne et Dominique. Deux des trois anciennes cloches ont été vendues, l'une à Haileybury, la seconde à Ville-Emard. Les travaux seront terminés pour le 18 septembre, pour le 75ème anniversaire de la construction de l'église, et coûteront \$125,000.

M. F.-S. Roy candidat dans Abitibi

Makamik, 16 — Les opposants de l'Abitibi se réunissent en grand nombre, lundi le 4 avril à Makamik, pour y tenir une convention et faire le choix de leur candidat aux prochaines élections provinciales. L'assemblée présidée par M. L. N. Boisclair, maire de la paroisse de Makamik, réunissait des représentants de presque toutes les paroisses du comté, dont plusieurs chefs libéraux. On y remarquait d'Amos, Me L. A. Ladouceur, avocat, et Olympie Plante; de Senneterre, Dr E.-B. Rioux et Mre J.-A. Lamarche, n.p.; de La Reine, MM. J.-G. Audy, J.-S. Roy, M. Blais, J.-O. Ladouceur, Pierre Goulet, Avoyte et Zénon Bergeron; de Dupuy, MM. Zolig, Jacob et I. Avoyte; de Landrienne, M. Jourdain; de Saint-Mathieu, M. Gouin; de Makamik, MM. J.-A. Rioux, n.p., Ephrem Lesage, Jerry Desrosiers, Antonio Bourbeau, Téléphore Charité, Jos. Poisson, Ph. Massicotte, F. Rouleau et Jos. Duquesne, avocat. M. F.-S. Roy fut choisi à l'unanimité sur proposition de M. J.-A. Ladouceur, appuyé par M. Gouin. Dans son discours, M. Roy remercia l'assemblée de la confiance qu'elle lui manifestait, et se réclama de son chef M. Arthur Sauvé, il promit de faire une lutte très sérieuse au candidat ministériel.

Décès de Mlle Hélène Virolle

Mlle Hélène Virolle, fille de M. le Dr Eugène Virolle, de la Pointe-St-Charles, est morte mercredi à Ste-Agathe à l'âge de 21 ans. Survivent à la défunte: son père, M. le Dr Virolle, sa mère, six sœurs: Jeanne, Germaine, Simone, Marthe, Marguerite et Marcelle et un frère: Pierre. Funérailles, lundi matin à l'église de la Pointe-St-Charles. Le convoi funèbre partira du No 116, rue Laprairie, pour l'église St-Charles, où le service sera chanté à neuf heures et demie, lundi. Le Devoir prie la famille Virolle d'accepter ses vives condoléances.

Premier départ d'océaniques

Quatre océaniques partent de Montréal aujourd'hui à destination de ports transatlantiques. Ce sont le Blackhead, l'Oatmarum, le Kelehaven et le Hans Gude. Ces quatre navires rencontreront non loin de Montréal le Laval County, qui sera très probablement le premier océanique à entrer dans le port cette année.

Les mitrailleuses entrent en jeu

Washington, 15 (S.P.A.) — Le navire de guerre Han D. Ford a échappé des coups de feu avec les troupes nordistes, dit un message de Nankin. Les nordistes, engagés avec les nationalistes, ont ouvert le feu sur un navire de la Standard Oil Co. Le feu est allé se mettre devant le feu des Chinois et leur a répondu par ses canons de quatre pouces et par ses mitrailleuses. Les Chinois ont alors cessé.

La Slater Shoe Co. gagne un gros procès

LA COUR SUPERIEURE LUI ALLOUE \$25,000 DE DOMMAGES CONTRE LA EAGLE SHOE CO. LA SLATER SHOE SEIRA SEULE A POUVOIR EMPLOYER LE MOT SLATER — INTERESSANT JUGEMENT DU JUGE SURVEYER
En Cour supérieure, jeudi après-midi, la Slater Shoe Co., Ltd., de Montréal, a obtenu, devant M. le juge Surveyer, un jugement aux termes duquel la Eagle Shoe Co. se fait interdire d'employer sur les mêmes étiquettes que celle fabriquée et vendue sous le nom Slater et Frank W. Slater, l'Eagle Shoe Co. est aussi condamnée à payer les frais de la cause et à verser à la demanderesse une somme de \$25,000 pour lui tenir lieu de dommages, du fait que la défenderesse a employé les noms Slater et Frank W. Slater pendant les deux années qu'il précède la poursuite de la Slater Shoe contre l'Eagle Shoe. Dans sa demande, la Slater Shoe Ltd. allègue qu'elle a succédé à George T. Slater and Sons, fabricant de chaussures, qu'elle a acheté depuis longtemps tous ses droits, brevets, etc., ainsi que la compagnie appelée Slater Shoe Co., ces deux compagnies originales, fondées il y a une cinquantaine d'années, devinrent après la mort du fondateur, George T. Slater, propriété de ses deux fils, George A. Slater et Charles E. Slater. En 1895, ceux-ci avaient fait enregistrer une marque de fabrique représentant une ardoise à cadre de bois, portant un chausseur laceé d'homme avec, au-dessous de la bottine, Slater Shoe Company. En 1902, cette compagnie enregistra aussi une marque de fabrique pour la botte Slater Strathcona. La demanderesse allègue que la défenderesse connaissait tous ces faits. La défenderesse a été fondée par un ancien employé de la demanderesse, André-Pamphile Cimon. En 1904, des nommés Brunet, Marchildon et O. Brunel vinrent à une entente avec Frank W. Slater pour obtenir son autorisation d'employer le nom Slater comme marque de fabrique; la demanderesse allègue que cet accord entre les Brunet et Marchildon d'une part et Slater de l'autre fut conclu dans un but nettement frauduleux. L'année suivante F. W. Slater fit enregistrer une marque de fabrique, Strider, et céda tous ses droits à cette marque à l'Eagle Shoe Co., défenderesse, qui s'en servit en même temps que du nom Slater. La Slater Shoe Co., Ltd., dans sa demande que l'emploi par la défenderesse de ce mot Slater a provoqué de la confusion parmi les acheteurs de chaussures, qu'elle-même, seule autorisée à employer la marque de fabrique Slater, a souffert, du fait de la conduite de la Eagle Shoe Co., de graves dommages, qu'elle a réduits à 875,000 pour deux ans; elle demande à la Cour de lui accorder cette somme et d'interdire à la défenderesse d'employer désormais le mot Slater sur ses chaussures qu'elle fabrique ou vend.

Le radio au Canada et aux Etats-Unis

Washington, 16. — La situation paraît devoir s'améliorer dans la T.S.F. La Commission américaine de radio a ordonné à tous les postes qui piratent les longueurs d'ondes canadiennes, d'en chercher d'autres sous peine de poursuites immédiates. La loi devient effective à partir du 24 avril. D'autre part, le gouvernement canadien a sévèrement averti les postes canadiens de ne pas s'emparer des longueurs d'ondes américaines, sous peine de suspension immédiate. Les Etats-Unis semblent disposés à accroître le nombre des longueurs d'ondes exclusives au Canada. On reconnaît que le Canada pourrait fort bien utiliser toutes les longueurs d'ondes qui lui plaisent, et que le chaos en résulterait.

Une centaine de morts aux Etats-Unis

Kansas City, Mi., 15 (S.P.A.) — Les tornades, les tempêtes, les orages et les inondations ont porté la liste des morts dans une douzaine d'Etats à plus de cent en cinq jours. Les hôpitaux sont remplis de blessés dont plusieurs n'ont que peu de chance de se rétablir. Des centaines de personnes sont sans foyer. Les dommages dans l'Oklahoma et le Texas seulement sont évalués à plus de \$5,000,000.

Gouvernement accusé

Shanghai, 15 (S.P.A.) — A une réunion du parti nationaliste aujourd'hui, on a adopté des résolutions mettant en accusation le gouvernement nationaliste de Hankéou. Cette déclaration a été faite par Quo Tai-Chi, le ministre des affaires étrangères. On croit que Chiang Kai-Shak sera appelé à former un nouveau gouvernement, vingt des principaux leaders du parti, reconnus comme agitateurs, ont été mis en accusation.

Mort de M. Victor Martineau

M. Victor Martineau, avocat, conseiller du roi, ancien secrétaire général du Barreau de la province de Québec, est décédé ce matin à l'âge de 59 ans à sa résidence, au No 4403, rue Saint-Hubert. Survivent à son défunt sa femme, née Emeline Jodoin, une fille, Emeline, un gendre, M. Edouard Champagne, quatre petits-enfants, une sœur, Mme J.-G. Mousseau, et un frère M. Joseph Martineau. Le Devoir offre ses sympathies à la famille en deuil.

La Suisse fait des excuses

Moscou, 15 (S.P.A.) — Le ministère des affaires soviétiques russes a annoncé aujourd'hui la signature d'une entente avec le gouvernement suisse au sujet de l'assassinat de Vaslav Vorovsky, le représentant soviétique à la conférence de Lausanne. La Suisse a exprimé ses regrets au sujet de cet assassinat pour lequel Maurice Conrad, un ingénieur suisse a été acquitté. La famille de la victime a reçu des compensations en argent. Les deux gouvernements en sont venus à une entente et les mesures restrictives sont abrogées.

Le Club des marins catholiques

La réouverture du club des marins catholiques est fixée au 4 mai. Elle sera marquée par un concert. Les travaux commencés au cours de l'hiver dans l'immeuble du club seront terminés ces jours-ci. Les directeurs ont fait changer l'ornementation de la salle de spectacle et ont fait installer deux nouvelles salles de récréation.

Décès de M. A.-A. Fournier

Ottawa, 15. — M. A.-A. Fournier, fondateur et propriétaire d'un magazine à rayons est mort subitement à sa résidence ici aujourd'hui. On croit qu'il a succombé à une affection cardiaque. Il était né à Fournier, Ont., village fondé par son grand-père, et il avait fait ses études au collège de Rigaud.

Les feux d'herbe sèche

Les pompiers de la ville ont été appelés une cinquantaine de fois, hier, pour éteindre des feux d'herbe sèche. Ils ont dû travailler une heure à éteindre un feu de ce genre qui menaçait de prendre des proportions considérables près du cimetière de la Côte des Neiges, sur le flanc de la montagne de Westmount, vers six heures. A six milles de Saint-Hyacinthe un feu d'herbe sèche, qu'on n'a pas pu contrôler, a détruit cinq granges et causé la perte de plusieurs animaux de ferme. Près de Pointe-Claire, deux granges, onze vaches et un cheval ont été brûlés dans un incendie du même origine.

"La Terre Vengée"

ELLE DEVRAIT ETRE "ENTRE LES MAINS DE TOUS LES CULTIVATEURS"
Comme on l'a vu par La terre de chez nous, de jeudi, l'Union régionale de Chicoutimi de l'Union catholique des cultivateurs exprime le vœu que La Terre Vengée, la récente brochure de l'abbé Jean Bergeron, missionnaire colonisateur, soit "entre les mains de tous les cultivateurs." Comme nous l'avons déjà fait observer, elle intéressera pareillement toutes les classes de la société. On peut se la procurer au Service de librairie du Devoir, 336, rue Notre-Dame est, Montréal, au prix de 15 sous l'exemplaire.

Les crues du Mississipi

Memphis, Tenn., 15 (S.P.A.) — Cinq cents réfugiés, chassant devant eux leurs troupeaux, et portant leurs objets les plus précieux, évacuent les régions inondées par le Mississipi que les levées sont impuissantes à retenir dans son lit. A certains endroits, l'eau du lit a recouvert de dix à quinze pieds d'eau. L'eau n'a jamais causé de dégâts aussi considérables depuis quarante ans. Il est tombé un pouce de pluie hier et tous les hommes disponibles travaillent à protéger les levées contre les énormes poussées de l'eau.

La typhoïde

Le nombre des cas de typhoïde diminue constamment chaque jour. Avant-hier, on n'en déclarait que 19 tandis qu'hier, le nombre des cas rapportés tombait à 6, soit un total de 2,330 depuis le commencement de l'épidémie. Dans la journée d'hier, 12 patients ont été renvoyés des hôpitaux, assez bien pour être recueillis dans leur famille. Le nombre des cas dans les hôpitaux est de 770.

Le carillon du parlement fédéral

Ottawa, 15 (S.C.P.) — On apprend aujourd'hui d'Ottawa que le carillon de 53 cloches commandé en Angleterre pour le Parlement fédéral sera probablement mis en place pour le 1er juillet, jour de la Confédération. Ce carillon est l'un des plus beaux qui soient et il pèse 53 tonnes. Le roi George le mettra probablement en branle le jour de la Confédération, au moyen du radio, de son palais de Westminster.

Quatre nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur

M. de Vitrolles, consul général de France, vient d'annoncer que Mgr Vincent Piette, recteur de l'Université de Montréal, M. Ernest Tétrault, député à la Législature, fondateur et président de la Ligue de survivance française, M. le docteur Damien Masson, professeur à l'Université de Montréal, et M. Louis Beaubien, membre de la Bourse, sont faits chevaliers de la Légion d'honneur.

Le feu rase une académie

Shrbrooke, 16 (D.N.C.) — L'Académie Masson, de Danville, a été rasée par un incendie hier après-midi. Les pertes se chiffrent à \$100,000 dont \$60,000 pour l'édifice proprement dit et \$40,000 pour le mobilier et les effets personnels des élèves. L'Académie Masson était dirigée par les Frères du Sacré-Coeur.

M. Leconte du Nouy

Le prochain conférencier de l'Institut scientifique franco-canadien sera très probablement M. Leconte du Nouy, de l'Institut Rockefeller. M. Leconte du Nouy s'est fait connaître pendant la guerre pour ses travaux sur la cicatrisation.

La mort d'un vieil ermite

Un vieillard de quatre-vingt-trois ans, qui vivait en ermite près de Saint-Paul de Joliette, a perdu la vie dans un incendie qui a détruit sa maison-hier matin. Ce vieillard, qui avait quelques biens, vivait comme un solitaire depuis plusieurs années.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour dimanche soir le 17 à l'église de Ste-Cécile au coin des rues De-Castelleau et De-Geay, pour 7 h 30, à l'office des 40 heures

M. MacDonald est à New-York

L'ancien premier ministre Ramsay MacDonald était un nombre des passagers de l'Albatross, qui est arrivé à New-York, hier matin.



LES BEAUX VOYAGES

L'Europe à la portée de tous

Un voyage populaire sous l'égide de la White Star avec le concours du Devoir.

Un voyage à un prix très modique

Cinq ou six semaines en Europe — Cinq pays, 22 villes dont 4 capitales — Un itinéraire intéressant — Une gerbe de renseignements

ON PART! ON PART! MAIS IL FAUT S'INSCRIRE

"On part, on part, il ne s'agit plus de rester" écrivions-nous au début de février au moment où nous annoncions le "Grand Voyage Populaire" d'Europe organisé par la White Star avec notre concours. A vrai dire l'embarquement est fixé pour le 22 juillet mais comme le temps passe vite et que les adhésions sont de plus en plus nombreuses, nous croyons opportun de répéter notre conseil à ceux qui désirent profiter de l'ambance: veuillez différer le moins possible votre inscription.

Au risque de nous répéter nous donnons de nouveau les détails essentiels de ce voyage qui se fera à travers cinq pays d'Europe: Angleterre, France, Italie, Suisse et Belgique.

Un simple coup d'oeil sur l'itinéraire en dit plus long que tous les commentaires.

L'ITINERAIRE

Vendredi, 22 juillet — Montréal. Embarquement à bord du Doric de la Cie White Star.

Samedi, 23 juillet — Québec. Escalade, départ pour Liverpool.

Dimanche, 31 juillet — Liverpool. Arrivée; départ pour Londres.

Lundi, 1er août — Londres. Départ pour Paris.

Mardi, 2 août — Paris. Visite de la ville en autocars.

Mercredi, 3 août — Blois. Visite en autocars des châteaux: Blois, Chambord, Chaumont.

Jeu, 4 août — Tours. Visite de la ville.

Vendredi, 5 août — Bordeaux. Lourdes. Visites.

Samedi, 6 août — Toulouse. Nîmes.

Dimanche, 7 août — Nîmes. Visite de la ville.

Lundi, 8 août — Marseille, Nice. Visites.

Mardi, 9 août — Nice. Visite en autocars, de la ville de Monaco, Monte Carlo.

Mercredi, 10 août — Gènes. Visite de la ville.

Jeu, 11 août — Milan. Visite.

Vendredi, 12 août — Lucerne. Excursion.

Samedi, 13 août — Paris. Arrivée.

Dimanche, 14 août — Paris. Excursion à Versailles.

Lundi, 15 août — Paris. Séjour libre.

Mardi, 16 août — Paris. Séjour libre.

Mercredi, 17 août — Bruxelles. Visite de la ville.

Jeu, 18 août — Ostende. Visite; départ pour Londres.

Vendredi, 19 août — Londres. Liverpool. Départ à bord du Regina de la White Star Line.

Samedi, 27 août — Québec, Montréal.

SEMAINE ADDITIONNELLE

Mercredi, 10 août — Gènes. Visite de la ville.

Jeu, 11 août — Rome. Visite.

Vendredi, 12 août — Rome. Visite.

Samedi, 13 août — Rome. Visite.

Dimanche, 14 août — Florence. Visite de la ville.

Lundi, 15 août — Florence. Visite.

Mardi, 16 août — Venise. Visite en gondoles.

Mercredi, 17 août — Milan. Visite.

Jeu, 18 août — Lucerne. Excursion.

Vendredi, 19 août — Paris. Arrivée dans l'après-midi.

Samedi, 20 août — Paris. Visite de la ville.

Dimanche, 21 août — Paris. Excursion à Versailles.

Lundi, 22 août — Paris. Séjour libre.

Mercredi, 24 août — Bruxelles. Visite de la ville.

Jeu, 25 août — Ostende. Visite; départ pour Londres.

Vendredi, 26 août — Londres. Liverpool. Départ à bord du Megantic de la Cie White Star.

Samedi, 3 septembre — Québec, Montréal.

A travers cinq pays d'Europe

Voyage populaire sous l'égide de la White Star avec le concours du DEVOIR, dont le délégué au voyage sera Ernest Bilodeau.

Précis

CINQ PAYS—Angleterre, France, Italie, Suisse, Belgique.

VINGT-DEUX VILLES dont quatre capitales: Londres, Paris, Rome, Bruxelles.

DUREE DU VOYAGE: du 22 juillet au 27 août ou 3 septembre, soit 5 ou 6 semaines.

PRIX, tous frais compris: classe touriste, \$385; classe unique, \$500. 2ème itinéraire comprenant Rome, Florence, Venise: classe touriste, \$444; classe unique \$570.

Les pèleres et les religieux bénéficient d'une remise de \$87.00 sur les prix ci-dessus en classe unique.

DISTANCE PARCOURUE: Un total de 9,775 milles, soit moins de 5 sous le mille.

Validité du billet de retour: un an.

On s'inscrit au "Devoir", service de voyages, 336 rue Notre-Dame, Montréal.

Un dépôt de \$25 est requis. Renseignements complets sur demande.

L'appel des divertissements extérieurs

Après quelques mois de plaisirs que comporte la saison des neiges, la plus agréable des récréations d'hiver perd bien vite ses charmes; le paletot se fait lourd; la verdure devient le plus bel appareil de la nature. C'est l'appel du printemps qui se fait entendre clair et puissant, et commencent aussitôt les projets de vacances pour l'été; problème délicieux et sans fin de choix: sera-ce la plage, les montagnes, ou les lacs, l'hôtel ou le camp? Les plus merveilleux endroits de vacances vous sont rendus d'accès facile, grâce à l'excellent service de trains du Canadien National. Des trains luxueux et confortables circulent vers le Parc National Jasper, la Côte du Pacifique et l'Alaska; les splendides forêts des hauteurs de l'Ontario; les divers endroits recherchés du bas-Saint-Laurent; les délicieuses plages et les paradis ombragés des Provinces Maritimes. On peut se procurer brochures illustrées et renseignements complets auprès de tout agent du Canadien National.



5 PAYS
22 VILLES

--- Voyage initial. --- 2e itinéraire.

ANGLETERRE — BELGIQUE — FRANCE — ITALIE — SUISSE

Itinéraire du Voyage Populaire en Europe sous l'égide de la White Star avec le concours du DEVOIR.

1840 1027



DEPARTS

DE MONTREAL ET DE QUEBEC

29 avril, Alania, à Ply., Cher., Londres
6 mai, Ausonia, à Ply., Cher., Londres
13 mai, Letitia, à Belfast, L'pool, Glasgow
20 mai, Andania, à Glasgow, Liverpool
27 mai, Assania, à Ply., Cher., Londres
3 juin, Athina, à Belfast, L'pool, Glasgow
10 juin, Alania, à Ply., Cher., Londres
17 juin, Letitia, à Belfast, L'pool, Glasgow
24 juin, Ausonia, à Glasgow, Liverpool
31 juin, Athina, à Ply., Cher., Londres
7 juillet, Andania, à Glasgow, Liverpool
14 juillet, Assania, à Ply., Cher., Londres
21 juillet, Alania, à Belfast, L'pool, Glasgow
28 juillet, Athina, à Ply., Cher., Londres
4 août, Letitia, à Belfast, L'pool, Glasgow
11 août, Ausonia, à Glasgow, Liverpool
18 août, Assania, à Ply., Cher., Londres
25 août, Alania, à Belfast, L'pool, Glasgow
1er septembre, Athina, à Ply., Cher., Londres
8 septembre, Andania, à Glasgow, Liverpool
15 septembre, Assania, à Ply., Cher., Londres
22 septembre, Alania, à Belfast, L'pool, Glasgow
29 septembre, Athina, à Ply., Cher., Londres
6 octobre, Letitia, à Belfast, L'pool, Glasgow
13 octobre, Ausonia, à Glasgow, Liverpool
20 octobre, Assania, à Ply., Cher., Londres
27 octobre, Alania, à Belfast, L'pool, Glasgow
3 novembre, Athina, à Ply., Cher., Londres
10 novembre, Andania, à Glasgow, Liverpool
17 novembre, Assania, à Ply., Cher., Londres
24 novembre, Alania, à Belfast, L'pool, Glasgow
1er décembre, Athina, à Ply., Cher., Londres
8 décembre, Letitia, à Belfast, L'pool, Glasgow
15 décembre, Ausonia, à Glasgow, Liverpool
22 décembre, Assania, à Ply., Cher., Londres
29 décembre, Alania, à Belfast, L'pool, Glasgow
5 janvier, Athina, à Ply., Cher., Londres
12 janvier, Andania, à Glasgow, Liverpool
19 janvier, Assania, à Ply., Cher., Londres
26 janvier, Alania, à Belfast, L'pool, Glasgow
2 février, Athina, à Ply., Cher., Londres
9 février, Letitia, à Belfast, L'pool, Glasgow
16 février, Ausonia, à Glasgow, Liverpool
23 février, Assania, à Ply., Cher., Londres
2 mars, Alania, à Belfast, L'pool, Glasgow
9 mars, Athina, à Ply., Cher., Londres
16 mars, Andania, à Glasgow, Liverpool
23 mars, Assania, à Ply., Cher., Londres
30 mars, Alania, à Belfast, L'pool, Glasgow
6 avril, Athina, à Ply., Cher., Londres

DE NEW YORK

19 avril, Aquilania, à Cher., Southampton
23 avril, Transylvania, à L'derry, Glasgow
27 avril, Taconia, à Cabin (Town), L'pool
31 avril, Lancastrina, à Ply., Le Hav., Lond.
5 mai, Berengaria, à Cher., South.
9 mai, Carmania, à Ply., Le Hav., Lond.
13 mai, Samaria, à Cabin (Town), L'pool
17 mai, De Boston 1er mai.
21 mai, Transporte les touristes de troisième ainsi que passagers de cabines et de troisième.

*Ne transporte que des passagers de classe unique et de classe touriste.
Brochures illustrées, listes de départs, etc., sur demande.

The ROBERT REFORM Co. Limited
(Services français)
(Agents généraux)
Montréal (téléphone Main 5632)
ou de l'agent local.

Cunard Anchor
Anchor-Donaldson



J. B. Baillargeon Express Ltée

LONG DISTANCE MOVING **SERVICE A LONGUE DISTANCE**

LOCAL & LONGUE DISTANCE DEMENAGEMENTS

A L'HEURE OU PAR CONTRAT

ENTREPOS ABSOLUMENT A L'EPREUVE DU FEU
DES PLUS MODERNES SUR LE CONTINENT

EMBALLAGE — EXPEDITION

J. B. Baillargeon Express Ltée

329 ONTARIO EST. COIN ST-DENIS — EST 6400

SPECIALITE
PIANOS COFFRES-FORTS MACHINERIE

Conférence sur l'art

McGill, à 8 h. 30 du soir, une conférence avec projections lumineuses sur les précurseurs de l'art au Canada.

M. Emile Vaillancourt donnera le 20 avril, au Moyses Hall, Université

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — Divorce, mariage, etc. — La même annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES — DECES — MESSES. — REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.
CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

COLLEGE DE BARBIER

Vous voulez occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé. Apprenez à S'adresser à Moler Barber College, 62 St-Laurent, 1-3-7.

AGENT DEMANDE

500 trous de clous dans un pneu traités au PALCOSEEL. Agence de vente de l'huile. Epreuve officielle. Peu coûteux. Garantie infaillible. Agents, demandez par lettre postale et détails de l'offre. "PALCOSEEL", Alexandria, Ont.

SACRISTAIN DEMANDE

LOUIS VIGNOLA, 2822 Adam, sacristain. Références données par les Pères Jésuites, paroisse Immaculée Conception. 14-18

A LOUER

Au No 4037, rue Dandurand, près du Boulevard Pie IX, joli logement (petite famille); quatre pièces; belles garnitures. Prix \$14.00 par mois. S'adresser à Crépeau & Gagnon, 1422, rue Visitation. Tél. Chertier 7744. J.N.O.

BOULEVARD ROSEMONT près Pie IX, 6 pièces toutes éclairées, bain, réservoir au chaud, tramways à la porte. 817. Propriétaire: 5417 Jeanne d'Arc. Clairval 7778-V. 16-18

A VENDRE

AMEUBLEMENT de chambre et buffet en noyer noir solide, ancien style, mais de grand luxe, convenable pour hôtel de campagne ou propretier. Aussi grande encyclopédie du 19ème siècle comprenant quarante gros volumes, aux prix suivants: ameublement chambre \$60; buffet \$75; encyclopédie \$25. S'adresser à chambre 816, 145 St-Jacques ou 502 Lansdowne, Westmount. 14-16

A ST-SULPICE, route Montréal-Québec près du fleuve St-Laurent, bungalow pour l'été, avec garage, 4 arpent par 3/4 arpent. J.-O. Boivin, 1800 Drummond. Tél. Amherst 9018.

PROPRIETES A ECHANGER

Bonnes propriétés à échanger pour terrains et un peu de comptant, au commerce ou hôtel. Dubois et Guénette, 428 rue Beauger, coin Saint-Denis, Calumet 7650. J.N.O.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur première hypothèque à 6 et 6 1/2%. Dubois et Guénette, 428-B, Beaubien, coin Saint-Hubert. Tél. Calumet 7650. J.N.O.

Argent à prêter et achat de balances de prix de ventes. Dubois et Guénette, 428, rue Beauger, coin Saint-Denis, Calumet 7650. J.N.O.

J. JETTE & CIE, 30 Notre-Dame ouest, Ch. 52, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etats 1385. Prête première et deuxième hypothèques. Achetons hypothèques, balance de prix de vente. 16-7-28

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Montreal Loan & Mortgage Co.
Paiement première hypothèque; Montréal seulement, avec intérêts aux taux courants. Paiements faciles. 189 St-Jacques, chambre 14, Harbord 1275. Aucune commission chargée à l'emprunteur. 16-4-27

DIVERS

J'ai automobile et prendrais position de collecteur ou voyageur. Calumet 9082-J. 14-16

A vendre

BELLE PLACE D'ETE, terre à fruits et jardinage, bonne maison et dépendance, logement pour propriétaire et fermier, 650 pommiers, cerisiers, marasques, pruniers, petits fruits abondants, lilas, sources, air des montagnes, pittoresques, service d'autobus, garage, proximité de tout, prix et conditions raisonnables. Eugène Lavergne, Grand-Fresnière, St-Benoit. 14-16-18

L'EUROPE!

On part, on part. Il ne s'agit plus de rester. C'est en effet une constatation générale: ALLER EN EUROPE EST DEvenu PRESQUE une NECESSITE. Tous attendent avec impatience le jour béni où les beaux projets, ébauchés dans la chambre dorée de l'imagination son tout près d'être réalisés.

Il n'y a pas de voyage plus facile, plus délicieux et plus instructif qu'un VOYAGE EN EUROPE!

Le Grand Voyage Populaire

organisé avec le concours du Devoir

Vous permet enza de réaliser le rêve de votre vie!

Départ: de Montréal, et Québec, le 23 Juillet, à bord du "Doric"

Prix: classe unique \$500, classe touriste \$385

Les pèleres bénéficient d'une remise de \$87.00 en classe unique.

Tous frais compris

Une semaine additionnelle en Italie - \$65

Vous Visitez: 22 Villes—4 Capitales

—Londres, Paris, Blois, Chambord, Chaumont, Tours, Bordeaux, Lourdes, Toulouse, Nîmes, Marseille, Nice, Monte Carlo, Monaco, Gènes, Milan, Rome, Florence, Venise, Lucerne, Bruxelles, Ostende.

Agréable compagnie: Prêtres, professionnels, hommes d'affaires, étudiants, etc. Programmes illustrés et renseignements additionnels sur demande.

Ecrivez ou téléphonez maintenant!

LE DEVOIR
Service des Voyages
336 Notre Dame Est
MONTREAL

LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service
de langue française
465 MCGILL, MONTREAL

ou à l'agent de votre localité 171P

WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN

LE PRINCIER EMPRESS OF AUSTRALIA EST MAINTENANT DE L'ATLANTIQUE

Une Véritable Révélation

Ce palais flottant est probablement le paquebot le plus populaire qui ait jamais navigué sur les eaux de l'Océan Pacifique. Il est maintenant affecté au service des "Empresses" de l'Atlantique — les plus puissants et les plus rapides paquebots qui remontent le fleuve Saint-Laurent.

L'Empress of Australia jauge 21,850 tonnes, chauffe au mazout et offre toutes les commodités, tout le luxe dont il est aujourd'hui possible de jouir en mer. Il est digne, en tous points, de son titre d'"Empress."

Seulement 4 jours en pleine mer par le majestueux boulevard océanique conduisant en Europe. Départs fréquents de Québec. Des trains spéciaux, quittant la gare Windsor, à Montréal, vous amènent à la passerelle de l'Empress of Australia.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à tout agent de navigation ou à —

D. R. KENNEDY, Agent général du trafic océanique, 141 rue St-Jacques, Montréal. Téléphone: Main 7700.

PACIFIQUE la plus grande organisation de Transport au Monde

A louer ou à vendre à Ste-Adèle, P. Q.

propriété de 245 arpents, bonne maison avec véranda et cuisine d'été, grande grange, remise pour garage, tennis en face de la maison. Magnifique terrain pour golf privé. Etablière, 30 à 40,000 pieds de bois franc à un mille du moulin à scie. A quelques minutes de marche de l'église. Maison située sur une hauteur, vue de 10 milles à la ronde. Téléphone et eau dans la maison. Jardin. Superbe propriété pour domaine privé, sanatorium, club, etc. Un beau marché à prompt acheteur. Adressez

HECTOR L. DERY
17, rue Notre-Dame Est, Montréal
Tél. Main 3036 et Atlantic 2629

INVENTIONS

Préparez vos brevets. Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION
fondée en 1883
264, rue Université, Montréal.

LA GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

ESCALAPE. — L'esprit est curieux, sensé, observateur et logique. Escalape doit cependant se tenir en garde contre une imagination vive qui aurait tendance à exagérer un peu; ses conclusions sont justes à condition de se donner à lui-même le loisir de réfléchir dans le calme. Simple, ouvert, franc et modeste, il a cependant l'assurance des gens sûrs d'eux-mêmes. Il est bon et généreux, sensible et affectueux.

Enthousiaste et susceptible d'emballements passagers. La volonté est active et énergique; il est résolu, autoritaire, tenace et courageux. Signes d'emportement déterminés par la résistance à sa volonté. A-t-il beaucoup d'ordre? J'en doute un peu.

Il me donne bien peu d'écriture, un long manuscrit aide bien la graphologie à tirer des conclusions plus sûres.

M. J. C. — Voilà encore un specimen trop court. C'est une très jeune fille qui ne s'est pas encore corrigée de ses défauts d'enfant: elle est capricieuse, portée à tout critiquer, souvent maussade sans savoir pourquoi. Elle a de l'orgueil et elle est timide, elle déteste les critiques et les reproches la fâchent.

Très sensible mais essayant souvent de le cacher. Le cœur est bon et affectueux et elle arrivera sûrement à se dévouer, car elle est généreuse.

Naïve, crédule et d'une franchise naïve qui peut être imprudente. Le côté pratique se développera, elle manque d'ordre actuellement. Elle n'a pas d'initiative et elle est très obstinée. Elle se modifiera avec les années car c'est presque un enfant encore. Nerveuse, irritable et un peu exagérée.

AUGUSTIN T. — Il a un esprit positif, pratique et sensé; il est réfléchi et juge justement les gens et les choses. C'est une nature bienveillante et optimiste, bonne, affectueuse et naturellement sympathique. Enjoué, généreux, sincère, il aime à causer, et, en tout, il apporte de la modération et de la simplicité.

Il déteste toutes les complications et il se défie de toutes les sentimentalités. Un peu d'orgueil susceptible, mais il est trop bienveillant pour que ce ne soit pas une impression passagère.

La volonté, sans être très forte, est suffisante; il est vif, obstiné, théoriquement autoritaire mais trop influencé par établir son autorité. Courageux, actif; il discute avec plaisir mais sans se fâcher. Humeur variable et parfois maussade, mais cette disposition dure peu: un rien le distrait et l'amuse.

Édifié. — Et que faites-vous de la recommandation de ne pas donner de la copie? Tant pis pour vous! C'est l'étude de votre écriture qui souffre de votre négligence à remplir exactement les conditions.

Plus d'imagination que de sensibilité, celle-ci tout de même n'est pas absente. La bonté et l'affection sont décelées et le dévouement est facile. Elle est simple et naturelle et elle déteste toute affectation. Sincérité et une grande réserve qui nuit à l'expansion.

La volonté est vive, indépendante et assez énergique. Elle est tenace mais habile et souple pour arriver à son but. Opinions arrêtées, dispositions à contredire et à discuter peut-être un peu trop souvent. Bon sens et droiture.

Loiselle. — Délicate et sensible, la nervosité est accentuée, elle est impatiente, irritable et étonnée et d'humeur très capricieuse. C'est une personne difficile à contenter et qui critique sans bienveillance. Quand elle est de mauvaise humeur elle est raide et pointilleuse.

Volonté autoritaire et passionnée qui a peu de suite. Elle est susceptible, elle doit parler beaucoup. Quoique d'une nature sincère, elle sait dissimuler quand elle le trouve bon. Certaines exagérations nuisent à la sûreté du jugement. Elle a un bon cœur et elle ne se rend pas compte de la peine qu'elle peut faire. C'est très difficile de faire une analyse exacte avec si peu

d'écriture. Je veux deux pages au moins et trois seraient encore mieux et tout à l'avantage des correspondants. **Printemps hâtif.** — Donnez-moi plus d'écriture et je ne vous ferai pas attendre trop. **Heureuse année.** — Elle est imaginative, sensible, délicate et affectueuse, gaie et animée, elle est optimiste, bonne, peu égoïste et capable de dévouement. Mais elle n'est pas douce: raide, entêtée, un peu capricieuse d'humeur très variable, et j'en dirais autant de l'activité qui dépend beaucoup de l'humeur. Gentiment simple, naturelle et spontanée, elle n'a pas de vanité et aucune coquetterie. Pas beaucoup d'ordre, le sens pratique est médiocre, mais se développerait si on y apportait de la bonne volonté. La volonté n'est pas très forte et subit très facilement les influences diverses. Beaucoup d'enthousiasme et de générosité. **Jean DESHAYES.**

Le voyage de la Liaison française

L'itinéraire du troisième voyage de la "Liaison française" vient d'être rendu public. Il fait une large part à la visite des centres canadiens-français de l'Ouest et au tourisme. Le train spécial du chemin de fer National du Canada qui conduira les excursionnistes partira de Québec et de Montréal le 27 juin prochain. Son premier arrêt sera à Sudbury, Ont., où le programme comprend la visite des mines de Nickel, les plus importantes du monde, et une longue promenade en automobile dans la région française qui se terminera par un banquet. Port Arthur et Fort William, nos deux ports intérieurs si étroitement liés au transport du blé, seront les arrêts suivants. On pourra y visiter l'un des entrepôts à grain géants et admirer le merveilleux outillage dont ces ports disposent pour la manutention du blé.

Dans l'Ouest les voyageurs visiteront, à l'aller, les centres français suivants: Letellier, Lebrét, Willow-Bunch, Radville, Rosetown, et Montville. Au retour ils s'arrêteront à Delmas, Vonda et Elie. Les régions de colonisation du nord d'Ontario et de Québec figurent aussi à l'itinéraire avec Echochane et Amos. A ce dernier endroit des automobiles prendront les excursionnistes pour leur faire visiter une véritable paroisse de colonisation.

La partie touristique n'est pas moins attrayante. Elle comprend la visite en automobile de Winnipeg, Regina, Calgary, Edmonton, Vancouver et Victoria. Des excursions seront organisées aux fameux jardins Butchart, à l'observatoire du Dominion, à Stanley Park, au quartier de résidence de Shaughnessy Neights, à Capilane Canyon, etc.

Enfin pour couronner le voyage il y aura une excursion en automobile de Calgary à Banff et un arrêt d'une journée dans le parc national Jasper.

Amicale Saint-Stanislas

Dimanche, le 24 courant, l'Amicale Saint-Stanislas tiendra son quatrième convention annuel. Un programme très intéressant a été préparé pour cette journée. Nous en donnons les grandes lignes. Le ralliement se fera à 10 h. au collège. Les membres assisteront à la messe de 11 h. Le dîner sera servi à 1 h. et sera suivi de l'assemblée annuelle où l'on procédera à l'adoption des rapports du secrétaire et du trésorier ainsi qu'à l'élection des officiers.

Les anciens de l'Académie Saint-Stanislas sont cordialement invités. Ceux qui veulent assister au banquet sont priés de téléphoner ou d'écrire au Dr J.-A. Lefrançois, Amherst 2888.

PETIT CARNET FIANÇAILLES

M. et Mme A.-B. Valiquette ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille, Carmen, à M. Paul Gauthier, notaire, fils de M. et Mme Damase Gauthier.

Coupon graphologique ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES — AU — "DEVOIR" 16 avril 1927 Bon pour 2 semaines. Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adresse: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

LE "THE SALADA" F31 toujours imité — mais toujours sans égal.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES GORDONNIERS

Au milieu d'une salle comble, le Syndicat catholique national des gordonniers a procédé à l'élection d'un nouveau président général, en remplacement de M. E. Chalifoux, récemment décédé. Durant toute la soirée ce fut un va et vient général et l'on a pu compter près de 500 membres qui sont venus déposer leur bulletin de vote. Quatre candidats étaient sur les rangs: MM. C. Thouin, A. Dorval, A. Dufresne, A. Chouinard; MM. F.-A. Panneton et André White avaient été élus scrutateurs. Voici le résultat du scrutin: C. Thouin, 203 voix; A. Dorval, 120; A. Dufresne, 75 et A. Chouinard, 52.

M. Cyrille Thouin a donc été déclaré élu, aux applaudissements généraux et enthousiastes de l'assemblée, tout le monde se riant gaiement au verdict populaire. M. A. Dorval, 1er vice-président général, procède immédiatement à l'installation du nouveau président. Celui-ci reçut une belle ovation, lorsqu'il s'avança au bord de l'estrade pour remercier ses confrères de la marque de confiance accordée. L'orateur, après quelques paroles émus pour témoigner sa reconnaissance profonde à ses camarades, déclare qu'il mettra toute l'énergie et toute l'expérience qu'il a acquise au service du Syndicat; il demande à la Providence de bénir ses efforts. Les trois adversaires de l'élu prennent ensuite la parole, remercient ceux qui les ont supportés et promettent leur entière collaboration au nouveau président. (Applaudissements prolongés.)

M. A. Dorval présidait la réunion d'élection, M. L. Moreau, secrétaire-général du Syndicat etant en fonction. N. G. Laurier et les principaux officiers étaient placés sur des fauteuils spéciaux. Au début de l'assemblée, le président procède à l'initiation générale de près de 30 nouveaux membres. Le comité des auditeurs composé de MM. A. Dufresne, A. Drapeau, et M. Leclair a fait rapport sur l'exécution de la comptabilité. Le compte de revenus indique une augmentation de 10 pour cent depuis la dernière audition. Depuis ce temps également, soit trois mois, 8003 ont été payés aux malades. Une somme de \$125.50 a été soustraite aux différents ouvrages, c'est-à-dire \$100 au fonds de secours des gordonniers chômeurs de Québec. La situation financière est excellente et les réserves syndicales vont toujours s'accroissant.

SYNDICAT DES CARROSSIERS

Mardi dernier, magnifique assemblée du Syndicat catholique des carrossiers, à la salle no 1 de l'édifice des Syndicats catholiques. M. D. Pilon présidait. M. l'abbé A. Perrier, aumônier, assistait à l'assemblée.

Au début de la réunion, le président initie 14 nouveaux membres sur 21 applicants nouveaux. On applaudit ce succès de recrutement dû en large part aux activités de M. A. Auger, agent d'affaires du Syndicat.

Le comité de la constitution fait rapport sur les amendements apportés. Le Syndicat aura bientôt une constitution nouvelle, plus au point et donnant tous les renseignements nécessaires relatifs aux assurances sociales.

Pour les carrossiers qui ne sont pas encore syndiqués et qui désirent le devenir, l'agent d'affaires, M. A. Auger nous donne de publier les informations suivantes: Pour une contribution de 75 sous par mois, un membre a droit à une indemnité mortuaire de \$250; pour \$1, à \$500; pour \$1.25, à \$1,000; pour une contribution supplémentaire de 45 sous par mois, un membre a droit à \$5 par semaine en

ETES-VOUS FATIGUE?

Il y a deux sortes de sensations de fatigue

L'une est cette sensation de fatigue saine qui résulte naturellement d'une rude journée de labeur. Cet état est parfaitement normal et sain parce que le repos vient facilement. L'organisme recouvre sa puissance et son activité normale par une bonne nuit de sommeil reposant. L'autre sensation de fatigue est une preuve trahissante de désordre physique. La personne qui, après une nuit normale de repos, s'éveille fatiguée et déprimée, qui se trouve lasse du moindre effort physique et dont la fatigue atteint facilement le degré de l'épuisement, est en danger grave parce qu'elle est complètement abattue. Si tel est votre état, ce qu'il vous faut est un bon tonique alimentaire fournissant les éléments que la nature réclame et que votre système est incapable d'extraire de vos aliments habituels. Father John's Medicine est un mélange scientifique d'huile de foie de morue avec d'autres précieux ingrédients composé de façon à produire une nourriture facilement assimilable qui fasse des tissus nouveaux et restaure les forces et la santé.

Si vous avez besoin de plus de vigueur, essayez Father John's Medicine aujourd'hui même. Nourriture rigoureusement pure. Pas de drogues dangereuses.

FATHER JOHN'S MEDICINE CONTRE TOUX RHUMES FORTIFIE ET FAIT DE LA VERTIBALE CHAIR EXEMPT DE DROGUES

Le JAMBON ROULE CONTANT est populaire parce qu'il est LE MEILLEUR Exigez-le. Pour nos clients de la campagne: 55-57 marché Bonsecours.

maladie pendant dix semaines par année; pour 75 sous, il a droit à \$10 par semaine. Soit donc, pour une contribution maximum de \$2 par mois, un syndiqué carrossier a droit à \$1,000 au décès et à \$10 par semaine en maladie pendant 10 semaines. C'est une protection efficace et pleinement garantie. Cette contribution couvre également les frais d'administration qui sont ramenés à leur plus simple expression. Assemblée prochaine, le 26 avril.

Colorez-le à neuf avec les Teintures Diamond

Plongez simplement pour teindre ou faites bouillir pour teindre

Chaque paquet de 15 cents contient un mode d'emploi si simple que toute femme peut nuancer en teintes douces et délicates ou teindre en couleurs riches et permanentes lingerie, soie, rubans, jupes, blouses, robes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, tentures, tout enfin.

Achetez les teintures Diamond, pas d'autre, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélangé.

EATON Magasin ouvert de 9 à 5.30 heures Les Parures de Cou qui accompagnent la toilette de Pâques L'encolure sans col est très à la mode; ce plastron est en deux nuances de rose ou bleu, originalement plissé, \$4.25 L'écharpe de forme carrée est ultra-élégante, aux riches dessins fleuris ou à carreaux variés. Celle-ci est de \$6.50 Ce plastron de nuances composées de rose ou de bleu, répond à la faveur accordée actuellement à la boucle, \$3.50 REZ-DE-CHAUSSEE Téléphone Uptown 7000 THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

A GRENVILLE, P.Q. LE 24 MAI 1927 Tirage d'un "Coach Star" au profit de l'église BILLET 50.—Un mot à l'abbé J.-H. Lamoignon, curé, avec le montant que vous désirez offrir et vous recevrez vos billets par retour de maille, ou procurez-vous-les à 5320 ST-URBAIN ou à 3448 SAINT-DENIS Montréal.

Bulles de Santé Mauvaise santé, souffrances et faible vitalité proviennent en grande partie des poisons qui germent en nous par une élimination défectueuse. Nettoyez votre organisme avec le laxatif Sal Lithofos, agréable à prendre et rafraichissant—la prescription favorite depuis plus de vingt-cinq ans. Votre pharmacien en tient. Sal Lithofos

IL Y A QUINZE ANS Le Devoir du 16 avril 1912 On donne de longs détails sur le naufrage du Titanic que l'on appelle "le plus terrible sinistre des temps modernes". M. Omer Héroux, dans un court premier-Montreal, dit la consternation que la nouvelle a jetée dans tous les milieux politiques et sociaux du monde. La campagne électorale provinciale s'amorce, et les conservateurs se disent confiants de remporter la victoire le 15 mai. On annonce, à l'occasion du dévoilement du monument Champlain à Québec, le voyage en Canada de MM. Etienne Lamy et René Bazin, de l'Académie française.

Pour devenir parfait correspondant, suivez notre cours de Français Commercial par Correspondance! École des Hautes Études Commerciales Attribuée à l'Université de Montréal Coin avenue Viger et rue S.-Hubert Montréal

Feuilleton du "Devoir" L'ineffaçable Souillure Par L'Abbé Arsène Goyette 59 (suite) Voyez la collection Pierre l'Ermitte: Lisez-les! et ça? Et de quatre, Le Sac, Toujours elle, Les Miettes, La Trouée, Les deux mains, Restez chez vous, le grand Mufto, La grande amie, l'Empire, la Brière, Comment j'ai tué mon enfant, la Vieille Fille. Enfin, goûtez-vous l'onction dans un récit? Vous-avez R. Monlaure: Le rayon, Après la neuvième heure, Ils regarderont vers Lui, Jérusalem, Quand vous passiez par nos chemins, Le sceau, Les autels morts, Les cloches de chez nous. De tous ces ouvrages, de même que la collection que nous avons rassemblée ici, grâce à beaucoup de

le haut du pavé en fait de livres de toutes sortes. Monsieur Marc peut vous renseigner sur la spécialité d'ouvrages canadiens de ces libraires patriotes puisque c'est chez eux qu'il a trouvé les volumes qui ornent cette jolie partie de la bibliothèque. — En effet, c'est très bien. Je vous suis obligé, monsieur Marc, d'avoir eu la pensée de réserver cet espace pour notre littérature nationale. Il me semble qu'en feuilletant les oeuvres de mes compatriotes, je sentirai comme une douce brise du terroir me caresser le front. — J'espère que vous affectionnez ce coin académique de chez nous, souhaitai l'avocat Fontaine. Vous y rencontrerez nos poètes: Joseph Lenoir à l'âme lamartinienne dans: Le chant de mort d'un Huron, le Génie des forêts; Octave Grémarie, le plus populaire de nos troubadours, dans: Le chant du vieux soldat canadien, Le drapeau de Carillon, Mgr de Laval, La fiancée du marin, Les morts et la promesse de trois morts; Fréchette, le barde lauréat, dans: Pêlé-Mêle, Les fleurs boréales, Les oiseaux de neige et la légende d'un peuple; Pam-

LE "DEVOIR" commencera tout prochainement la publication d'un nouveau feuilleton. philé LeMay, au verbe si canadien, dans: Évangéline, Petits Poèmes, Les gouttelettes; enfin l'abbé Ginguas dans le recueil: Au foyer de mon presbytère. Puis, tout près du Parnasse, vous vous délecterez avec F.-X. Garneau, notre historien national, dans son Histoire du Canada, la meilleure que nous ayons; vous coulez en suite des heures heureuses avec l'abbé Casgrain dans: Les légendes, Le pèlerinage au pays d'Évangéline, Une seconde Acadie, Montcalm et

Le chevalier de Mornac, Le Tomahawk et l'épée, et enfin, Hénon, dans Maria Chapdelaine. Comme guide le plus assuré pour apprécier tous les genres de notre littérature nationale, je n'ai pas hésité à choisir monseigneur Camille Roy de Québec, le meilleur critique littéraire de notre pays et l'émule des Faguet et des Lamy de la métrique. Avec profit, vous vous régalez de ses livres: Essais sur la Littérature canadienne, Nos origines littéraires, Érables en fleurs. Je n'ai pas mentionné les noms si connus de Routhier, Chapis, Groulx, Gosselin, Roy et Mgr Paquet. Leur éloge n'est pas à faire: leurs beaux ouvrages sont entre toutes les mains. Quant à Ferland, Montpetit, Parent, Conan Laure, le chanoine E. Chartier, Henri d'Arles et l'abbé Arthur Robert, je me reprocherais de les passer sous silence. Ils ont travaillé énormément à accentuer notre progrès littéraire. Leurs livres, comme ceux des écrivains que j'ai nommés il y a un instant, méritaient une place d'honneur dans vos collections. Je la leur ai donnée.

Mes amis, dit le juge Madore en s'arrêtant devant les rayons de la littérature canadienne, je ne sais comment vous exprimer toute ma reconnaissance pour la magnifique restauration de ma bibliothèque. Si elle n'est plus l'une des plus complètes qu'il y ait dans l'île de Montréal, elle ne renferme du moins que de bonnes et de saines productions. Quand un visiteur en fera le dénombrement, il me rendra le témoignage que j'ambitionne: "C'est la bibliothèque d'un lettré qui, pardessus tout, estime la morale catholique". (à suivre) LETTRES DE FADETTE Toutes les séries... 55c franco Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir". L'INEFFAÇABLE SOULLURE, roman canadien par M. l'abbé Arsène Goyette, brochure de 28 pages, format 3 x 7 1/2, en comptoir et par la poste 75c. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 336 Notre-Dame est, Montréal. Ce journal est imprimé aux Nos 33134, rue Notre-Dame est à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (la responsabilité limitée), GEORGES PELLISSIER, administrateur et directeur.

LA VIE MUSICALE

Sur l'école de musique — Où vont les musiciens de langue anglaise — La saison de la Société Canadienne d'Opérette — Une école d'orchestre — La tempête des Sept Paroles de Christ — Retour de M. Eugène Lapière

M. Achille Fortier a donné une interview à la Presse sur ce que devrait être l'école de musique dont nous espérons tous la fondation éventuelle et que, s'il n'en tenait qu'à lui, M. le secrétaire de la province aurait déjà fait fonder. Nul plus que M. Fortier n'est autorisé à parler comme il l'a fait. Respecté de tous les musiciens pour sa science et sa haute compétence artistique, ne se contentant pas de mots, mais vivant exemple d'énergie, il serait le directeur que tout destinataire à ces hautes fonctions. Ne nous laissons pas cependant de croire à la réalisation très prochaine de ce rêve. Une institution semblable ne s'improvise pas et surtout ne s'ouvre pas modestement avec quelques classes dans un local de fortune résolu. Elle demande non seulement un édifice où les classes soient à l'aise, où les études d'une salle ne dérangent pas celles de la salle voisine, où l'on puisse, sans s'écrouler, établir les classes nouvelles au moment où le besoin s'en fait sentir, mais il lui faut un aménagement instrumental qui prend de la place et coûte cher et surtout une salle d'auditions sans laquelle l'enseignement ne pourrait recevoir sa sanction nécessaire: l'exécution publique.

Pour ses auditions, le Conservatoire de McGill à la salle du Royal Victoria College, tout à côté, mais le seul fait que les deux immeubles sont isolés l'un de l'autre est souvent un grave embarras; de plus l'immeuble du conservatoire ne permet guère d'agrandissements. M. Fortier a fort bien fait ressortir le fait de cette nécessité. Ajoutons en marge de ses remarques qu'il faut, de toute nécessité qu'une école de musique soit assez éloignée des grandes voies de circulation pour que le tapage des tramways n'y vienne pas déranger les études et cependant assez rapprochée des mêmes voies pour que l'accès en soit facile, pendant la mauvaise saison alors que se défont les trottoirs. A cet égard, l'emplacement de l'école des Beaux-Arts a été judicieusement choisi, aucun tapage extérieur n'y vient distraire les élèves.

La fondation d'une école de musique exaucerait non seulement les vœux de tous ceux qui la désirent depuis longtemps, mais aussi de tous ceux qui possèdent en eux-mêmes le goût de la musique, croyant en aveugle au *Deutschland über Alles*, la musique française était pour lui en pleine déchéance et ses principes, en gessous de tout.

La guerre, à partir de 1917 pour nos voisins, créa un sentiment facile de germanophobie qui engloba l'enseignement musical. Il devint de mode d'aller étudier en France et, saisissant l'occasion, nos cousins d'outre-mer eurent tôt fait de fonder le Conservatoire Américain de Fontainebleau. Depuis, la germanophobie s'est apaisée et le courant américain se divise en deux; les uns sont retournés à leur ancienne adoration pour l'Allemagne, les autres demeurent fidèles à leur nouvelle école, celle de Fontainebleau et par conséquent à l'enseignement français.

An Canada, on suit le mouvement américain, on le copie avec ardeur, mais avec une préférence marquée pour l'Allemagne. Sans doute la province de Québec échappe-t-elle nécessairement à l'empire germanique, mais les musiciens ontariens et de plus à l'ouest se réenthousiasment pour l'outre-Rhin. Aussi est-ce avec un grand plaisir qu'on a vu, dans les communiqués du prochain concert d'œuvres canadiennes, un nom irlandais bon tant comme celui de M. James Callihoo avec la mention qu'il fut l'élève de M. Maurice Ravel et de M. Paul Dukas. Ses œuvres doivent en garder une trace d'influence qui, tempérée par sa mentalité atavique, ne saurait que leur donner un intérêt très prenant.

New-York possède un orchestre qui ne fait guère parler de lui dans les journaux, qui ne coûte cher à personne et qui donne des concerts où l'on ne paie rien pour entrer; et ces concerts ont un mérite singulier, c'est l'*American Orchestral Association* dirigée par Chalmers Clifton, et ses exécutions sont d'habitude irradiées.

M. Clifton a fondé son orchestre non en vue de donner des concerts, mais pour procurer aux instrumentistes qui se destinent à une carrière orchestrale, au théâtre ou au concert, une école d'entraînement qui les mettra à même de tenir immédiatement leur partie avec toute la compétence désirable. Les aspirants à des postes dans les orchestres des théâtres et les symphonies ne sont pas des élèves en instrument, mais des exécutants de valeur qui ont souvent déjà fait du concert en solo, mais qui manquent de la technique spéciale de l'ensemble. Quoique s'étant souvent fait un nom, ils n'osent pas à se remettre à l'école d'un grand tout sous la direction de chefs exigeants qui comptent dès le début sur une obéissance et une souplesse absolues.

Le concert entre les mains de

chef n'est donc pas un but, mais un moyen de familiariser les élèves avec le public, comme les études de détail et d'ensemble en sont un autre pour accoutumer l'élève à l'abnégation requise.

Les Sept Paroles du Christ de Théodore Dubois sont entrées au répertoire de presque toutes les églises pour les cérémonies extralituriques de la Semaine Sainte. C'est une consécration qu'il n'y a lieu ni de louer, ni de déplorer; c'est simplement un fait à constater. La partition a été analysée maintes fois dans nos journaux, entre autres par le P. C.-H. Lefebvre. Une chose frappe à la lecture ou à l'audition de cette œuvre, c'est l'artificialité des passages où l'auteur a voulu être violent. Le bouleversement de la nature à la mort de Christ n'est pas une peinture, à peine une esquisse, c'est une suite de synopses assez timides et de basses chromatiques agréables qui, pas plus à l'orchestre qu'à l'orgue, ne font soupçonner le cataclysme qu'elles prétendent faire voir. Un organiste de Paris questionné sur la façon d'en tirer un effet quelconque répondit: C'est de sauter par-dessus.

Dubois savait, chaque fois qu'il le voulait, avoir du sang rouge et des nerfs, pourvu que l'élément théâtral ne fut pas requis. Sa *Messe de Saint-Reni* ont de la solidité et de la vigueur, mais homme de théâtre, jamais il ne le fut. *Aben Hamet, Xavière* ne vécurent éphémèrement qu'à cause du respect affectueux qu'on avait pour lui; les plus pauvres parties de ses œuvres sont l'orage des *Sept Paroles* et l'enfer du *Paradis Perdu*. Le triptyque modal du chant liturgique de la Passion avec ses perpétuelles reprises, sans une quelconque accompagnement, est plus tragique que toutes les *Sept Paroles* du Christ.

M. Eugène Lapière, organiste de Saint-Jacques, depuis trois ans en voyage d'étude à Paris comme boursier du gouvernement, s'emboursoie aujourd'hui et arrivera probablement à Montréal le dimanche de la Quasimodo. D'abord élève de M. Bonnet, puis de M. Marcel Dupré, étudiant à la Schola Cantorum et remarqué du très difficile Vincent d'Indy, le jeune musicien a profité de ces trois années sous la tutelle de ces grands musiciens pour faire un travail intense et producteur de très beaux fruits. Il ne s'est pas borné à l'étude de son instrument, mais s'est livré à la composition, sous la direction du maître Henri Caussade et du directeur de la Schola, et il rapporte diverses œuvres dont son église s'empressera de donner la première.

M. Lapière restera-t-il à Montréal ou ira-t-il encore étudier à Paris avant de se stabiliser définitivement ici? On ne sait encore. Mais on peut être sûr que la bourse qui lui a été accordée par le gouvernement a été mise entre bonnes mains et que le jeune artiste justifiera la confiance qu'on a faite à son talent et à son ardeur au travail.

Fréd. PELLETIER

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les imprimaires. Nous leur en laissons toute la responsabilité.)

Les communiqués de concerts ne doivent pas être adressés à M. Fréd. Pelletier, car ils lui sont alors transmis comme lettres personnelles et risquent, s'ils arrivent trop tard, d'être renvoyés à la semaine suivante ou mis de côté. Il faut les adresser directement à MUSICA, "LE DEVOIR" RUE NOTRE-DAME

Au bénéfice de l'église Saint-Georges

Nous publions ci-après le programme du concert organisé par M. A. Salvetti, professeur de violon, au bénéfice de l'église Saint-Georges, qui aura lieu mardi soir, 19 avril, à la salle académique du Gesù. Un orchestre de cordes de quarante-cinq musiciens dirigé par M. Salvetti jouera diverses œuvres, avec le concours, pour le Concerto, de Mendelssohn, de M. Paul Lafrance, pianiste. Les accompagnateurs seront M. L.-Paul David, organiste de Saint-Georges, Mme A. Salvetti et Mme César Ugny.

I. Orchestre: *Symphonie en do mineur* (1er mouvement), de Beethoven. II. Violon: *Concerto no 9*, a) Allegro maestoso; b) Adagio; c) Rondo, de Ch. de Berlioz, par M. Marcel Chouinard. III. Piano: *Carnaval de Vienne*, op. 26, de R. Schumann, par M. Paul Lafrance. IV. Violon: *Tambourin*, de Bameau-Kreislér, par Mlle Simone Marchand. *Bohero*, de Ch. Dancla, par Mlle Mariette Mineau. *Rhapsodie hongroise*, de M. Hauser, par M. Fernand Depaixon. V. Orchestre: *Two Guitars*, de H. Horlick. VI. Violon: *Chardas*, de V. Monti, par Mlle Yolande Salvetti. *Berceuse*, de G. Faure, par Mlle Ellen Miquelon. *Valse triste*, de Sibelius, par Mlle Thérèse Marchesseault. VII. Chant: *Air, Henri VIII*, de C. Saint-Saëns, par M. Joseph Morency, (baryton). VIII. Concerto en sol mineur, pour piano et orchestre (1er mouvement), de F. Mendelssohn; au piano, M. Paul Lafrance. IX. Violon: *Romanza appassionata*, de G. Bellardi, et *Scherzo*, de G. Frindelli, par M. et Mme C. Ugny. X. Concerto de piano: a) *Pastorale*, b) *Tristesse*, c) *Berceuse*, d) *Minuet*, e) *Sérénade*, de B. Godard, par M. C. Ugny et M. et Mme A. Salvetti. XI. Danses et airs italiens du XVIIe siècle, de Ottorino Respighi: Orchestre: a) Vincenzo Galilei (1533) Gagliarda; b) Auteur inconnu (fin XVIe siècle) Villanella. c) Auteur inconnu (fin XVIIe siècle), Passo mezzo e Mascherada.

Billets en vente au presbytère de Saint-Georges, 5871 rue Waverly, et, le soir du concert, à la salle du Gesù.

Le Roi David

Au concert par les élèves de M. Victor Braut qui aura lieu le lundi soir 2 mai, à l'hôtel Windsor, nous entendrons sept psaumes extraits du *Roi David* de Arthur Honegger, par un chœur de 40 voix.

"Fidello"

Fidello est la seule grande œuvre lyrique que Beethoven ait écrite pour la scène. Aussi convenait-il que M. A.-J. Brassard, fondateur et directeur de la Chorale et la Symphonie Brassard, la mit au programme de ces deux groupes, le 26 avril prochain, à la salle Windsor. L'une et l'autre de ces organisations auront l'occasion de se faire mieux que jamais valoir, dans l'ouverture et dans le chœur des prisonniers (voix d'hommes), de *Fidello*.

Parmi les solistes de cette grande manifestation artistique: Mlle Blanche Mousseau, soprano; M. R. Guernon-Dansereau, contralto; M. René Langevin, ténor; M. Lucien Laponne, basse, et autres. Qu'on se hâte de retenir ses fauteuils pour cette occasion, car la salle Windsor sera remplie jusqu'aux portes.

Une opérette nouvelle

La Société Canadienne d'Opérette offre pour son prochain spectacle une œuvre tout à fait nouvelle et qui sera représentée dans des conditions de tout-premier ordre. La distribution de *La Fiancée du Lieutenant* met en scène Mmes: Lucile Turner dans le rôle titre "Suzelette Clairval"; Elisa Gareau dans celui d'Emilienne; Fabiola Hade dans celui de "Rita Toudou"; L.-P. Demers dans celui de Mme Machefer; Irène Trudeau dans celui de Phrasie; MM. Honoré Vaillancourt, celui du "Colonel La Bertaudière"; Charles Goulet, celui de Paul Dermont; le fiancé; Hercule Lavoie, "Anatole de Champertuis"; Gaston Saint-Jacques, "Le vicomte Benjamin des Supettes"; Ernest Loisel, "Le lieutenant Bergeval"; P. Desjardins, "Bourson"; Lucien Quintal, "Machenoix".

"Les Sucres"

C'est lundi le 25 avril courant qu'aura lieu au Monument National, sous la direction de M. Conrad Gauthier la "Veillée du bon vieux temps" de la présente saison. En effet, on sait qu'il s'agit du spectacle folkloriste intitulé *Les Sucres*. Cette pièce du terroir sera interprétée par Miles Madeleine Davies, Jeannette Teasdale, Béatrice Lapière, Albertine Martin, MM. Hector Chariand, Eugène Daigneault, Paul Coulée, Alfred Vallerand, Alfred Amireault, Oscar Laparé et le directeur lui-même, M. Conrad Gauthier. Le rôle de Fugience, sera tenu par M. Arthur Lapière, ténor canadien bien connu. Billets chez Archambault.

Concert à l'Immaculée Conception

Jeudi, le 28 avril, à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, angle Rachel et Bordeaux, à 8 h. 15, p.m., la Symphonie du Conservatoire National (75 musiciens), sous la direction de M. Eug. Chartier, donnera un grand concert au profit de la Providence Sainte-Genève. Le programme comportera à peu près les mêmes pièces qui furent si applaudies au dernier concert de cette symphonie. La chorale de l'Immaculée-Conception, sous la direction du R. P. E. Fontaine, S.J., interprétera quelques pièces religieuses anciennes et un offertoire de Pâques de Dietrich, avec accompagnement d'orchestre. Billets en vente au presbytère de l'Immaculée-Conception, rue Rachel.

Elèves de Léo-Paul Morin et Jean Belland

Voici le programme que donneront quelques élèves de Léo-Pol Morin, pianiste, et de Jean Belland, violoncelliste, vendredi soir prochain le 22 avril, dans la salle "Prince of Wales", hôtel Windsor, à 8h. 30: I. Violoncelle (Réverie), Emile Dunkler; M. Jean Bernardin. II. Piano (Sonate Op. 10 No 3), Beethoven, (Presto et Adagio); Mlle Juliette Rodrigue. III. Violoncelle (Méditation), Georges Papin; M. Jean Archambault. IV. Piano (Novelette No 7), Shumann; Plaintes de la Maja et du Rossignol, Grandos; Danse du Feu, Falla; Mlle Françoise D'Amour. V. Violoncelle (Sérénade espagnole), Chopin; Adagio et Allegro, Samartini; Mlle Paula Lasalle. VI. Piano: I—Lied pour quatuor à cordes, de Geo.-E. Tanguay, joué par le *Montreal String Quartet*.

II—Chanson à l'ancienne, de Corinne Dupuis-Maillé, *Solrs d'Au-tomme*, par Charles Beaudoin. *Gay la, la, Gay la the rose, If my top were a dancing* femme compositrice O'Brien. *Lève ton pied, légère bergère* et *Quand j'étais chez mon père*, de Claude Champagne, chantées par Silvia Kelsey. Au piano: Victor Brault.

III—Sonate pour piano et violon, de Healy Willan, jouée par Maurice Ondereet et George-M. Brewer.

IV—Three Eskimos pour piano, de James Callihoo, joué par Léo-Pol Morin.

V—Trio pour deux sopranos et alto, de Gena Branscombe, interprété par Silvia Kelsey, Mariette Beaudoin et Cécile Perreault.

VI—Sonate pour piano, de Rodolphe Mathieu, jouée par Léo-Pol Morin.

VII—Hiver, poème et musique de Rodolphe Mathieu, chanté par Ulysse Paquin.

VIII—Eglogue pour flûte, cor, violoncelle, harpe et piano, de J.-J. Gagnier, interprété par Lucien Gagnier, Guillaume Gagnier, Ernest Gagnier, Mlle Birkett et Lucien Jolicoeur.

Les billets sont en vente chez Lindsay et chez Archambault.

L'orchestre "Montreal Elgar"

Le *Montreal Elgar Orchestra* donnera, le 26 avril, au théâtre *Hts Majesty's*, le dernier concert de sa saison avec le concours de M. Tudor Davies, le grand ténor gallois. M. Davies est originaire du pays de Galles et en est à sa première tournée en Amérique.

Il a chanté avec le *Toronto Mendelssohn Choir* à son festival du mois dernier, et les critiques torontois ont dit de lui qu'il est le plus brillant ténor qui ait chanté à Toronto depuis quelques années.

DEMANDEZ Le lait de magnésie "Phillips"

N'acceptez que le "Phillips" authentique, le lait de magnésie original prescrit depuis 50 ans par les médecins comme antacide, laxatif et correctif. Chaque bouteille contient un mode d'emploi complet. A toutes les pharmacies.

Dix compositeurs canadiens vont figurer au programme du concert de musique canadienne qui aura lieu mercredi le 20 avril, au Ritz-Carlton, sous les auspices de la société Pro-Musica. Parmi ceux-là, plusieurs sont déjà connus du public montréalais, et notamment Rodolphe Mathieu, Claude Champagne, Georges-E. Tanguay, Charles Beaudoin, J.-J. Gagnier, Oscar O'Brien et Madame Dupuis-Maillé. Mais leurs œuvres inscrites au programme seront nouvelles et illustreront leur activité depuis l'an dernier. Healy Willan, dont M. Maurice Ondereet et M. George Brewer joueront une Sonate pour piano et violon, est professeur et directeur-adjoint du Conservatoire de Toronto. Il a écrit des œuvres importantes et en nombre considérable dont un Trio pour piano et cordes et une remarquable "Introduction, Passacaglia et Fugue" pour grand orgue.

Madame Gena Branscombe, dont on chantera un Trio pour sopranos et alto, est originaire de Picton, Ontario. Aucune autre femme compositeur au Canada, ne peut lui être comparée, tant pour le nombre que pour la qualité de ses œuvres. James Callihoo, d'origine indienne, est le dernier venu parmi ceux-là. Hier encore, Montréal ignorait son nom. Il a fait son éducation musicale en France et en Autriche et habite généralement New-York. Ses *Three Eskimos* pour piano, que jouera M. Léo-Pol Morin, seront avec la Sonate pour piano de Rodolphe Mathieu, parmi les révélations de ce concert qui est non seulement plein de promesses, mais déjà riche de belles réalisations. Voici le programme complet de ce concert:

I—Lied pour quatuor à cordes, de Geo.-E. Tanguay, joué par le *Montreal String Quartet*.

II—Chanson à l'ancienne, de Corinne Dupuis-Maillé, *Solrs d'Au-tomme*, par Charles Beaudoin. *Gay la, la, Gay la the rose, If my top were a dancing* femme compositrice O'Brien. *Lève ton pied, légère bergère* et *Quand j'étais chez mon père*, de Claude Champagne, chantées par Silvia Kelsey. Au piano: Victor Brault.

III—Sonate pour piano et violon, de Healy Willan, jouée par Maurice Ondereet et George-M. Brewer.

IV—Three Eskimos pour piano, de James Callihoo, joué par Léo-Pol Morin.

V—Trio pour deux sopranos et alto, de Gena Branscombe, interprété par Silvia Kelsey, Mariette Beaudoin et Cécile Perreault.

VI—Sonate pour piano, de Rodolphe Mathieu, jouée par Léo-Pol Morin.

VII—Hiver, poème et musique de Rodolphe Mathieu, chanté par Ulysse Paquin.

VIII—Eglogue pour flûte, cor, violoncelle, harpe et piano, de J.-J. Gagnier, interprété par Lucien Gagnier, Guillaume Gagnier, Ernest Gagnier, Mlle Birkett et Lucien Jolicoeur.

Les billets sont en vente chez Lindsay et chez Archambault.

L'orchestre "Montreal Elgar"

Le *Montreal Elgar Orchestra* donnera, le 26 avril, au théâtre *Hts Majesty's*, le dernier concert de sa saison avec le concours de M. Tudor Davies, le grand ténor gallois. M. Davies est originaire du pays de Galles et en est à sa première tournée en Amérique.

Il a chanté avec le *Toronto Mendelssohn Choir* à son festival du mois dernier, et les critiques torontois ont dit de lui qu'il est le plus brillant ténor qui ait chanté à Toronto depuis quelques années.

Sun Life Assurance of Canada Inoculation antityphoïde

Pendant la semaine de Pâques, la Clinique d'inoculation gratuite donnée par la Compagnie pour le traitement de ses détenteurs de polices et le public ne sera ouverte que pendant les heures suivantes:—

Vendredi saint, 15 avril — Fermée
Samedi, 16 Avril — Ouverte de 2 à 3 hrs p. m. seulement
Dimanche de Pâques, 17 Avril — Fermée
Lundi de Pâques, 18 Avril — Service régulier quotidien de: 9.30 à 10.30 a. m.; 2 à 3 p. m., et de 7 à 8 p. m.

EDIFICE SUN LIFE Square Dominion

Deux traitements sont nécessaires. Ne manquez pas de retourner prendre une seconde inoculation, une semaine après avoir reçu la première.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

AVOCATS ASSURANCE
Aldéric Blain, L.L.L. Jean Fontenay, L.L.B.
BLAIN & FAUTEUX AVOCATS
Immeuble Duluth, chambre 21, Main 5223 80 ouest, rue Notre-Dame. Montréal

Normandin & DesRosiers Courtiers en Assurances 232, RUE SAINT-JACQUES Tél. Main 3983-4553 Montréal

COMPTABLES LARUE & TRUDEL "CHARTERED ACCOUNTANTS" J. Art. Larue, C.A. Eugène Trudel, C.A. J.-Wilfrid Bouché, C.A. Maurice Charité, C.A. Maurice Samson, C.A. Emile Beauvais, C.A. David Robitaille, C.A. LARUE, TRUDEL & FICHERA Syndics et Liquidateurs QUEBEC MONTREAL

Cartier, Barcelo et Rivard AVOCATS
Chambre 708, immeuble "Pover" 83 ouest rue Craig Montréal

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS
Tél. Main 5164 39, rue St-Jacques F. St-Germain, L.L.L. L. Guérin, C.L.L. P. Faucher-Raymond, L.L.L.

MAURICE DUPRE, L.L.L. C. R. AVOCAT ET PROCUREUR de l'Etat
Patrick Dupré, Gagnon et Paris Immeuble Morris 111, COTE DE LA MONTAGNE Téléphone 212 et 213 QUEBEC

ANTONIO ALLARD AVOCAT ET PROCUREUR
60 Notre-Dame ouest, Montréal Bureau du soir: 8128 St-Denis. Calmet 82143 12-12-27

RELIEURS ET REGLEURS VILLEMAIRE & FRERES
REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES MOBILES DE TOUT GENRE Edifice Chambre de Commerce Harbour 3078 17 St-Jacques

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 336 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone Main 7460).



LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE

A la société de comédie de Comédie donnera des piécettes fantaisistes de MM. Gustave Comte, Philippe Panneton, Henri Letondal et Léopold Houle. Il y aura, de plus, un joli programme musical par la Symphonie Paquin.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL On a "souvent besoin d'un plus "ferre" que soi" — dirait Lafontaine

Notaire Eugène Simard, b. a., l.l.l. IMMEUBLE "SAUBEGARDE" 97, Notre-Dame Est Montréal

Notaire Horace Lippé Placements d'argent — Règlements de successions — Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES MONTREAL

Professeur LeBlond de Brumath Bachelier des Universités de France et Laval Officier d'Académie — Auteur Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur René Savoie, I.C.I.E. Bachelier de-arts et sciences appliquées Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire Cours classiques, commercial, leçons privées 486 BEERBROOKE QUEST

Notaire Bélanger & Bélanger Prêts hypothécaires 30 rue St-Jacques Montréal

Professeur René Savoie, I.C.I.E. Bachelier de-arts et sciences appliquées Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire Cours classiques, commercial, leçons privées 486 BEERBROOKE QUEST

Orfèvre M. Josse, de nos jours, ne compterait plus sur Molière pour faire savoir qu'il est orfèvre. Sa carte dans notre Bottin publierait partout sa compétence. Faites de même.



GARÇONS OU FILLES HARDI, DROIT, au FRANC REGARD devra bien un jour remercier ses parents pour le plus précieux des dons qu'un honnête ou une femme puisse avoir: une SANTE parfaite. Les parents, qui, par indifférence, négligent la santé de leurs enfants ne remplissent pas leur devoir et ces enfants, avec raison, pourraient reprocher à leurs parents plus tard, leur faillite dans la vie. L'OVONOL à base d'Extrait de Foie de Morue, d'iodine, de Lécithine (jaunes d'œufs), des Hypophosphites composés, etc. (sans alcool) est le médicament par excellence, spécialement préparé et dosé pour les enfants SCROFULUXES et RACHITIQUES; il donne une vitalité plus grande aux éléments du sang et des tissus de l'organisme. Demandez notre brochure GRATUITE "SANTÉ DES ENFANTS" vous y trouverez des renseignements remarquables, dont vous ne devez ignorer l'importance si vous voulez voir vos enfants devenir FORTS, VIGOUREUX, ENFANTS DE SANTE. \$1.00 partout où il y a la poste. Cie Chimiques Franco-Américaine, Liée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

LES MORTS

(FRAGMENTS)

O morts! dans vos tombeaux vous dormez solitaires,
Et vous ne portez plus le fardeau des misères
Du monde où nous vivons.
Pour vous le ciel n'a plus d'étoiles ni d'orages;
Le printemps, de parfums; l'horizon, de nuages;
Le soleil, de rayons.

Immobilisés et froids dans la fosse profonde,
Vous ne demandez pas si les échos du monde
Sont tristes ou joyeux;
Car vous n'entendez plus les vains discours des hommes,
Qui flétrissent le cœur et qui font que nous sommes
Méchants et malheureux.

Le vent de la douleur, le souffle de l'enfer
Ne vient plus dessécher, comme au temps de la vie,
La moëlle de vos os;
Et vous trouvez ce bien, au fond du cimetière,
Que cherche vainement notre existence entière,
Vous trouvez le repos.

Tandis que nous allons, pleins de tristes pensées,
Qui tiennent tout le jour nos âmes oppressées,
Seuls et silencieux,
Vous écoutez chanter les voix du sanctuaire
Qui vous viennent d'en haut et passent sur la terre
Pour remonter aux cieux.

Vous ne demandez rien à la foule qui passe
Sans donner seulement aux tombeaux qu'elle efface
Une larme, un soupir;
Vous ne demandez rien à la brise qui jette
Son haleine embaumée à la tombe muette,
Rien, rien qu'un souvenir.

Toutes les voluptés où notre âme se mêle
Ne valent pas pour vous un souvenir fidèle,
Cette aumône du cœur
Qui s'en vient réchauffer votre froide poussière,
Et porte votre nom, gardé par la prière,
Au trône du Seigneur.

Hélas! ce souvenir que l'amitié vous donne
Dans le cœur meurt avant que le corps abandonne
Ses vêtements de deuil,
Et l'oubli des vivants, pesant sur votre tombe,
Sur vos os décharnés plus lourdement retombe
Que le plomb du cercueil!

Notre cœur égoïste au présent seul se livre,
Et ne voit plus en vous que les feuillets d'un livre
Que l'on a déjà lus;
Car il ne sait aimer dans sa joie ou sa peine,
Que ceux qui serviront son orgueil ou sa haine;
Les morts ne servent plus.

A nos ambitions, à nos plaisirs futiles,
O cadavres poudreux, vous êtes inutiles!
Nous vous donnons l'oubli,
Que nous importe à nous ce monde de souffrance
Qui gémit au delà du mur lugubre, immense
Par la mort établi?

Quand le doux rossignol a quitté les bocages,
Quand le ciel gris d'automne, amassant ses nuages,
Prépare le linceul que l'hiver doit jeter
Sur les champs refroidis, il est un jour austère
Où nos cœurs, oubliant les vains soins de la terre,
Sur ceux qui ne sont plus aiment à méditer.

C'est le jour où les morts, abandonnant leurs tombes,
Comme on voit s'envoler de joyeuses colombes,
S'échappent un instant de leurs froides prisons;
En nous apparaissant, ils n'ont rien qui repousse;
Leur aspect est rêveur et leur figure est douce,
Et leur oeil fixe et creux n'a pas de trahisons.

Quand ils viennent ainsi, quand leur regard contemple
La foule qui pour eux implore dans le temple
La clémence du ciel, un éclair de bonheur,
Pareil au pur rayon qui brille sur l'opale,
Vient errer un instant sur leur front calme et pâle
Et dans leur cœur glacé verse un peu de chaleur.

Tous ceux dont le cœur pur n'écoute sur la terre
Que les échos du ciel, qui rendent moins amère
La douloureuse voie où l'homme doit marcher,
Et, des biens d'ici-bas reconnaissant le vide,
Déroulent leur vertu comme un tapis splendide,
Et marchent sur le mal sans jamais le toucher;

Quand les hôtes plaintifs de la cité dolente,
Qu'en un rêve sublime entrevit le vieux Dante,
Paraissent parmi nous en ce jour solennel,
Ce n'est que pour ceux-là, seuls ils peuvent entendre
Les secrets de la tombe. Eux seuls savent comprendre
Ces pâles mendiants qui demandent le ciel.

Les cantiques sacrés du barde de Solyme,
Accompagnant de Job la tristesse sublime,
Au fond du sanctuaire éclatent en sanglots;
Et le son de l'airain, plein de sombres alarmes,
Jette son glas funèbre et demande des larmes
Pour les spectres errants, nombreux comme les flots.

Donnez donc en ce jour où l'Église pleurante
Fait entendre pour eux une plainte touchante,
Pour calmer vos regrets, peut-être vos remords,
Donnez, du souvenir ressuscitant la flamme,
Une fleur à la tombe, une prière à l'âme,
Ces doux parfums du ciel qui consolent les morts.

Priez pour vos amis, priez pour votre mère,
Qui vous fit d'heureux jours dans cette vie amère,
Pour les parts de vos cœurs dormant dans les tombeaux.
Hélas! tous ces objets de vos jeunes tendresses
Dans leur étroit cercueil n'ont plus d'autres caresses
Que les baisers du ver qui dévore leurs os.

Priez pour l'exilé, qui, loin de sa patrie,
Expira sans entendre une parole amie;
Isolé dans sa vie, isolé dans sa mort,
Personne ne viendra donner une prière,
L'aumône d'une larme à la tombe étrangère!
Qui pense à l'inconnu qui sous la terre dort?

Priez encore pour ceux dont les âmes blessées
Ici-bas n'ont connu que les sombres pensées
Qui font les jours sans joie et les nuits sans sommeil;
Pour ceux qui, chaque soir, dérisant l'existence,
N'ont trouvé, le matin, au lieu de l'espérance,
À leurs rêves dorés qu'un horrible réveil.

Ah! pour ces parias de la famille humaine,
Qui, lourdement chargés de leur fardeau de peine,
Ont monté jusqu'au bout l'échelle de douleur,
Que votre cœur touché vienne donner l'obole
D'un pieux souvenir, d'une sainte parole,
Qui découvre à leurs yeux la face du Seigneur.

Apportez ce tribut de prière et de larmes,
Afin qu'en ce moment terrible et plein d'alarmes,
Où de vos jours le terme enfin sera venu,
Votre nom, répété par la reconnaissance
De ceux dont vous avez abrégé la souffrance,
En arrivant là-haut, ne soit pas inconnu.

Et prenant ce tribut, un ange aux blanches ailes,
Avant de le porter aux sphères éternelles,
Le dépose un instant sur les tombeaux amis;
Et les mourantes fleurs du sombre cimetière,
Se ranimant soudain au vent de la prière,
Versent tous leurs parfums sur les morts endormis.

Octave CREMAZIE

Québec, 2 novembre 1856.

Souvenirs sur Crémazie

PAR L'ABBE CASGRAIN

(FRAGMENTS)

Quel est le citoyen de Québec de 1860 qui ne se rappelle la librairie Crémazie, rue de la Fabrique, dont la vitrine, tout encombrée de livres frais arrivés de Paris, regardait la caserne des Jésuites, cette autre ruine qui, elle aussi, a disparu sous le coup d'un vandalisme que je ne veux pas qualifier? C'était le rendez-vous des plus belles intelligences d'alors: l'historien Garneau s'y coudoyait avec le penseur Étienne Parent; le baron Gaudreault, alors consul général de France à Québec, y donnait la main à l'abbé Ferland, pendant que Chauveau feuilletait les *Samedis* de Pontmartin; J.-C. Taché discourait là à bâtons rompus avec son antagoniste Cauchon; Fréchette et Lemay y venaient lire leurs premiers essais; Gérin-Lajoie avec Alfred Garneau s'y attardaient au sortir de la bibliothèque du parlement. Octave Crémazie, accoudé nonchalamment sur une nouvelle édition de Lamartine ou de Sainte-Beuve, tandis que son frère faisait l'article aux clients, jetait à de rares intervalles quelques réparties fines parmi les discussions qui se croisaient autour de lui, ou bien accueillait par un sourire narquois les excentricités de quelques-uns des interlocuteurs.

On était à l'époque des *Solirées canadiennes*; la popularité dont cette revue jouissait à sa naissance avait répandu une vie nouvelle, pleine d'entrain et d'espérance, dans notre république des lettres. On avait foi dans l'avenir et on avait raison. La phalange de jeunes talents se groupait avec une ardeur fiévreuse autour des vieux maîtres, prête à tout entreprendre sous leurs ordres. Nature sympathique et ouverte, modeste comme le vrai talent, n'ayant jamais rêvé, pour son malheur, que lecture et poésie, toujours disposé à accueillir les nouveaux venus dans l'arène, Crémazie était le confident de chacun. Que de pas hésitants il a franchis! Que d'écrits de mérite qui s'ignoraient et qu'il a révélés à eux-mêmes! Personne n'a eu une plus large part que lui au réveil littéraire de 1860.

Né à Québec, le 16 avril 1827, d'une famille originaire de Langue-doc, (1) il avait fait ses études au séminaire de cette ville. Il était entré ensuite dans le commerce et était devenu l'associé de ses deux frères Jacques et Joseph, fondateurs d'une maison de librairie qui vint de s'étendre après avoir duré au delà de trente ans. Humble dans ses commencements, elle prit après 1855, sous la direction d'Octave, un développement considérable, trop rapide peut-être, trop hâtif à une époque où les livres étaient encore d'un débit assez difficile; ce qui fut la première cause du désastre qu'elle a éprouvé quelques années plus tard. Quoi qu'il en soit, il convient d'ajouter ici que cette maison française est une de celles qui ont le mieux servi le mouvement littéraire au milieu de nous.

Crémazie a été l'un des fondateurs de l'Institut canadien de Québec, et l'un de ses membres les plus actifs tant qu'il a vécu au Canada.

Tout au fond de sa librairie s'ouvrait un petit bureau, à peine éclairé par une fenêtre percée du côté de la cour, et où l'on se heurtait contre un admirable fouillis de bouquins de tout âge, de tout format et de toute reliure. C'était le cénacle où il donnait ses audiences intimes. On s'asseyait sur une caisse ou sur une chaise boiteuse, et on laissait la causerie chevaucher à tous les hasards de l'imprévu. C'est alors, dans ces cercles restreints, que Crémazie s'abaissait tout entier et qu'il livrait les trésors de son étonnante erudition... Il avait étudié jusqu'au sanscrit!

Disciple du savant abbé Holmes, qui a laissé un nom impérissable au séminaire de Québec, et qui en avait fait son ami plus que son élève, il avait appris de lui à ne vivre que pour la pensée. Il avait fait de l'étude l'unique passion de sa vie, et elle lui suffisait. Elle fut sa compagne sous la bonne comme sous la mauvaise étoile. Quand tout le reste l'eût abandonné, elle s'as-

(1) Jacques Crémazie, bisseuil du poète, était né en 1755 à Arlignat, petit village de l'ancien diocèse de Niex, en Languedoc (aujourd'hui dans le département de l'Ariège). On voit par son certificat de liberté déposé à l'époque de son premier mariage en 1782, à l'évêché de Québec, qu'après avoir séjourné sept ans à Pamiers et deux à Bayonne, il s'était embarqué sur la flûte du roi le GANON, et était arrivé à Québec en 1789. M. l'abbé Tanquary, dans son excellent Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, nous apprend que ce Jacques Crémazie épousa en secondes noces, à Québec, le 27 avril 1783, Marie-Josette le Breton. De ce mariage naquit, le 14 octobre 1786, Jacques, père d'Octave Crémazie.

sit à son chevet pour animer sa solitude, endormir ses douleurs, calmer ses insomnies et adoucir les amertumes de l'exil.
Abstème comme un anachorète, négligé dans sa tenue, méditatif autant qu'un fakir, il ne vivait que pour l'idéal; le monde ne lui était rien, l'étude lui était tout. Le travail de sa composition et de la lecture absorbait une grande partie de ses nuits, il composait ses vers la nuit, couché dans son lit. Le silence, la solitude, l'obscurité évoquaient chez lui l'inspiration: la nuit était sa muse. Souvent il ne prenait pas même la peine de confier ses poésies au papier; il ne les écrivait qu'au moment de les livrer à l'impression. Elles étaient gravées dans sa mémoire mieux que sur des tablettes de marbre.
Obligé par nécessité de s'occuper d'affaires pour lesquelles il n'avait ni goût ni aptitude, il les expédiait d'une main distraite, s'en débarrassant avec une incurie et une prévoyance qui finirent par creuser un abîme sous ses pieds. Il oubliait d'escompter un billet à la banque pour courir après une rime qui lui échappait. Quand il se réveilla de ce long rêve, il était trop tard.
Au physique, rien n'était moins poétique que Crémazie; courtaud, large des épaules, la tête forte et chauve, la face ronde et animée, un collier de barbe qui lui courait d'une oreille à l'autre, des yeux petits, enfoncés et myopes, portant lunettes sur un nez court et



Reconnue sûre par des millions et prescrite par les médecins contre

Rhumes Douleurs Maux de tête Névralgie Néphrite Maux de dents Lumbago Rhumatisme

N'AFECTE PAS LE COEUR


Sûr → N'acceptez que le paquet "Bayer" qui contient le mode d'emploi approuvé. Boîtes facilement maniables de 12 tablettes. Aussi boîtes de 24 et de 100 chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Monocristal de salicylate (selon ancienne méthode "A.S.A."). Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous stampions sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

droit, il faisait l'effet au premier abord d'un de ces bons bourgeois positifs et rangés dont il se mo-

quait à cœur joie: "braves gens, disait-il, (A suivre à la page 9)


200 AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE



200 Réductions de Prix Extraordinaires

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE "McLAGAN" \$247.00 ceci est une valeur de \$330.
Un véritable ameublement "McLagan" de 5 meubles: Bureau, Chiffonnette, Vanité, Lit et Banc.—Vous économisez \$83.00 sur cet ameublement.
AMEUBLEMENT DE CHAMBRE "GIBBARD" \$269.00 5 meubles en vente à
AMEUBLEMENT DE CHAMBRE "GIBBARD" \$298.00 5 meubles en vente à
AMEUBLEMENT DE CHAMBRE "McLAGAN" \$320.00 5 meubles en vente à
AMEUBLEMENT DE CHAMBRE "GIBBARD" \$360.00 5 meubles en vente à
AMEUBLEMENT DE CHAMBRE "GIBBARD" \$398.00 5 meubles en vente à

et une foule d'autres dans les styles REINE ANNE, CHIPPENDALE et COLONIAL tous à prix réduits.



Automobilisme -- Tourisme

Le coin du technicien

A propos de frein

Le frein se compose de deux parties: l'une, fixe, reliée à l'essieu et l'autre, mobile, reliée à la roue — Les précautions à prendre pour le graissage

Un frein se compose en principe d'une partie fixe, c'est-à-dire faisant corps avec l'essieu de la voiture, et d'une partie mobile reliée à la roue. La partie fixe porte des organes qu'on appelle segments, mâchoires, ruban, etc., suivant leur forme, et qui peuvent, sous l'action d'une timonerie commandée par la pédale ou le levier, entrer en contact avec l'organe tournant. Celui-ci porte le nom de tambour lorsqu'il contient une partie fixe du frein, et de poulie lorsque les organes fixes sont disposés autour de lui et à l'extérieur.

Lorsque, en agissant sur la pédale ou le levier, on vient appliquer le segment à l'intérieur du tambour, on crée entre ces organes une certaine pression qui, sous l'action du mouvement des segments, donne lieu à un frottement plus ou moins énergique. Ce frottement a pour effet de ralentir le mouvement du tambour par rapport aux segments, et par conséquent d'arrêter finalement la voiture.

Les freins sont donc des organes qui, lorsqu'ils entrent en action, comportent des parties qui frottent énergiquement et longtemps les unes sur les autres. On a tout intérêt à ce que ce frottement soit aussi énergique que possible, d'où l'application de soustraire parfaitement les freins à la présence de l'huile. On sait, en effet, que lorsqu'on interpose une couche d'huile entre deux surfaces frottantes, le glissement relatif de ces surfaces devient beaucoup plus facile. Dans un frein, la présence de l'huile diminue nettement la puissance et arrive parfois à la rendre tout à fait insuffisante.

La nature des surfaces en frottement a une très grande importance, tant au point de vue de l'efficacité des freins qu'à celui de leur conservation.

Au point de vue d'efficacité, ce qui paraît donner les meilleurs résultats jusqu'aujourd'hui, c'est le frottement métal sur métal; les tambours sont toujours en acier, et les surfaces des segments peuvent être faites soit en fonte, en bronze, en cuivre rouge (exceptionnellement) ou, au contraire, recouvertes d'une matière composée d'amiante, de caoutchouc, de fil de laiton tressé, le tout moulu et comprimé.

Les garnitures métalliques se font actuellement à peu près uniquement en fonte. Ce n'est que très exceptionnellement qu'on a employé ou qu'on emploie encore le bronze ou le cuivre rouge.

Les patins de fonte sont généralement rapportés sur les segments et maintenus au moyen de rivets. Les freins en fonte ont l'avantage de donner un serrage énergique et régulier, mais malheureusement s'usent assez vite. On leur reproche aussi d'être parfois bruyants et de gripper, ce qui amène l'immobilisation intempestive de la roue freinée. Enfin, leur action est toujours bruyante, ce qui est un défaut, au moins pour les voitures de luxe. Toutes ces raisons font qu'on a cherché à remplacer la fonte par autre chose, d'où le succès des matières dont nous avons parlé plus haut. Celles-ci ont théoriquement un coefficient de frottement plus élevé que la fonte, par rapport à l'action du tambour. Malheureusement, ce coefficient de frottement varie assez rapidement avec l'état des surfaces et surtout leur température. On ne peut d'ailleurs porter un jugement général sur toutes les matières servant à faire des garnitures de segments de freins, car il en existe de qualités extrêmement différentes. Celles qui donnent les meilleurs résultats au point de vue énergie de serrage et constance de frottement sont celles qui sont le plus comprimées et qui contiennent une quantité relativement importante de fil de laiton.

Nous avons dit tout à l'heure que l'huile était l'ennemi des freins. Si ces freins sont en fonte, on peut espérer, au moyen d'un serrage prolongé, arriver à brûler et par conséquent éliminer l'huile du frein gras. Au moment où on commence le serrage, le frein ne serre que très peu, mais, au bout de quelques mètres, l'huile disparaît et le serrage se produit. Il n'en est pas de même avec les garnitures en tissu qui s'accrochent très mal de la présence de l'huile, et qui, une fois grosses, le restent presque indéfiniment.

Il faudra donc soigneusement s'abstenir d'introduire une quantité quelconque d'huile ou de graisse dans l'intérieur des freins, et surtout s'ils n'ont pas de garniture métallique.

On peut dire qu'actuellement, la presque totalité des freins employés sur les voitures comportent deux segments symétriques, ayant chacun un développement d'une demi-surface, et articulés sur un point fixe: solitaires du flasque du frein par l'une de leurs extrémités, des ressorts viennent presser l'une vers l'autre les autres extrémités des segments qui s'appuient sur une came de forme méplate. Quand on agit sur la commande des freins, on fait tourner cette came qui vient écarteler les extrémités des mâchoires placées à son contact, et le serrage des freins se produit.

Les cames sont montées sur un arbre qui traverse un bossage ménagé dans le flasque du frein et qui sort vers l'intérieur de la voiture. A l'extrémité de cet axe est monté un levier qu'un système de tringles et de renvois rattache à la pédale ou au levier à main. Des graisseurs sont disposés sur l'arbre de la came, de façon qu'il puisse toujours tourner librement dans ce bossage. Quand on effectue le graissage de la voiture, on ne doit naturellement pas négliger d'envoyer du lubrifiant sur les axes des arbres portant les cames de freins, mais il faut se gar-

der de les graisser trop abondamment: l'huile ou la graisse pourraient, en effet, s'échapper vers l'intérieur du frein, tomber dans le tambour et graisser les surfaces frottantes.

FREINS DE ROUES ET FREINS DE TRANSMISSION

En général, les freins sont placés, sur les voitures actuelles, sur les quatre roues: roues avant et roues arrière. Certains constructeurs disposent également un frein sur l'arbre secondaire de la boîte de vitesses, frein qui est dit "frein de mécanisme", "frein de transmission", ou même parfois "frein de différentiel". Le frein de transmission ne diffère pas, en principe, des freins ordinaires des roues; il est seulement souvent un peu plus petit.

La puissance du frein dépend essentiellement de la vitesse tangentielle du tambour sur lequel viennent frotter les segments. Le frein de mécanisme, dont le tambour tourne quatre ou cinq fois plus vite que la roue, sera donc à dimensions égales, quatre ou cinq fois plus puissant que le frein de roues. On conçoit qu'on puisse lui donner des dimensions moindres tout en lui conservant une puissance largement suffisante. C'est pour avoir une puissance de frein convenable qu'on a tendance, à l'heure actuelle, à donner au tambour de frein de roues de grandes dimensions. Cela ne va d'ailleurs pas sans inconvénients, car de grands tambours de freins sont lourds, et, comme ce sont des masses qui ne sont pas portées par des ressorts de suspension, leur effet sur la tenue de route de la voiture est très important.

COMMANDE DE FREINS

Les freins sont commandés par une pédale et un levier. Autrefois, lorsque toutes les voitures comportaient un frein de différentiel et des freins de roues, la pédale était généralement le frein de transmission et le levier commandait les freins de roues arrière. Certains constructeurs ont cependant presque toujours monté leurs commandes de freins à l'inverse de ce que nous venons de dire, c'est-à-dire que le levier était relié au frein de transmission, tandis que la pédale commandait les freins de roues.

Actuellement, la tendance se porte à commander les quatre roues à la fois par la pédale et par le levier, qui agissent alors en parallèle pour tirer sur une timonerie commune. D'autres constructeurs disposent encore des doubles freins dans les roues arrière; dans ce cas, la pédale commande les quatre freins de roues arrière. Le dernier cri en matière de freinage est de disposer sur les voitures trois freins seulement: deux freins sur roues avant et un frein de mécanisme. Enfin, on rencontre exceptionnellement des voitures avec quatre freins de roues ou les freins avant sont commandés par la pédale et les freins arrière par levier. Quoi qu'il en soit, la pédale est toujours rattachée à la position de desserrage par un ressort: le frein à pied n'agit donc que pendant que le conducteur appuie sur sa pédale. Au contraire, le levier possède toujours un dispositif d'encliquetage qui l'immobilise dans la position que la main du conducteur lui a donnée. Cet encliquetage est commandé par un ressort placé sur la poignée du levier, poussoir sur lequel il faut agir pour dégager le cliquet et ramener le levier de frein dans la position du desserrage. Le levier de frein sert donc normalement pour immobiliser la voiture à l'arrêt.

Seau de remplissage pour radiateur

En modifiant d'une façon simple un seau ordinaire, on peut le faire servir avantageusement au remplissage du radiateur sans risquer que l'eau soit répandue sur la carrosserie, tout en permettant le remplissage rapide du radiateur au niveau voulu.

A la partie inférieure du seau, on monte un petit robinet sur le fond du seau on fixe des pattes qui le surélevent et permettent de le placer ultérieurement sur une surface irrégulière non plane, comme l'est celle du capot. On évite que les pattes d'acier ainsi placées, soit par rivure, soit par tout autre moyen, ne détachent le vernis en gagnant l'extrémité des pattes avec du ruban caoutchouté, du cuir ou des bandes de drap.

Le seau rempli d'eau peut alors être placé facilement sur le capot lui-même et disposé de manière que le robinet vienne exactement à l'aplomb de l'orifice de remplissage du radiateur.

On ouvre à ce moment le robinet et l'on peut arriver à remplir complètement le réservoir, sans risquer que la moindre parcelle d'eau se trouve à l'extérieur.

Avertisseur de vol original

Pour être prévenu du vol d'une voiture on peut utiliser un avertisseur original constitué par un piège à souris à ressort.

La monture du ressort est reliée au moyen d'un fil conducteur et d'une pince à la masse de la voiture. Un autre fil conducteur avec un cordon souple est fixé à une pièce de métal placée à l'extrémité du socle de piège, de manière que lorsque le ressort fonctionne, la branche vienne en contact avec cette pièce métallique et ferme le circuit. Le deuxième fil conducteur se rend à la borne de fonctionnement de la trompe électrique. Ainsi, lorsque le piège a fonctionné, le contact est établi et la

trompe marche; il est facile de disposer le piège de manière que le fonctionnement d'un organe du châssis provoque ce déclenchement.

On placera le piège soit sur l'un des organes qui commande la direction, soit sur une pièce du moteur.

Ainsi lorsqu'une personne mal intentionnée veut s'emparer de la voiture, elle fait fonctionner immédiatement le piège dissimulé dans quelque endroit et la trompe électrique entre immédiatement en fonction sans qu'il soit possible de l'arrêter autrement qu'en déconnectant les fils ou qu'en les coupant.

De toute façon, le son de la trompe avertit qu'il se passe quelque chose d'anormal et le possesseur du véhicule, s'il n'est pas trop éloigné, a le temps d'intervenir.

Pour réparer un réservoir forcé

Lorsqu'il s'agit d'obturer un trou de réservoir, il est parfois peu commode de mettre la soudure de façon que la réparation soit solide.

On facilite beaucoup cette opération en enfonceant dans le trou une attache pour papier qui comporte deux branches souples. Cette attache est enfoncée dans le trou, et les branches sont écartées comme s'il s'agissait de relier des feuillettes.

On peut alors facilement placer la soudure autour de la tête de l'attache et obturer le trou. Une fois cette opération faite, on peut, sans danger, couper les branches trop longues, si l'on estime que leur maintien présente un inconvénient pour l'usage du réservoir.

L'attache doit être légèrement martelée dans le trou avant d'appliquer la soudure; elle consolide la réparation car elle joue, jusqu'à un certain point, le rôle de rivet d'obturation.

Pour ajuster une pédale

Dans certains cas, les pédales de commande ne sont pas à hauteur suffisante pour le conducteur; cela se présente lorsqu'un même véhicule est utilisé pour plusieurs personnes, chose fréquente pour les petites voitures employées pour faire les courses.

Il est commode d'avoir à sa disposition un système permettant de faire varier la hauteur des pédales de commande, de façon à les adapter à la taille du conducteur.

Sur la pédale, on agrafe deux pièces d'acier. Une rainure dans la grande pièce laisse passer la tige qui aboutit à la pédale; un ressort dans la partie coudée s'appuie sur le dessus de la pédale. L'autre côté étant agrafé par une petite pièce coudée qui est fixée par deux boulons à la première pièce.

La partie verticale du système ainsi monté comporte des rainures formant glissières, ou passeront les boulons d'assemblage de la fausse pédale. Celle-ci est une pièce d'acier coudée dont la surface supérieure est striée ou présente des coups de pointeau, pour empêcher le dérapage du pied.

Grâce aux glissières on peut ajuster la fausse pédale à la hauteur voulue et dès qu'elle est ainsi en bonne position, on applique les boulons de fixation de la fausse pédale et l'on obtient un ensemble parfait, qui s'adapte au conducteur de la voiture.

Outils pour redresser les ailes

Il est plus que fréquent que les ailes, les garde-boue d'une voiture se trouvent déformés par un choc non prévu, et si l'on ne prend pas de précautions pour enlever les bosses ou pour redresser les ailes accidentées, on donne rapidement un mauvais aspect au châssis.

Il faut disposer d'un outillage simple, mais indispensable, si l'on veut opérer promptement.

Tout d'abord il est nécessaire d'avoir un maillet de bois dont les faces sont garnies de cuir ou même de caoutchouc, pour éviter tout choc brutal pendant les opérations de redressement.

On utilise également des blocs de bois concave et convexe, suivant différents courbures, de façon à être appliqués à l'aplomb de l'endroit où le maillet agit. Les faces de ces plaques seront avantageusement garnies de cuir ou même de caoutchouc.

Pour redresser les extrémités des ailes, il faut employer un levier qui présente une partie concave garnie de cuir ou de caoutchouc et qui porte à l'extrémité un crochet d'acier pouvant tourner autour d'un axe.

Le crochet vient agraffer l'aile à la partie inférieure. Le levier s'applique grâce à sa concavité sur la partie supérieure de l'aile et en agissant progressivement, on finit par donner au pare-boue la courbe qu'il avait primitivement.

LA PROTECTION DES FORETS

Il est significatif que plusieurs présidents de banques canadiennes et financiers dans leurs rapports financiers pour l'année se terminant à la fin de 1926:

1o L'importance de nos industries forestières par rapport à notre exportation et à notre commerce domestique;

2o Le besoin d'une action prompt et vigoureuse pour assurer la protection de cette importante ressource contre la destruction par les incendies de forêts.

Il n'y a pas longtemps encore, les citoyens de certaines villes canadiennes étaient tout joyeux lorsqu'ils voyaient un nuage de fumée s'élever au-dessus de leur quartier de bonne heure le printemps et ils se disaient: "Cette fumée vient des arbres abattus; il a dû y avoir beaucoup de billes de coupées l'hiver dernier; notre rivière et notre port seront bientôt remplis de bois et les affaires marcheront." Lorsqu'ils pensaient aux autres conséquences, ils se disaient que le bois brûlé ferait de la place pour les colons et que si jamais le bois venait à manquer, les wagons remplis de blé le remplaceraient.

Mais les générations suivantes ont appris que si ces terres étaient propres à produire du bois, elles étaient incapables de donner du blé ou d'autres récoltes et que ces incendies répétés détruisaient non seulement les jeunes pousses, espérances des forêts futures, mais aussi le sol lui-même. Les gens en général en viennent de dire par moquerie qu'une grande partie de notre sol n'est pas propre à produire autre chose que des arbres lorsque ces arbres, par les hommes de chanciers, peuvent devenir une grande richesse que nous envient tous les autres pays du monde.

Il est une chose indiscutable, c'est que si les Canadiens cultivaient les forêts au lieu de les décrire, non seulement ils pourraient couper le bois sans nuire à la pro-

duction annuelle, mais encore, ils pourraient augmenter leur coupe sans inconvénient.

Nos financiers ont proclamé en maintes circonstances que nos forêts constituent le second facteur en importance de nos ressources nationales. De plus, notre administration a prouvé que nos forêts ont été si bien administrées, qu'il en reste encore plus de 90 pour cent détenus par la Couronne. C'est donc le peuple qui possède encore ces forêts qui rapportent annuellement 14 millions.

Les grands financiers ne disent pas que les Canadiens gaspillent leurs ressources forestières, mais ils prétendent qu'avec l'expérience des nations plus vieilles ils pourraient garder encore pendant des siècles et des siècles ces richesses nationales intactes. Le reboisement des forêts est une bonne chose mais leur conservation n'est pas moins importante.

A Bagotville

Chicoutimi, 16. (D.N.C.) — La

Chambre de commerce de Bagotville s'est réunie dimanche après midi et a voté une résolution pour demander au gouvernement de continuer le service des convois voyageurs du chemin de fer Berval-Saguenay à Bagotville le 1^{er} manche. On a aussi décidé de transmettre un message de félicitation au ministre de la marine et des pêcheries, M. P.-J.-A. Cardin, pour avoir séparé le port de Chicoutimi de la Baie des Ha! Ha!

NASH

tient la tête dans le domaine de l'auto.



Sedan spécial Six spécial

Style d'auto plus distinctif--créé par Nash

Pour ceux qui souhaitent un auto offrant le maximum de style et de luxe, Nash a créé ce charmant Sedan Special sur châssis Six spécial.

Ses lignes gracieuses évoquent le modèle destiné aux boulevardiers parisiens. C'est le type français aujourd'hui très en vogue, offrant l'effet de centre de gravité abaissé.

Chaque détail de l'intérieur est luxueux. La bourrerie est faite de velours mohair exquis. Les moulures des fenêtres, les panneaux des portes et le tableau aux instruments sont finis en noyer. La roue du volant est aussi de noyer.

Le fonctionnement de ce modèle est aussi agréable que son style est brillant. Il possède le moteur Nash à 7 coussinets,—comme d'ailleurs tous les modèles Nash—assurant la plus grande souplesse à n'importe quelle allure.

Sa structure est du style tubulaire Nash, d'une force et d'une solidité extrêmes qui protègent la carrosserie contre tout effort destructeur. Et quelle puissance! Tous les modèles Nash ont un surcroît de pouvoir qui leur permet accélération stupéfiante soit dans les côtes, soit dans les districts congestionnés.

Comparez ce modèle aux autres que l'on vend à prix aussi étonnamment bas et vous ne pourriez manquer d'accorder votre préférence au Nash.

LEGARE - NASH - MOTORS

3416-18 Avenue du Parc (près Sherbrooke), Montréal

LINTEAU AUTOMOBILE LTD, 44 rue Ontario Est. VERDUN MOTOR SALES, 3136 Boulevard La Salle. PROVINCIAL MOTOR SALES, 2320 Lafontaine, Maisonneuve. GARAGE BOYER, GARAGE ROSEMONT, GARAGE LANIEL, Dorval, P.Q. 2700 rue Masson. Ste-Geneviève, J.C. LUCIEN CORFAN CORPORATION REG'D GARAGE WESTMOUNT, 4010 rue Sainte-Catherine ouest.

Une Invitation

Signalez la performance de n'importe quel automobile... n'importe quelle opération se rapportant à sa conduite --- et nous pouvons vous affirmer sans crainte que les nouveaux Dodges ont atteint de nouveaux "standards" chacun dans leurs types et leurs prix.

C'est pourquoi nous vous invitons à vérifier notre déclaration sur la grande route.

- Sedan spécial - - - - - \$1425.
- Sedan De Luxe - - - - - \$1540.
- Modèle spécial de tourisme - \$1240.
- Coupe spécial - - - - - \$1305.

Livrés

MONTREAL MOTOR SALES, LTD.,

Immeuble Caron, 2060 rue Bleury

Plateau 3577

Nous vendons aussi de bons autos usagés

AUTOMOBILES

DODGE BROTHERS

FABRIQUES AU CANADA

MOTEURS ELECTRIQUES WESTINGHOUSE de toute description—Double garantie

Demandez nos prix

ELECTRICS LIMITED

Subsidiare de "Canadian Westinghouse Co Ltd".

512 WILLIAM, MONTREAL — York 6281

3^{ème} EXCURSION à la CÔTE du PACIFIQUE avec l'Université de Montréal du 9 au 30 juillet.

(21 jours)

Comment mieux célébrer le 60^{ème} anniversaire de la Confédération?

VOYAGE DE LUXE 5622 milles par chemin de fer 897 milles en bateau 450 milles en automobile

\$365. tous frais compris

Avec lit-bas. Lit-haut \$350. Lit-bas à deux \$330, chaque voyageur. Compartiment à deux \$395, chaque voyageur. Salon-lits à trois \$380, chaque voyageur.

Séjours dans les hôtels et camps de chalets du Pacifique Canadien.

Direction personnelle de M. EDOUARD MONTPETIT Secrétaire général de l'Université de Montréal

Pour renseignements complets, s'adresser à l'Université de Montréal ou à tout agent du



PACIFIQUE CANADIEN

Chronique du radio

Antenne et prise de terre

Conseils pratiques — Méthodes d'installation — Parafoudre

Nous avons déjà exposé dans une chronique les moyens les plus pratiques pour construire une excellente antenne. L'antenne devra être le plus haut possible, ni pas dépasser cent pieds en longueur et surtout être parfaitement isolée.

Ce dernier détail est le plus important et l'amateur ne pourra jamais y donner trop d'attention. Tout d'abord, il ne devra jamais utiliser de fil de fer comme lien d'attache aux poteaux, pour aucune raison, quelle que soit la qualité des isolants de porcelaine qu'il emploie. Il se produit en effet une sorte de perte entre le fil d'antenne et le fil d'attache, par voie d'induction. Mieux vaut n'employer que des solides cordelettes soigneusement imprégnées de paraffine.

L'amateur pourra préparer lui-même ces cordelettes, en les faisant mijoter dans un bain de paraffine fondue sur un feu doux.

Deuxième précaution absolument indispensable. Si l'amateur est forcé de souder le fil d'antenne au fil de prise de terre, il devra recouvrir la soudure d'un coudeur d'indium afin d'éviter que l'air ne vienne corroder la soudure et la transformer en résistance.

Il convient maintenant d'examiner la prise de terre. Ici il ne peut être question d'isolants, car le but de cette prise est de relier l'appareil au potentiel neutre de la terre. En règle générale, le fil devra être le plus gros possible et le plus court et le plus direct. Pour ceux qui disposent de tuyaux d'aqueduc le plus simple est de rejeter l'appareil au tuyau le plus rapproché. On aura intérêt à souder le fil au tuyau, mais l'opération est difficile et exige un feu à souder très gros qui ne se refroidisse pas immédiatement au contact de l'eau. On pourra réaliser une bonne prise par un collet de cuivre vendu pour cette fin, dans le commerce. Il suffira de nettoyer parfaitement la partie du tuyau où s'enroulera le collet, ainsi que la paroi intérieure de ce dernier.

Ceux qui n'ont pas de tuyau d'aqueduc à leur portée pourront constituer une prise de terre par d'autres dispositifs. Ils pourront par exemple envoyer le fil dans l'œil d'un puits ou d'un ruisseau, ou réaliser l'un des dispositifs suivants.

Achetez un carré de treillis métallique utilisé pour nettoyer les pieds au pas des portes, d'une dimension de cinq pieds carrés. Soudez-y en une quinzaine d'endroits, le fil de prise de terre, et baignez la soudure de cire, ou encore de paraffine, pour prévenir toute corrosion.

Cette appareil préparé, creusez dans le sol un trou profond de trois

pieds et demi. Entendez une couche de coke pulvérisée, placez le treillis, recouvrez d'une autre couche de coke pulvérisée, jetez un peu de terre sur le tout et arrosez abondamment. Achevez obtenu d'excellente prise de terre, qu'il suffira d'arroser de temps à autre pour maintenir en bon ordre.

Où pourra réaliser autrement une excellente prise de terre. Achetez une large feuille de tôle galvanisée et qui ait un long ruban de façon à ce que ce ruban constitue le fil de prise de terre. Entendez la plaque de tôle dans le sol entre deux couches de coke pulvérisé et réalisez le ruban de tôle directement à la borne terre de l'appareil récepteur.

Si le marchand ne peut vous fournir la plaque de tôle avec ruban, on obtiendra à l'inconvénient par une forte soudure d'un ruban de tôle séparé.

Il convient de vérifier les soudures et les prises de contact de la prise de terre au moins deux fois par année. Car cinquante fois sur cent le mauvais rendement des appareils de téléphonie est du uniquement aux contacts imparfaits.

Les antennes en fil de cuivre décuivrent, non émaillées devront être remplacées à chaque saison.

On a soulevé l'objection contre les antennes extérieures qu'elles sont de nature à attirer la foudre. Les faits contredisent nettement cette opinion. Il est vrai toutefois que si par hasard le tonnerre tombe sur le fil, il aura tendance à en suivre le parcours et que le moindre mal qu'il puisse faire soit de détruire simplement le poste émetteur. Il convient en conséquence d'installer un dispositif qui permettra de relier le fil d'antenne à la prise de terre. On pourra aussi défaire le raccordement de l'antenne avec le poste et renvoyer le fil dehors.

Il y a d'autres dangers que la foudre qu'il faut surveiller. Durant les mois d'hiver, le fil d'antenne se charge d'électricité à haut potentiel et cette électricité se décharge brusquement dans le poste récepteur au moindre contact. Ces charges continues d'électricité nuisent à la réception et peuvent détériorer le poste. Il sera excellent d'installer sur le circuit d'antenne, un condensateur spécial vendu sous le nom de parafoudre Lightning arrester. Il sera très utile en hiver pour la réception et en été vous évitera des décharges statiques dangereuses. Ce condensateur draine les charges électriques à mesure qu'elles s'accumulent sur le fil d'antenne.

MARC ONI

- WOR, 465m. Newark. — Orchestre.
WRNY, 375m. New-York. — Concert.
WBAL, 246m. Baltimore. — Musical.
WRNY, 375m. New-York. — Orchestre.
KDKA, 309m. E. Pittsburgh. — Concert.
KOA, 322m. Denver. — Concert.
WABZ, 343m. New-York. — Vaudeville.
WBZ, 333m. Springfield. — Concert.
WEAF, 492m. New-York. — Hier Harvesters.
WPG, 299m. Atlantic City. — Ténor.
WBZ, 333m. Springfield. — Sbriners Band.
WBAL, 246m. Baltimore. — Ensemble.
WEAF, 492m. New-York. — A. and P. Gypsies.
WJZ, 455m. New-York. — Programmes.
WGO, 508m. Philadelphie. — Recital.
WRVA, 256m. Richmond. — Virginia Lore.
WRNY, 375m. New-York. — Musique russe.
WTIC, 475.9m. — Hartford. Musique.
WMCA, 341m. New-York. — Musique juive.
WHAD, 275m. Milwaukee. — Concert, ensemble.
WJZ, 455m. New-York. — Opéra, et postes.
WBZ, 333m. Springfield. — Pianiste.
WJZ, 455m. New-York. — Pianiste.
KOA, 322m. Denver. — Orchestre.
KTB, 374m. Hot Springs. — Orchestre.
WBAL, 246m. Baltimore. — Concert.
WEAF, 492m. New-York. — Opéra.
WRNY, 375m. New-York. — Concert.
WPG, 299m. Atlantic City. — Violon, harpe, et scapiano.
WMCA, 341m. New-York. — Orchestre.
KOA, 322m. Denver. — Cantata.
WJZ, 455m. New-York. — Orchestre.
WCAI, 278m. Philadelphie. — Orchestre.
WJZ, 455m. New-York. — Trio.
WJZ, 455m. New-York. — Orchestre.
WMC, 497m. Memphis. — Programme.
WRNY, 375m. New-York. — Orchestre.
WPG, 299m. Atlantic City. — Orchestre.
WEEI, 348.6m. — Orchestre.
WRNY, 375m. New-York. — Orchestre.
WABZ, 343m. New-York. — Orchestre.
WBAL, 246m. Baltimore. — Orchestre.
WEAF, 492m. New-York. — Orchestre.
WMCA, 341m. New-York. — Orchestre.
WOR, 465m. Newark. — Orchestre.

SOUVENIRS SUR CREMAZIE

Qui naissent marguilliers et meurent échevins, et qui ont "toutes les vertus d'une épitaphe".

C'est ainsi qu'il les dépeignait lui-même dans la seconde partie de sa Promenade des trois morts, dont il me citait, à Paris, quelques bribes qu'il gardait dans sa mémoire et qu'il n'a jamais écrites. Son sourire, le plus fin du monde, et les charmes de sa conversation faisaient perdre de vue la vulgarité de sa personne.

A part certains hommes d'affaires, nul ne soupçonnait le voleur sur lequel il marchait et qui allait éclater sous ses pas. Quelques mots amers qui lui échappaient ou qu'il plaçait en vigne dans la conversation, quelques sarcasmes inexplicables, qui paraissaient en singulière contradiction avec sa vie calme en apparence et insouciant, étaient les seuls indices des orages intérieurs qu'il subissait. On n'y faisait pas attention: la suite en fait comprendre le sens.

Son dernier poème, resté inachevé, la Promenade de trois morts venait de paraître dans les Soirées canadiennes. Remarqué comme toutes ses compositions, ce poème avait pris ses admirateurs par surprise et révélait une nouvelle phase de son talent. Personne ne pouvait s'expliquer l'étrange de ce cauchemar poétique; on n'en saisit que plus tard les analogies avec sa situation. La réalité était plus étrange que le rêve.

La stupeur fut universelle lorsqu'un matin on apprit qu'Octave Grémazie avait pris le chemin de l'exil: le barde canadien s'était tu pour toujours. Où était-il allé? S'était-il réfugié aux Etats-Unis? Allait-il traverser l'Océan pour venir en France? Pendant plus de dix ans ce fut un mystère pour le public; quelques intimes seulement étaient au fait de ses agissements et connaissaient le lieu de sa retraite.

Aux anciens du Mont-St-Bernard de Sorel

Les autorités du collège Mont Saint-Bernard de Sorel, annoncent à tous leurs anciens élèves que le grand conventum a été remis jusqu'au mois de juillet 1928, afin de le faire coïncider avec l'inauguration des nouvelles orgues dans la chapelle du collège. Une lettre-circulaire avec de plus amples renseignements a été adressée à tous les anciens élèves dont l'adresse était connue; les autorités du collège prient tous les anciens qui n'auraient pas reçu de lettre, de bien vouloir communiquer avec elles.

Aux anciens de Sainte-Brigide

Les anciens élèves de l'Ecole Ste-Brigide sont instamment priés d'assister à l'assemblée annuelle de leur Association qui aura lieu dans la salle académique de l'école, le dimanche, 24 courant, à 1 heure de l'après-midi. On y entendra les rapports des officiers sortants et l'on procédera à l'élection d'un nouveau comité.

L'accord bancaire franco-anglais

Paris, 15 (S. P. A.). — Les journaux sont unanimes à se féliciter de l'accord des Banques de France et d'Angleterre. Pour le Petit Journal, cet acte marque une heure historique, l'épuration initiale de nos dettes internationales.

L'Echo de Paris déclare qu'il accordera la force politique et le redressement financier.

Suivant le Matin, M. Poincaré a exécuté magistralement le plan des experts.

Tous les journaux signalent l'importance morale des avantages de l'accord.

Feu M. Z. Comtois

A Saint-Hugues, le 11 avril, après une maladie de quelques semaines, est décédé, à l'âge de 84 ans et 4 mois, M. Zéphirin Comtois.

Américain zouave pontifical, il avait fait son service dans le troisième détachement, de 1868 à 1870. Il fut, par la suite, décoré par Léon XIII. Les Zouaves de la compagnie de Saint-Hugues vinrent rendre au défunt les derniers honneurs. Les compagnons d'armes, le commandeur E.-H. Richer, et le chevalier Philibert Lafontaine, accompagnés de deux ou trois autres amis, se rendirent à l'église et d'après les Soeurs de la Présentation de Marie et leurs élèves assistèrent aux funérailles. Le 11 H. P. M. rec de nombreux témoignages de sympathie offerts de messes et bouquets spirituels. Survivent au défunt, ses filles, Mesdames Marie Blanchard; ses Filles, Mesdames H. Lefebvre, A. Pinette, Soeur Comtois, des Soeurs Grises de Saint-Hugues; sa femme et Gertrude; ses fils, Romuald et Armand.

BULLETIN DES ACHETEURS

Dans ce bulletin, vous trouverez en un clin d'oeil ce dont vous avez besoin — Consultez-le

TISSUS SPECIAUX pour Communautés religieuses. Les Filles d'Arçon Fournier, Fabricants, Oullins, France.

J.-A. Brault & Cie. Seuls représentants en Amérique 530, rue Ste-Catherine Est. Tél. Est 1367, Montréal.

Cloches d'Églises. EN MAGASIN: Carillons, cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix. Écrire ou voir Z. O. TOURANGEAU 4064 St-Hubert Belair 1292 C. E. MORISSETTE 236 rue Latourrelle, Québec.

POUDRE à BALAYER. Huile et cire à plancher. Vadrouilles — Balais. Gervais & Perras, Eng. Tél. EA. 3248 — 860, Craig E. SEULS DISTRIBUTEURS dans la province du fameux nettoyeur "CANTAN"

BICYCLES EXCLUSIVEMENT. Nous vendons les fameux bicycles C.C.M. RED BIRD 4.50 comptant — 1.50 par semaine. Vous trouverez ici patins, skis, etc., en sus de motocyclettes et bicycles à pédales. — Pour renseignements, appeler PLateau 3458 ou s'adresser chez Mc BRIDE 2081 ave du Parc, près Ontario Jos. Lamarre, gérant.

Si l'on savait... Il suffit d'entrer dans l'un ou l'autre de nos six magasins pour payer moins cher.

BEURRE --- OEUFs CONFITURES SAINDOUX TOUSIGNANT & Frères. Calumet 1655 6312 rue Saint-Hubert. Entre Bellechasse et Beaulieu. 880 Est. Ste-Catherine près Champlain 2227 Est. Ontario Entre Joliette et Aywlin 1997 Clarke coin de la rue Fairmount 630 et 2034 E. Mt-Royal Les deux près Delaroch et Delormier

Pour Vos Travaux Electriques PETITS OU GRANDS VOYEZ NOS EXPERTS J. A. ST-AMOUR LIMITEE ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS Siège social: 6579 St-Denis. Tél: Calumet 0127-0128

La plus importante salaison Canadienne-Française du Canada. Préparation des fameux jambons "TRIOMPHE" et "CONTANT". SPECIAL Jambon cuit fumé spécial pour sandwich. 5149 rue Marquette, Montréal. Tél. Amherst 2171

A. AUBRY & Fils Limitée. Les grands fabricants d'articles de ferblanterie. Tôle noire, vernie, galvanisée, etc. Aussi grande variété de moulins à laver, à viande, glaciers, essoreuses, poêles à l'huile, fournaises, chaudrons, articles de grant, en broche, etc. En vente chez votre quincaillier. Exigez la marque "Aubry". 2340 Ave Delormier Maison fondée en 1874

Machine à additionner Modèle de poche. Prix \$2.95. Additionne, soustrait, multiplie. Fait le même travail que le coûteux modèle de \$100. Expédié sur réception du prix ou C.G.D. Argent remis si non satisfait dans les 5 jours. Agents demandés. UN CADEAU APPRECIÉ W. R. Security Import, reg. Casé postale 73, station B., Montréal

MAIN 0308 LOCATION D'HABITS. C. E. LAMOUREUX & CIE. — Se spécialisant dans la location des habits de gala et de deuil. SPECIAL: Jaquette "morning coat" pour noces (noir ou gris) et chapeaux de soie. 26b Notre-Dame est

Hurtubise, Pelletier, Gravel. Licenciés en comptabilité 90 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL Téléphone MA in 7618

ERNEST MEUNIER LE TAILLEUR CONNU 594 rue Rachel Est, Montréal Téléphone BE lair 0408

Il n'y en a pas de meilleur: "AERO" Le délicieux Biscuit. Votre épicier le vend. Exigez-le—2 livres pour 25 sous.

Banquets, Réceptions et Noces. VOUS n'avez pas à vous inquiéter des détails d'un dîner de noces, d'un souper, d'une réception ou d'un banquet quelconque, car nous pouvons vous préparer ces repas dans notre restaurant où à votre domicile de façon à donner entière satisfaction. 1262-1284, rue Saint-Denis

Demandez à la personne qui porte NOS VERRES

FAITES EXAMINER VOS YEUX PAR NOS SPECIALISTES VERRES et MONTURES DE QUALITE "Prix à la portée de toutes les bourses"

TAIT - FAVREAU, Limitée LORENZO FAVREAU—SPECIALISTE 197 STE-CATHERINE EST Téléphone: LANCASTER 6703

Le premier mérite — de nos manteaux de fourrure est la garantie que nous donnons de leur irréprochable qualité.

FOURRURE Les plus derniers modèles, se recommandant par leur fini impeccable, pour ne rien dire de leur coupe absolument parfaite, sont présentement étalés dans notre magasin. Visiteurs et acheteurs également les bienvenus.

Emile Gourdeau Spécialiste en fourrures 1151, rue Saint-Denis, angle Dorchester

SERRURIER REPARATIONS GENERALES E. TELLIER 268 Dorchester Est TEL. EST 9356

Kalmine Le médicament unique pour calmer la douleur, quelle qu'en soit la cause. Migraines, Névralgies, Maux de Tête, Maux de Dents, Fièvres, Courbatures, Fatigues, etc.

La Santé sans Drogues (Sans Internet) Traitement J. B. L. Cascade du Dr TYRRELL contre la Constipation — L'Auto-Intoxication — Le Rhumatisme. A ceux qui le désirent, nous donnons les bains à l'Institut. Tél. Plateau 1879 Agence de la province de Québec: 253 rue Sherbrooke Ouest, App. 2

Obtenez plus pour votre argent... BAGUES — DIAMANTS MONTRES-BRACELETS, Etc. J. A. Emond Lancaster 5519 245 Ste-Catherine E., Montréal

LA QUALITE DES FOURRURES de Bleau & Rousseau ne peut être surpassée. —RENAUD ARGENTE et autres dans toutes les nuances. —MARTRE DE ROCHE, de la Baie d'Hudson et de Russie. Assortiment au complet Prix attractifs— A NOS DEUX MAGASINS Bleau & Rousseau 3852 Saint-Denis 5007 Sherbrooke ouest

ENCRES - TEINTURES - COLLES de toutes sortes. Produits de qualité supérieure, garantis, à des prix très modestes. Demandez-les à votre fournisseur ou adressez-vous directement à La Compagnie Techno-Chimique Massé Fabricants de Spécialités chimiques industrielles 225a rue St-Joseph, LACHINE, P. Q. Téléphone LACHINE 703

ABONNEZ-VOUS AU Journal Mensuel de BRODERIE et MUSIQUE 25 sous par an. RAOUL VENNAT 3770 rue Saint-Denis Tél. Est 0822-3065

DAVID & FRERE fabricants 1930 CHAMPLAIN TELEPHONES: Espd.: Amherst 0260 Bureau: 0840

Lisez et faites lire "NOS ACTES NOUS SUIVENT"—par F. Bourget 2 volumes—\$1.75 franco. Ouvrage qui suscite le plus vif intérêt. — Il vient de paraître. Pour l'avoir s'adresser: Chez DEOM, 1247 rue Saint-Denis (voisin de l'Université)

LE RADIO

- Nouvelles intéressantes Vendredi soir, à 8 h: au poste WEAF, faussette Goldman. Samedi soir, à 8 h, 30: au poste WGN, Les sept paroles du Christ. Le 10, la Symphonie de Boston, au poste WJZ. Dimanche soir, à 8 h, au poste WJZ, Giovanni Martini, ténor. Dimanche soir, à 9 h, 15, au poste WEAF, Jeanette Wreeland, soprano, et Ricardo Bonelli, ténor.

Programmes de samedi Postes canadiens

- CRAC, 411m. Montréal. — 7 h. Orchestre. 7 h. 30: Trio du Windsor. 8 h. 30: Studio.

Postes américains

- 7 H. P. M. WBAF, 475.9m. H. W. Worth. — Orchestre. WBZ, 333m. Springfield. — Orchestre. WEAF, 492m. New-York. — Orchestre. WLSN, 422.3m. Cincinnati. — Orgue. WOR, 465m. Newark. — Orchestre. WRNY, 375m. New-York. — Programme varié.

Programmes de dimanche Postes canadiens

- CRAC, 411m. Montréal. — 2 h. 45: Heure du Capitul. CHYC, 411m. Montréal. — 11 h: Office. 4 h. 30: Réclat d'époque par J. E. Martin. 7 h. Service musical. 9 h: Orchestre.

Postes américains

- A 5 h. 30: le poste WEAF et chaîne continue d'heure de musique De Forest Crosby, par le Masco Art Orchestra. 7 H. P. M. WBZ, 333m. Springfield. — Concert. WBBB, 476.4m. New-York. — Concert. WJZ, 455m. New-York. — Concert. WEAF, 492m. New-York. — Concert. 7 H. 20 P. M. WEAF, 492m. New-York. — Musique. WJZ, 455m. New-York. — Musique. WOR, 465m. Newark. — Concert. WJZ, 455m. New-York. — Concert. 9 H. 15 P. M. WEAF, 492m. New-York. et chaîne — Jeanette Wreeland, soprano; Richard Bonelli, baryton. 9 H. 30 P. M. WJZ, 455m. New-York. — Musique, et postes WBZ, KDKA, KYW et WBZA. 10 H. P. M. WHN, 361.2m. Dallas. — Musique. WEAF, 492m. New-York. — Musique. WQF, 447.5m. — Concert. 10 H. 30 P. M. WBBB, 226m. Chicago. — Musique. WGN, 360m. Chicago. — Musique. WBAO, 226m. Chicago. — Musique. WTAS, 273m. Chicago. — Musique, chant.

Programme de lundi Postes canadiens

- CPGF, 411m. Montréal. — 12 h. 35: Orchestre, bourse. 7 h: Contes. 7 h. 30: Orchestre du Windsor. 9 h. 30: Heure de musique de Radio Ltd.

Postes américains

- 7 H. P. M. WBAF, 475.9m. H. W. Worth. — Orchestre. WBBB, 476.4m. New-York. — Concert. WEAF, 492m. New-York. — Concert. WRNY, 375m. New-York. — Programme varié. WCAI, 278m. Philadelphie. — Orchestre. WBAL, 246m. Baltimore. — Orchestre. WEAF, 492m. New-York. — Trio. WGN, 360m. Chicago. — Concert. WJZ, 455m. New-York. — Orchestre. WMCA, 341m. New-York. — Orchestre.

Le RADIO ROGERS SANS BATTERIE, donne un rendement MAXIMUM à un prix MINIMUM. N'achetez pas de radio sans avoir entendu le ROGERS. FACILITE DE PAIEMENT J. Donat Langlois 368 rue Ste-Catherine Est, Montréal

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Cours fournis par les farines, par la maison Elzébet Turgeon, 35, édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie, limitée, 26, rue William; pour le beurre et le fromage par Gunn, Langlois & Cie, rue St-Vincent; pour les céréales par Quintal et Lynch; pour le poisson par Hatton et Cie et pour les volailles par P. Poulin et Cie, les viandes, par Noé Bourassa, Limité, 45, marché Bonsecours pour les pommes de terre, par la maison A. Lalonde, 22-24, place Jacques-Cartier.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

Prix vendant aux épiciers
SAMEDI, 16 AVRIL

Prix de gros:
Au baril, 2 sacs:

Il n'y a pas eu de changements de prix cette semaine. Le marché est très peu actif.

1ère patente, Manitoba \$8.00
2ème patente, Manitoba \$7.50
Forte à boulanger, le baril \$7.30
Farine mélangée, Ontario-Manitoba, le baril \$7.10
Farine entière, le baril \$7.50
Farine à pâtisserie \$7.00
Farine commune \$5.20
Farine alimentaire \$4.40
Gru blanc, tonne \$40.25
Gru rouge, la tonne \$34.25
Son, la tonne \$32.25
Avoine roulée, 90 livres \$5.50
Avoine roulée, 80 livres \$5.15
Farine de blé d'Inde blanc, le baril \$6.10

CEREALES ET FOURRAGES

Les prix du blé accusent une hausse de trois sous sur la semaine dernière.

Comme prix vendant M. Joseph Quintal cote les prix approximatifs suivants:

BLE

No 1, Northern, Mai 1.61
No 2, Northern, Mai 1.50
No 3, Northern, Mai 1.53

AVOINE

Les prix sont en hausse de deux sous sur la semaine dernière.

Canada Ouest, No 2 74s
Canada Ouest, No 3 67s
No 1 d'alimentation 65s
No 2 d'alimentation 60s
Mais jaune No 3, nouvelle récolte 38 à 39s

Blé à volaille, qualité moyenne par 100 livres \$2.00 à \$2.50

FOURRAGE

Le marché est plus ferme.

Nous cotons, prix vendant à Montréal:

Mil No 1 \$13.00 à \$14.00
Mil No 2 \$11.50 à \$12.00
Mil No 3 \$10.50 à \$11.00

BEURRE ET FROMAGE

Le marché a subi plusieurs baisses cette semaine, en tout, 9 sous.

Le marché du fromage est tranquille.

Beurre:

De ferme 31 et 32s.
De crèmerie, en boîtes 35s.
De crèmerie, en blocs 38s.

Fromage:

Québec, doux, meule de 20 lbs 20s.
Québec, doux, au morceau 21s.
Canadien, fort, mle de 80 lbs 27s.
Canadien, fort, au morceau 28s.
Kraft, boîte de 5 lbs 33s.
Kraft, boîte de 1 lb 35s.
Oka 35s.
Roquefort, meule 5 lbs 46s.
Camembert, boîte doz \$5.00
Gruyère, suisse, lb 44s.
Gruyère, Leman, boîtes, doz \$4.00

OEUFS

Le marché est à peu près stabilisé.

Spéciaux 37s.
Extras 36s.
Premiers 35s.
Seconds 31s.

SAINDOUX

En tincte, lb 15s.
En seau 15 1-2s.
En bloc, d'une livre 18s.

Saindoux composé:

En seau 13 1-2s.
En tincte 13s.
En bloc 16 1-2s.

UN ORGANISME FINANCIER INTEGRAL

Dix succursales, reliées par notre propre réseau télégraphique et savamment échelonnées d'un littoral à l'autre; l'entree à cinq parquets; un personnel expérimenté et bilingue; des fils particuliers nous permettant de communiquer avec tous les grands centres financiers... telle est l'organisation très complète qui nous facilite la négociation rapide et avantageuse de tous titres, effets et valeurs.

Dirigée par M. J. GEORGE GARNEAU, MEMBRE DE LA BOURSE DE MONTREAL, notre Section Française s'empresse d'exécuter les commandes et de fournir des renseignements utiles et précis.

JOHNSTON AND WARD

171 rue Saint-Jacques 171
Tél.: Harbour 5224.

MEMBRES:
de la Bourse de Montréal,
de la Bourse de Toronto,
du "Montreal Corn Market",
du "Winnipeg Grain Exchange",
du "Board of Trade" de Chicago.
No 8

FEVES ET POIS

Fèves blanches, minot \$2.90 et \$3.15
Pois, le minot \$3.30

PRODUITS DE L'ERABLE

Sirup, le gallon 1.70
Sirup, canistre de 5 gal., gal. 1.60
Sucre, la livre 18 à 20s.

MIEL

Miel coulé:
Blanc, canistre de 5 lbs, 1a lb, 15s.
Canistre de 2 lbs 1-2, la lb... 16s.
Brun, seau de 5 lbs, la lb... 11s.
Brun, seau de 10 lbs, la lb... 10s.

POMMES DE TERRE

Le marché continue d'être tranquille, mais il est plus ferme. Les Green Moutains coûtent \$1.30 au gros, prises en sacs de 90 lbs au wagon; au détail, on les vend \$1.45. Au gros, prises au wagon, les patates blanches du bus du fleuve coûtent \$1.15 en sac de 90 livres; aux détaillants on les vend \$1.25 par sac de 80 livres.

VOLAILLES

Le marché est sans changement.

Dindon, 7 à 9 lbs 48s.
Dindon, 10 lbs à 13 lbs 50s.
14 à 16 lbs 53s.
Poulets à griller \$1.75 à \$2.00

Poulets:

3 à 3 1-2 lbs 35s.
4 à 4 1-2 lbs 38s.
5 à 5 1-2 lbs 40s.
6 lbs et plus 43s.

Poules:

3 à 3 1-2 lbs 28s.
4 à 4 1-2 lbs 32s.
5 lbs et plus 35s.

Canards du lac de Brome la livre 40s.
Cochons de lait, la lb 32s.
Pigeons, la paire 60s.
Pigeonneaux 75s.
Pigeonneaux Jumbo paire \$1.25
Lièvre, paire 90s.
Lapin, la livre 20s.
Cailles du Sud Américain la paire \$1.25
Ce sont là, les prix du détail.

LE MARCHÉ DU POISSON

Flétan gelé 25s.
Saumon du Gaspé, gelé 22s.
Saumon de Colombie, Spring 22s.
Saumon Cohoe 22s.
Saumon Qualla 14s.
Doré gelé 15s.
Poisson blanc, gelé 17s.
Haddock fumé 12s.
Anquille gelée 15s.
Haddock frais 6s.
Morue fraîche, lb 8s.
Filets de haddock frais 16s.
Plie 10s.
Maquereau, gelé 10s.
Hareng gelé 7s.
Thon 20s.
Crevettes 45s.
Homards vivants 80s.
Poissons salés, en baril de 200 lbs: Morue No 1 \$12.00
Morue No 1 grosse \$13.00
Saumon du Labrador No 1 \$25.00
Turbot No 1 \$13.00
Sardines de Québec \$9.00
Maquereau No 1 \$20.00
Boulamont \$3.00

VIANDES

Rosbif:

Sirloin 45s.
Tenderloin 36s.
Epaule 17s.
Côte 37s.

S Steak:

Ronde 29s.
Sirloin 38s.
Flanc 25s.
Côtelettes 37s.
Pointe du sirloin 34s.
Filet 50, 60 et 90s.
Porter house 45s.
Hamburger 30s.

Viande de boeuf:

Langue, la lb 28s.
Poitrine 17s.
Rognon 27s.

Saucisses:

Saucisse au boeur 17s.
Saucisse au porc frais 25s.
Saucisse Regal 25s.
Saucisse Belle Fermière 30s.

Veau:

Epaule 17s.
Fesse entière 28s.
Demi-fesse, bout rond 32s.
Tranche dans fesse 40s.
Devant 12s.

LE MARCHÉ DES OBLIGATIONS

Le service de la statistique de la maison René T. Leclerc, nous communique le relevé suivant des émissions d'obligations au Canada: Sem. 8 au 14 avril 1927. Déjà inscrits. Distribution géographique L'Etat. Vendus au Canada \$68,614,479. Etats-Unis 29,273,666.

Provinces	\$ 4,000,000	\$37,194,500	
Municipalités	102,000	22,292,845	
Chem. de fer	6,910,000	27,398,800	
Sociétés			\$97,888,145
	\$11,002,000	\$86,886,145	

POUR VOS PLACEMENTS

	Rend. %
5% Ford-City (14,000 habitants)	5.20
Grandes communautés religieuses de la P. de Q.	5.25
6% Ville de Paris mai 1930	6.00
Canadian Light & Power 1ère hypothèque	5.30
Obligations françaises payables à N.-Y.	6.40
— République du Brésil	7.00
Actions 6% United Securities (dividende garanti par Montreal Power et Shawinigan)	5.70
Actions de priorité Kamistiquia Power	6.80
Brasserie Frontenac	5.95

Tous titres d'emprunts fédéraux et provinciaux du Canada au cours du jour.

Obligations françaises libellées en francs, aux cours les plus bas. — Spécialité: valeurs à lots, exemptes de tous impôts français, présents et futurs. — Rendement immédiat: 5 1/2 à 6 1/2 %, susceptible de s'accroître par la hausse du franc.

L. G. BEAUBIEN & CIE LIMITEE

Banquiers en Valeurs

MONTREAL: 34, rue N.-Dame
QUEBEC: 78, rue S.-Pierre
TR.-RIVIERES: 183, rue N.-Dame

RENE T. LECLERC

MAURICE FORGET

LECLERC, FORGET & CIE

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL

160, RUE SAINT-JACQUES MONTREAL

TELEPHONES MAIN 1260-1262

De l'Est à l'Ouest avec les Eleveurs de Bestiaux

EN 1671, après 65 années d'exploitation fermière ardue, les Acadiens, pionniers de l'agriculture au Canada, ne possédaient que 865 têtes de bétail et 407 moutons. Mais ces hommes posèrent les bases d'une des plus grandes industries canadiennes. En 1925, on comptait 16,500,000 bestiaux, moutons et porcs sur les fermes et les ranches canadiens.

Cette industrie aujourd'hui non seulement approvisionne le Canada de viande et de produits laitiers, mais lui fournit encore un gros surplus à exporter. A l'étranger, ces produits canadiens font une concurrence heureuse à ceux des autres pays.

La Banque Canadienne de Commerce fut des premières à établir des succursales dans les centres d'élevage de l'est. Elle a conquis le titre de "pionnière" dans toute l'étendue des vastes prairies de l'ouest. Elle compte 470 succursales dans les districts agricoles de tout le pays.

Des succursales de la Banque Canadienne de Commerce sont également établies dans tous les endroits où se trouvent d'importants parcs à bestiaux et établissements de mise en conserve.



LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Capital payé \$20,000,000
Fonds de réserve \$20,000,000

Province de Québec 5 1/2%—1936

Ces obligations seront remboursées le 1er juin prochain et remplacées par du 4 1/2%.

Porteurs de ces titres, ne tarder pas à échanger ces obligations. Notre liste ne comprend que des valeurs de tout premier ordre et nous pourrions opérer le rachat de vos fonds avec le même intérêt et les mêmes garanties.

Demandez notre liste.

SOCIÉTÉ-PLACEMENTS DU CANADA

180, rue St-Jacques — MONTREAL
TEL: MAIN 2941-2

"Parler d'Or"

"C'est parce qu'elles sont profitables que les mines suscitent tant d'intérêt."

C'est vrai; mais encore faut-il savoir quelles sont les bonnes mines. Il ne faut pas faire ses placements à la légère; il faut se renseigner à bonne enseigne. Nous mettons au service de notre clientèle une longue expérience de trente années dans le marché des actions industrielles et minières. Nous sommes en relations journalières avec quelques-uns des meilleurs ingénieurs miniers du pays. Nos rapports avec les prospecteurs sont excellents et notre service d'information est parfait. Nous pouvons fournir des renseignements précis sur toutes les propriétés minières. Nous sommes libres de toutes entraves et n'avons d'engagements particuliers avec personne... Nous ne représentons que nos clients et nous le faisons consciencieusement. Notre clientèle augmente chaque jour et nous comptons au delà de cinquante mille noms sur nos listes.

Sur demande, nous adressons gratuitement notre revue "Parler d'Or" qui donne toutes les nouvelles du marché et des opérations minières. "Parler d'Or" est de lecture intéressante et tiré à 36,000 copies. Ecrivez-nous en toute confiance et nous vous répondrons courrier par courrier.

WILLIAMS, BROCHU & Co.
86, St-François-Xavier, Montréal, Qué.

Nouvelle Emission

\$600,000

GARMENT CENTRE CAPITOL Inc. Hermes Building

Obligations 1ère hypothèque, amortissables
6 1/2%—15 ans

Capital et coupons d'intérêt semestriels (septembre et mars) payables à Montréal, Québec et Toronto.

Titres de \$100, \$500 et \$1,000 — au porteur ou nominatif

Erigé à l'angle sud-ouest des rues Peel et Burnside, face à l'Hôtel Mont-Royal, et construit en béton armé, en pierre et en brique, l'immeuble Hermès comprendra onze étages et un sous-sol. Il sera affecté à des magasins, des bureaux et des petites manufactures. Le style sera celui du nord de l'Italie. La construction et les accessoires seront du tout dernier modèle.

Les obligations comportent une première hypothèque sur le terrain, la construction et les accessoires, ainsi qu'une première charge sur les revenus nets. L'émission représente moins de 60% de l'évaluation totale qui donne \$1,013,000.

Les revenus nets, compte tenu d'un pourcentage raisonnable de non-location, sont calculés au minimum au double du service de la dette obligataire.

L'immeuble Hermès est situé dans un quartier des plus achalandés de Montréal. La rue Peel devient peu à peu le centre d'activités commerciales intenses. Cette situation jointe à la modicité des loyers assure une location facile et rapide.

Prix: 99 et l'intérêt pour rapporter 6.60%

Demandez le prospectus détaillé.

RENE T. LECLERC INCORPORÉE

MONTREAL: 160, rue Saint-Jacques

QUEBEC: 71, rue Saint-Pierre

(Montreal fondée en 1891)

Nous recommandons pour vos fonds disponibles

	Kchéances	Int.	Rend.
Cité de Québec	1954	5 %	4.85%
Trois-Rivières	1930	6 %	5
Hôpital Homéopathique	1 à 20 ans	5 1/2 %	5 1/2
Lake St-John Paper & Paper	1947	6 1/2 %	6.55
Canada Steamships Lines	1941	6 %	6
Quebec Apartments	1940	6 1/2 %	6.00%

Demandez notre liste de placements choisis

Crédit Anglo-Français, Limitée

99, rue St-Jacques, MONTREAL

138, rue St-Pierre, QUEBEC

Tél. Harbour 5254-7

Tél. 2-9427-8

GEOFFRION & CIE

VALEURS DE PLACEMENTS
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

101, rue Notre-Dame Ouest
MONTREAL

18, rue Elgin
OTTAWA

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Le président de la ligue de hockey nationale, M. Frank Calder, vient de s'en aller contre les joueurs qui se sont oubliés dans la dernière partie de la série pour le championnat mondial, disputée dans la capitale, mercredi soir dernier. Billy Coult, joueur de défense des Bruins, est expulsé de la ligue; Hooley Smith, les Sénateurs, suspendu pour un mois et cette suspension doit produire effet au début de la prochaine saison, et de plus, ces deux joueurs devront payer une amende de cent dollars. Des amendes ont également été infligées à Georges Boucher, capitaine du club Ottawa; Lionel Hitchman, joueur de défense du Boston, et Jimmy Herberts, substitut des Bruins, pour les infractions commises mercredi dernier. Ces amendes devront être prises sur la part de ces joueurs dans la série mondiale et seront distribuées aux institutions de charité d'Ottawa et de Boston.

Les accusations portées contre d'autres joueurs ou officiers des clubs seront sujettes à une enquête et prises en considération à la prochaine assemblée du bureau des gouverneurs de la ligue.

Le président Calder en prenant cette décision a démontré qu'il tenait à éliminer la rudesse du jeu de hockey et à protéger les arbitres, et mérite nos plus sincères félicitations.

Les officiers qui dirigent les équipes de hockey doivent être respectés et les joueurs doivent accepter leurs décisions. Ils doivent être protégés contre les têtes chaudes qui s'oublient jusqu'au point de frapper. Les arbitres peuvent se tromper et c'est chose bien naturelle, mais, on ne peut mettre en doute leur sincérité car il y a de leur intérêt, afin de conserver leur position, de donner justice aux clubs intéressés. Les officiers chargés de diriger les parties doivent suivre la rondelle et le joueur qui en a la possession aussi bien que l'adversaire qui tente de la lui voler. De plus il a sous contrôle et sous surveillance dix autres joueurs et il n'est pas étonnant qu'il arrive quelquefois que des irrégularités soient commises sans qu'il leur soit permis de s'en rendre compte. Souvent un joueur profite du moment que les arbitres ont le dos tourné pour donner le ballon à un rival et si le coupable reste impuni la direction du club, les joueurs et les spectateurs ne se gênent pas pour huer les officiers et prétendre qu'ils favorisent tel ou tel club.

Certains spectateurs vont même jusqu'à insulter les arbitres en leur lançant toutes sortes d'épithètes. L'on ne se rend pas assez compte de leur tâche délicate et pénible. L'on prétend que ces officiers sont largement payés. C'est vrai mais cependant ils ne sont pas là pour être injuriés.

Lorsqu'une décision est rendue par erreur en faveur d'un club les partisans de cette équipe ne protestent pas mais si au contraire un arbitre se trompe au détriment d'un club favori l'on s'émotionne et de bien autre chose que de se plaindre de la bouche d'un homme bien élevé. Les spectateurs, lorsqu'ils ont un air d'indignation, ont bien le droit de désapprouver les décisions des arbitres mais ils n'ont pas le droit de les injurier. Il arrive assez souvent même que les épithètes les plus grossières soient lancées par ceux qui sont entrés sur des billets de faveur.

La décision du président Calder sera discutée à l'assemblée de la ligue et il est à espérer que les managers de notre ligue professionnelle approuveront M. Calder, même les officiers des clubs qui sont intéressés.

X. E. MARBONNE

La première séance de boxe de la saison mercredi soir au Forum

Les amateurs du pugilat pourront être témoins de leur sport favori alors que le promoteur Moore fera l'inauguration de ses soirées — Roy et De Vos termineront leur entraînement au Cercle Outremont — Le programme complet

La première séance de boxe professionnelle de la saison aura lieu mercredi soir prochain, au Forum, alors que le promoteur Moore donnera un programme très intéressant. Notre promoteur a réuni la crème des boxeurs pour cette séance d'ouverture et nul doute que tous les fervents du "manly art" se donneront rendez-vous à l'Hippodrome de la rue Sainte-Catherine ouest afin de voir ces maîtres en art pugilistique à l'oeuvre.

Léo Kid Roy, René de Vos, et les boxeurs locaux qui sont au programme de la semaine prochaine au Forum, feront cet après-midi leur dernier exercice important, au cercle Outremont. Lundi ils feront un peu d'entraînement mais ils ne mèneront pas les gants.

Roy veut à tout prix remporter le championnat poids léger du Canada. Il a de gros projets en vue. Il a appris que Vic Foley doit se battre prochainement avec Tod Morgan, champion du monde de la catégorie poids léger junior.

"S'il fallait que Foley gagne contre Morgan, et que Roy l'emporte sur Newton, je partais immédiatement pour l'ouest et je ne m'arrêterais pas tant que je n'aurais pas eu un rendez-vous avec lui. Je ne détesterais pas de pouvoir détenir trois titres, dont un championnat

du monde. Naturellement, on dira que je vois peut-être un peu loin, mais ça ne coûte rien d'essayer."

Le promoteur Moore a déclaré qu'il avait été avisé que Chris Newton et Felix King seraient à Montréal mardi matin. King n'est jamais venu à Montréal et M. Moore dit qu'il veut visiter la ville pendant qu'il sera ici.

René de Vos a maintenant réussi à faire les 160 livres réglementaires de sa catégorie et d'ici mercredi soir il ira avec prudence. Cet après-midi il mettra les gants pour la dernière fois. Dimanche et lundi il ne fera que de la boxe imaginaire et de la course à pied.

Le programme officiel est le suivant:

Léo Kid Roy vs Chris. Newton, 12 assauts.

René de Vos vs Félix King, dix rondes.

George Sidders vs Paulhus, six rondes.

Mickey McGowan vs Sam Pierce, dix assauts.

Arthur Roger vs Percy Dubois, six assauts.

Bobby Leitham vs Gerald Beaudin, six rondes.

Ces deux derniers boxeurs ne se feront la lutte que si le programme est écourté par la rapide défaite de quelques-uns des combattants.

TENNIS UNIVERSITAIRE

Les étudiants de l'Université de Montréal seront heureux d'apprendre que dans une semaine leurs terrains de tennis seront prêts pour le jeu. Depuis une semaine les premiers terrains du Parc Lafontaine en état de supporter et le jeu et la température. Ce sera à l'avantage extraordinaire pour les étudiants et les membres du Club de Tennis de l'Université de Montréal, car cela leur permettra de se mettre en condition pour les tournois de classification du Parc Lafontaine et de se classer dans les équipes intermédiaires et juniors pour le championnat de la province.

MEMBRES ETRANGERS

L'Association Athlétique de l'Université de Montréal a décidé d'accepter des membres spéciaux pour

la saison d'été et l'abonnement permettra aux joueurs qui ne sont pas étudiants de porter les couleurs universitaires dans les tournois locaux et provinciaux. Marcel Rainville, notre champion universitaire et représentant intercollégial durant plusieurs années, sera cette année encore en charge des joueurs universitaires et aucun doute que ses leçons profiteront. L'équipe Interclub qui représentera l'Université sera des plus fortes et causera beaucoup de surprises au détenteur de l'an passé.

Les gradués de l'Université et les joueurs de tennis qui désiraient s'enregistrer au nombre très limité des membres spéciaux sont priés de faire au plus tôt en adressant leur demande au gérant athlétique, 354 rue Sherbrooke est.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joues disputées jeudi et hier dans les séries des ligues de baseball Nationale, Américaine, Internationale et Association Américaine ont donné les résultats suivants:

Joutes de jeudi:

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie: New-York 10-10-10-6 8 1 Philadelphie 03-20-10-9 9 16 2

Batteries: Hamby et Devormer, Grimes, Greaves, Greenfield, Bentley, Wilson et Scott.

A Boston: Brooklyn 00-20-00-00-3 6 1 Boston 11-10-12-0-8 7 10

Batteries: Vange, Ehrhardt, Deberry, Hargraves; Edwards et Taylor.

A Cincinnati: Pittsburgh 00-30-10-11-6 12 2 Cincinnati 01-10-00-01-0 2 8 3

Batteries: Meadows et Smith; Carl Mays et Hargraves.

La joute Saint-Louis-Chicago a été remise.

LIGUE AMERICAINNE

A New-York: Philadelphie 31-00-32-00-00-9 12 1 New-York 30-00-40-00-20-0 9 14 2

Batteries: et Romnell, Shawkey, Morre, Shocker et Hoyt.

A Washington: Boston 10-00-00-10-0-2 4 3 Washington 00-20-10-20-8 5 9

Batteries: Wingfield et Hoffman; Thurston et Ruel.

A Cleveland: Chicago 01-00-00-00-1-2 9 1 Cleveland 00-30-00-00-8-3 7 0

Batteries: Barnard et Crouse; Orr, Smith et Sewell.

La joute Détroit-St-Louis a été remise.

LIGUE INTERNATIONALE

A Jersey City: Toronto 00-42-00-00-1-7 9 3 Jersey City 00-10-00-11-1-4 13 5

Batteries: Sorrell et Hargrave; Garbner, Bockaley, Brame et Cobb.

A Newark: Rochester 00-20-14-01-11-10 12 4 Newark 00-01-22-02-20-9 15 2

Batteries: McLaughlin et Heat; Twombly, Smallwood Stiley et Osmann.

A Reading: Buffalo 00-01-00-00-2-3 9 1 Reading 10-00-10-00-0-2 6 1

Batteries: Thomas, Proffitt et Devine; Werre et Davis.

A Baltimore: Syracuse 30-00-00-00-0-3 7 0 Baltimore 10-00-02-00-1-4 8 1

Batteries: Hald et Morrow; Earnshaw et Lake.

ASSOCIATION AMERICAINNE

Kansas City 4 10 2 Columbus 3 9 3

Batteries: Zinn, Hargrave, Schalk et Shinnault, Harris, Picard, Withem, Zumbro et Bird, Farrel.

Milwaukee 6 12 6 Toledo 4 10 6

Batteries: Eddelman et McMenamy; Millard et Silver.

Indianapolis 1 2 2

Batteries: Heimach et Gaston; Leverett et Snyder.

La joute Minneapolis-Louisville a été remise.

JOUTES DE VENDREDI AMERICAINNE

Boston 01-00-00-00-0-1 5 4 Washington 40-10-20-0-8-7 8 1

Russell et Hartley; Crowder et Ruel.

Philadelphie 00-00-00-30-3 7 2 New-York 11-10-02-0-6 12 0

Batteries: Ehmke, Pate, Walberg et Perkins; Fox; Pennock et P. Collins.

Chicago 01-00-00-11-3-6 7 0 Cleveland 01-00-00-00-0-1 6 1

Batteries: Lyons et Crouse; Shaute, Hudlin et L. Sewell.

La partie Saint-Louis-Détroit a été arrêtée à la cinquième manche alors que le résultat était de 2 à 2.

NATIONALE

Pittsburg 00-02-71-00-10 14 0 Cincinnati 20-00-21-01-1 6 7 1

Batteries: J. Morrison et Smith; Rixey, Neff et Hargrave.

Brooklyn 00-00-01-00-0-1 5 1 Boston 00-00-12-00-8-3 7 2

Batteries: McWeeney, Clarke et Henline; Robertson et Taylor.

St-Louis 00-00-00-00-0-0 6 2 Chicago 01-00-00-00-8-1 2 0

Batteries: Sherdell et O'Farrell; Smyder; Jones et Gonzales.

New-York 01-20-10-00-6 10 3 Philadelphie 01-00-10-01-0 3 11 3

Batteries: Fitzsimmons et Devormer; Fruett, Willoughby et Wilson.

INTERNATIONALE

Toronto 00-00-30-30-0-6 14 1 Jersey City 00-00-00-00-1-1 7 1

Batteries: Fisher et Hargrave; Parks, Ellis, Gardiner et Daly.

Rochester 00-02-20-00-4 9 1 Newark 00-02-20-00-10-3 9 1

Batteries: Horne et Head; Zubris, Stiley et Skiff.

Buffalo 04-81-00-51-0-19 18 1 Reading 00-00-00-00-0-0 6 4

Batteries: Leverenz et Schulte; Jacoway, Walker, Hammer et Silver.

Syracuse 00-01-01-00-0-2 7 1 Baltimore 41-00-10-01-1-7 9 1

Batteries: Hallahan, Kinney et Warwick; Ogden et Lake.

ASSOCIATION AMERICAINNE

Milwaukee 4 5 1 Toledo 5 12 2

Batteries: Gearin, Sanders et McMenemy; Pifer, Baxter, Ryan et Urban.

St-Paul 7 10 2 Minneapolis 6 9 1

Batteries: Shealy et Gaston; Sweetomic, Schwanske, Wisner, Kottpel et Snyder.

Minneapolis 8 12 5 Louisville 3 8 3

Batteries: Benton et Keana; Tincup, Holley, Koob et McMullen.

La joute Kansas City-Columbus a été remise pour cause de pluie.

"Au club Stuart

L'assemblée annuelle du club de tennis Stuart, tenue le 12 avril dernier, les mêmes officiers ont été réélus; René Gagnon, président; Jean Dansereau, vice-président et Paul Béard secrétaire-trésorier. Font partie des différents comités, MM. Eugène Poyette, capitaines 1, Cloutier, Maurice Gagnon et Roland Thérien. Les différents rapports soumis et adoptés ont été très satisfaisants.

L'administration a le plaisir d'annoncer que le club aura quatre courts à la disposition de ses membres cette année.

Des joueurs expulsés et mis à l'amende

LE PRESIDENT CALDER A SEVI RIGOREUSEMENT DANS LE CAS DES JOUEURS QUI ONT FAIT DES FRASQUES LORS DE LA DERNIERE PARTIE DE LA SERIE MONDIALE. — DIX MILLE DOLLARS AUX BRUINS. — LE CANADIEN DE RETOUR

Bill Coult, du club Boston, a été expulsé de la Ligue de Hockey Nationale, pour avoir frappé les arbitres Laflamme et Bell, après la partie Boston-Ottawa, mercredi soir, dans la capitale. Holley Smith, du club Ottawa, a été suspendu pour un mois, sa suspension devant compter de l'ouverture de la saison l'an prochain, parce qu'il a attaqué Oliver, du club Boston, sans aucune provocation. Ces deux joueurs ont aussi été condamnés à \$100.00 d'amende.

Des amendes ont aussi été imposées à Georges Boucher, Ottawa; Lionel Hitchman, Boston, ainsi qu'à Jimmy Herberts, aussi du Boston. Ces amendes et suspensions ont été décrétées par le président Calder, et voici le communiqué qu'il adresse à ce sujet:

"Pour avoir frappé les arbitres Bell et Laflamme, le joueur Coult a été expulsé de la Ligue de Hockey Nationale et condamné à \$100.00 d'amende.

"R. J. Hooley Smith est suspendu pour un mois de la prochaine saison de la Ligue de Hockey Nationale et mis à \$100.00 d'amende, pour avoir frappé Oliver, du club Boston.

"Hitchman, du Boston, est mis à \$50.00 d'amende. Il est en même temps condamné à \$100.00 d'amende pour avoir dérangé des punitions de "match", parce qu'ils se sont battus.

"Herberts, du Boston, est mis à \$50.00 d'amende pour avoir intimidé un officier.

"Les amendes seront retenues sur les parts des joueurs qui ont pris part au détail. Elles seront distribuées à des institutions de charité d'Ottawa et Boston.

"Les actions des autres joueurs ont été rapportées comme ayant pris part à ce qui s'est passé après la partie, sont sujettes à plus ample enquête, et cette question sera réglée par le bureau de direction, à sa prochaine assemblée."

LE PRESIDENT CALDER N'AS VU LA FAIRE DE COMMENTAIRES. ON COMPREND DANS LE CAS DU PRESIDENT ADAMS, DU CLUB BOSTON, ET DU GERANT ROSS, CETTE QUESTION NE PEUT ÊTRE RÉGLÉE QUE PAR LES DIRECTEURS.

LES JOUEURS RECOMPENSES

Les joueurs du club Boston sont passés par Montréal, jeudi matin, et dans la matinée, le président Adams leur a offert un goûter à l'hôtel Windsor. Le président Adams en a profité pour faire la distribution de bonis aux joueurs. Le tout a coûté \$10,000 à M. Adams.

Ces cadeaux ne comprennent pas la part des joueurs dans le détail. Ces chèques seraient faits prochainement par le président de la ligue.

Le président Adams a expliqué que les bonus avaient été décidés d'après les mérites de chacun. Ainsi Percy Galbraith, qui a été trouvé le joueur le plus utile du club Boston, a reçu un chèque de \$1000.

Lionel Hitchman, du club Boston, qui a passé d'armes avec Georges Boucher, a décerné un montant de \$1400. Sprague, Cleghorn, Harry Oliver, Jimmy Herberts et Eddie Shore, ont eu chacun \$1,000. Hal Winkler, le gardien de buts, a eu \$850; Frederickson, \$750; Coult, \$700; Stuart, \$500; Billy Boucher, \$300; Harry Meeking, \$250, et Tom Murray, l'entraîneur, \$250.

LES CANADIENS DE RETOUR

Les joueurs du Bleu Blanc Rouge sont revenus de leur tournée aux États-Unis et tous se sont déclarés ravis de leur voyage. Les hommes de Cecil Hart ont réglé leurs affaires jeudi matin et se sont donnés la main pour se revoir l'autonne prochain.

George Hainsworth, le gardien de buts, est parti pour Kitchener, avec sa famille, et il y passera l'été. Gauthier est aussi retourné dans l'Ontario. Gardiner est parti hier pour l'ouest avec sa famille et Arthur Gagné est retourné à Ottawa, où il demeure.

LES JOUEURS LOCAUX ONT AINSI FAIT DU BASEBALL ET TRAVAILLER AU CLUB DE GOLF SENNEVILLE. HART RETOURNERA DANS L'EST APRÈS AVOIR RÉGLÉ QUELQUES AFFAIRES IMPORTANTES ET CARSON COOPER N'AS ENCORE DÉCIDÉ QUOI FAIRE. MORRIS SERA COMMIS SUR LES PISTES DE COURSES ET HILDAT N'AS PAS ENCORE DÉCIDÉ S'IL DOIT FAIRE UN VOYAGE AU BIEN SE LANCER DANS LE TURF. WILDOR LARACHE RESTERA À MONTRÉAL ET TRAVAILLERA CHEZ JOS. CHOQUETTE.

VOTRE CHAPEAU pour Pâques!



Toutes les plus nouvelles formes et nuances en fait de jolis bords et Fedoras, aussi le populaire Derby de

\$2.95 à \$6

Voyez notre immense assortiment de CASQUETTES de qualité supérieure.

Ed. MICHAUD

Importateur et manufacturier

3 magasins:

911, rue Bleury

1053, rue St-Laurent

173, rue McGill

Lanc. 3048.



Un Choix Parfait pour un Dîner Parfait

Apéritif

DUBONNET

BOURGOGNES

CHAUVENET

CHAMPAGNE

POMMERY

COGNAC

Jules Robin

LIQUEURS

CUSENIER

Saint-Louis 0 0 0 0 0 0

LIGUE NATIONALE

Pittsburg 3 0 1 0 0 0

Boston 3 1 7 50

New-York 1 6 6 5

Chicago 2 1 6 6 5

Saint-Louis 1 2 3 3 3

Philadelphie 1 2 3 3 3

Brooklyn 1 3 2 5 0

Cincinnati 0 3 0 0 0

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo 3 0 1 0 0 0

Baltimore 2 0 1 0 0 0

Toronto 2 1 6 6 6

Rochester 2 1 6 6 6

Jersey City 1 2 3 3 3

Newark 1 2 3 3 3

Syracuse 0 2 0 0 0

Reading 0 3 0 0 0

LE TENNIS AU PARC LAFONTAINE

L'Association des clubs de Tennis du Parc Lafontaine a eu dernièrement une assemblée, à laquelle ont été élus les capitaines des différentes équipes de tennis pour le championnat provinciale. M. Marcel Rainville a été nommé en charge de l'équipe senior, le Dr L.-E. Bernard en charge de l'équipe intermédiaire et M. Serge Lancôt en charge de l'équipe junior. Une liste de plus de quatre-vingt noms a été discutée et nul doute que les porteurs de l'Association du Parc Lafontaine auront cette année autant de succès que l'an passé, et qu'ils rapporteront les championnats provinciaux.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

Voici la position des clubs des ligues majeures de baseball, à date:

LIGUE AMERICAINNE

G. P. C.

New-York 3 0 1 0 0 0

Washington 3 0 1 0 0 0

Cleveland 2 2 5 0 0

Chicago 2 2 5 0 0

Philadelphie 0 3 0 0 0

Boston 0 3 0 0 0

Détroit 0 0 0 0 0

LE PREMIER DU BAMBINO

New-York, 16 — Babe Ruth a frappé hier après-midi son premier coup de circuit de la saison dans une ligue régulière des grandes ligues. Non content d'avoir frappé pour le tour des buts, Ruth frappa un autre coup simple et compta deux points dans cette rencontre avec les Athletics que les Yanks ont défait par un résultat de 6 à 3.

A toutes---

LES MAISONS D'ENSEIGNEMENT PRIX SPECIAUX

sur les produits de

TOUS LES SPORTS TENNIS

Balle au camp

Ballon au pied

Costumes pour tous les sports

Nos maisons d'enseignement ont le privilège d'acheter ici aux prix du gros. Une liste de prix a été préparée expressément pour elles. En faire la demande suffit. Nous faisons le reste.

BANCROFT

Maison exclusivement canadienne-française.

1247, rue BLEURY, près Ste-Catherine, Montréal

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal

No D-1046.

Northern Electric Co. Ltd. demanderesse, vs Wilfrid L'Évesque, défendeur. Le 26ème jour d'avril 1927, à 10 heures de l'avant-midi, à la place en question dudit défendeur, au no 204, rue Saint-Patrick, dans Ville Lasalle, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

J.-M. DESCHENEUX, H.C.S.

Montréal, 14 avril 1927.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT

District de Montréal

No 5106.

The Northern Rubber Co. Ltd., des cités et district de Montréal, demanderesse, vs S. Leikin, du même lieu, défendeur.

Le 26ème jour d'avril 1927, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 526, rue Saint-Louis, dans la ville de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

J.-M. DESCHENEUX, H.C.S.

Montréal, 14 avril 1927.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal

No 2138.

Pauline Tatiannin, des cités et district de Montréal, demanderesse, vs M. Fried, du même lieu, défendeur.

Le 26ème jour d'avril 1927, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 526, rue Saint-Louis, dans la ville de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en 88 poules, balance, voitures, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

J.-M. DESCHENEUX, H.C.S.

Montréal, 14 avril 1927.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal

No C-1443.

Eggle Lord, des cités et district de Montréal, demandeur, vs Jos.-F. Tremblay, et Jos.-E. Tremblay, tous deux des cités et district de Montréal, défendeurs.

Le 26ème jour d'avril 1927, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, Jos.-F. Tremblay, au no 3718, rue Montana, dans la ville de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

J.-M. DESCHENEUX, H.C.S.

Montréal, 14 avril 1927.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal

No C-1443.

Eggle Lord, des cités et district de Montréal, demandeur, vs Jos.-F. Tremblay, et Jos.-E. Tremblay, tous deux des cités et district de Montréal, défendeurs.

Le 26ème jour d'avril 1927, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, Jos.-F. Tremblay, au no 1723, rue Wolfe, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

J.-M. DESCHENEUX, H.C.S.

Montréal, 14 avril 1927.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal

No C-1443.

Eggle Lord, des cités et district de Montréal, demandeur, vs Jos.-F. Tremblay, et Jos.-E. Tremblay, tous deux des cités et district de Montréal, défendeurs.

Le 26ème jour d'avril 1927, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, Jos.-F. Tremblay, au no 1723, rue Wolfe, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un coffre de sûreté, clavignoles, radiateurs, auto Hudson, et accessoires d'automobile, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

J.-M. DESCHENEUX, H.C.S.

Montréal, 14 avril 1927.

TABAC

FOREST FRERES

PUR CANADIEN NATUREL

TOUJOURS le MEILLEUR CINQ VARIÉTÉS pour satisfaire tous les goûts



A RECITER

LE JARDINIER DIVIN

J'ai cueilli votre image au coeur de Magdeleine, O divin Jardinier!

Vos talons étaient nus, votre robe était blanche! Vous sortiez du tombeau!

Vous descendiez, paisible, à travers les narcisses, Les mugets, les jasmins,

Depuis lors, dans mon coeur, plein d'amour et de flamme, Je porte l'ostensoir

Madame BOISSONNAULT

Pâques — 1927 Montréal, ce 17 avril.

CAUSERIE DE LA TANTE

UNE TRADITION PASCALE

La connaissez-vous, chers neveux et nièces, cette tradition de Pâques...

Ritette. — La jolie description que vous me faites du printemps...

Chicot. — Je vous suis bien reconnaissant pour la démarche que vous avez faite...

Cette antique tradition ne nous montre-t-elle pas que Dieu en donnant à l'eau puisée à l'aurore du jour...

Donc, chers enfants, comme conclusion de notre causerie, disons qu'il serait un peu bien difficile à mes neveux et nièces de la ville d'aller, au matin de Pâques...

L'UTILE ET L'AGREABLE

SOLUTIONS DES DEVINETTES

1—Rameau (Rame — eau).

2—Pâque — Pâques.

3—Sa tête comme celle de l'épingle l'empêche d'aller trop loin.

PENSEE

La vie dépend de l'enfance comme la moisson du bien qu'en sème.

CONSEIL

POUR GUERIR LE HOQUET

Un morceau de sucre sur lequel on a mis quelques gouttes de jus de citron ou de vinaigre et qu'on laisse fondre doucement dans la bouche...

Madeline. — Je compte sur votre promesse...

Madeline. — Je compte sur votre promesse...

Madeline. — Je compte sur votre promesse...

Madeline. — Je compte sur votre promesse...

Madeline. — Je compte sur votre promesse...

Madeline. — Je compte sur votre promesse...

Madeline. — Je compte sur votre promesse...

Madeline. — Je compte sur votre promesse...

Madeline. — Je compte sur votre promesse...

QUESTIONS A RESOUDRE

1—A quel apôtre Jésus ressuscité apparut-il en particulier?

2—Quel fut le fondateur des Frères de Saint-Gabriel?

3—Que doit-on dire au lieu de: Combien chargez-vous pour cet achat?

DE TOUT UN PEU

JEU — LA SOURIS

Cette souris est faite avec un mouchoir que l'on tord et plie de manière à lui donner vaguement la forme de ce petit rongeur.

Le nombre des joueurs n'est pas limité. Ils se placent face à face sur deux rangs convenablement distants.

Le joueur visé doit attraper la souris en finissant de façon quelconque, mais grammaticalement, le mot commencé: A-non. Bon-té. Ri-deau. Char à bancs, et ainsi de suite.

Le joueur qui reste coi ou qui laisse tomber la souris donne un gage.

AU COURS D'HISTOIRE

Le professeur interroge un jeune élève.

—Pouvez-vous me dire la date de la naissance et celle de la mort d'Auguste?

—Voyons! C'est dans votre chronologie: Auguste, 63-14. Vous ne l'avez donc pas vu?

—Si, monsieur, j'ai vu. Mais je croyais que c'était son numéro de téléphone.

A LA GARE

—Quel est le prix d'un billet pour Québec?

—C'est dix piastres et trente.

—C'est plus cher qu'à Trois-Rivières. A cette ville on m'a demandé la moitié du prix que vous me demandez.

C'ETAIT BIEN UN REVE

Cécile — J'ai rêvé toute la nuit que j'étais au ciel.

Paul — Est-ce que tu m'y as vu?

Cécile — Oui — c'est alors que je me suis rendu compte que je rêvais.

UN TRAIT DE LA VIE DU B. GRIGNON DE MONTFORT

Tout petit enfant, il passait de longues heures aux pieds de Marie.

Chaque jour, il récitait son chapelet.

De temps à autre, une soeur plus jeune que lui et qu'il affectionnait particulièrement réunissait quelques compagnes de son âge pour partager ses jeux.

Montfort tombait à l'improviste au milieu du groupe en ébats: "A genoux, mes amies, leur disait-il, disons notre Rosaire".

Et tout ce petit monde d'obéir à la voix du jeune apôtre, qui, pour stimuler son zèle, lui sacrifiait souvent ses jouets et les friandises dont il disposait.

Dialogue pour petits garçons

"LE CINEMA"

(Extrait du Bulletin Eucharistique).

ROGER

Moi, je suis pour le cinéma.

DENIS

Et moi, je te combats unguibus et rostro.

ROGER

Maman me permet d'y aller? Donc...

DENIS

J'en dout fort. En tout cas, Monseigneur est bien loin de le permettre.

ROGER

Pourquoi le défendra-t-il?

DENIS

Ce n'est pas à moi à te l'apprendre.

Tu dois bien soupçonner quelques bonnes raisons.

ROGER

Des raisons! Je n'y prends pas de mal.

DENIS

Tu vas me faire accroire cela? Tu serais le seul à ne pas flamber en plein incendie!

ROGER

Prends-le comme tu voudras, mais je l'assure que j'y ai trouvé de bonnes raisons.

DENIS

En voilà de belles! De bonnes leçons au cinéma! Autant voudrait aller chercher la chaleur au Pôle Nord.

ROGER

Pas si vite, l'ami! Tu me parais ignorer qu'il y a vues et vues. Mais ne sais-tu pas qu'il y a vues expurgées, appropriées aux enfants de notre âge.

DENIS

Où, diable as-tu pêché cela? Le

Coupon bon jusqu'au 23 avril 1927.

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".

Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

directeur du bureau chargé de contrôler les films ne chante pas dans la même gamme que toi. Il a bel et bien affirmé: "Les vues animées ne sont pas faites pour les enfants. Si nous voulions censurer les films pour les rendre convenables aux enfants, pas un seul film sur 200 ne pourrait subir l'épreuve".

ROGER

En voilà un qui n'y va pas de main morte.

DENIS

Et il n'est pas le seul. Un magistrat bien placé pour voir juste, qui a plus d'années et d'expérience que toi et moi pris ensemble, a déclaré net aux journaux?

Depuis 2 ans, j'ai 200 noms d'enfants qui sont les victimes du cinéma.

(à suivre)

ESSAIS LITTERAIRES

DIALOGUE SUR LA MODE

Accoudée près de ma fenêtre, j'écoutais causer deux jeunes filles; leur conversation animée semblait avoir pour objet un fait important.

Écoutons plutôt:

—"La mode est-elle assez ridicule depuis quelque temps... Les femmes, qui se laissent enliser par ses attraits apparents, deviennent aussi ridicules qu'elle.

—Que comprend-tu dans cela, Georgette?... Je ne vois pas qu'elle puisse être si ridicule puisqu'elle est suivie partout.

—Le monde est sans pudeur et sans respect de soi-même; on oublie sa dignité pour adopter des modes, non seulement ridicules, mais inconvenables à une femme distinguée et respectable.

—Tout le monde l'accueille, Georgette; elle ne peut donc être inconvenable? Si elle faisait tout le mal que tu supposes, personne n'en voudrait.

—Je suis un peu de ton avis, Carmelle; elle est bien accueillie, mais, je te le répète, le monde ne s'occupe guère de dignité morale. Cependant je ne comprend pas comment il se peut que les femmes d'aujourd'hui qui aiment tant à prendre leurs aises, adoptent des costumes aussi gênants que ceux de nos dernières modes?..

—La mode est un peu gênante, j'en conviens; mais, que veux-tu, on oublie ses aises quand on sait que l'on plaît.

—Tu dois savoir, sans doute, que la conscience se révolte enveloppée sous de tels costumes. Je dis enveloppée, c'est déshabillée qu'il faudrait dire. Le monde semble se plaire à contempler ces habits faits des façons les plus bizarres; mais, au fond, il se rit d'une exposition aussi ridicule. Enfin, la sagesse, aujourd'hui, n'est-elle pas plus chétive que celle de nos ancêtres?

—Pourquoi ce changement?.. Ça vient en grande partie de ce que les femmes ne s'habillent plus convenablement. Elles suivent le courant de la mode... malheureux courant qui engouffre tant de vies morales!

—Ton sermon est assez éloquent; j'oserais ajouter que tu serais fortement applaudie; par tes imitatrices, c'est entendu, si un jour tu nous adressais un pareil discours du haut de la tribune.

—Laisse-moi te dire qu'en ne suivant pas la mode, on est ridiculisée; le monde dit, en riant: "elle est de l'histoire ancienne, celle-là".

Et notre miroir donc! Il condamne pour ainsi dire cette simplicité courtoise en regard des jolis costumes mondains.

—Écoute, chère amie: le miroir est devenu un mauvais conseiller; il ne cherche qu'à faire naître des idées surteute. Prends garde de ne consulter trop souvent car tu l'indurera en erreur. Quand tu as de la peine, ton miroir ne fait qu'aggraver ton chagrin en reflétant un visage morne, tandis que le crucifix reçoit nos pleurs et console en mettant devant nos yeux un Dieu qui a souffert pour nous et qui nous aime tant!.. Délaisse ton miroir et ne t'en sers que pour la stricte nécessité; respecte ton crucifix qui saura te faire comprendre tôt ou tard quel danger tu cours en suivant la mode actuelle.

—Je me sens réfléchir sous l'influence de la vertu; vraiment, tu as raison... Qui conduisent les modes?.. Je me pose instinctivement cette question depuis que tu as évoqué la pensée du crucifix. Je me sens meilleure près de toi. Que ne puis-je rencontrer souvent de vraies amies, moins soucieuses de plaire beaucoup que de beaucoup "semer le bien"...

Je ne t'en veux pas... et j'ai hâte au prochain loisir qui me permettra de causer encore avec toi, ici."

Et voilà ce que, accoudée près de ma fenêtre, mon indiscret ion a recueilli. Ni l'une ni l'autre ne m'en voudront de raconter à d'autres amies, ce bienfaisant dialogue que je leur souhaite être salutaire autant qu'il m'a été agréable.

IRIS BLEU, C.N.-D. Saint-Famille, (île d'Orléans)

LE PARI DE LA TORTUE ET DU LIÈVRE

Un jour une tortue rencontra une de ses amies et lui raconta un pari qu'elle avait gagné avec le lièvre.

J'étais à me reposer à l'ombre d'un arbre quand compère le lièvre me proposa une course.

La course devait se terminer à un gros arbre.

Quand le signal fut donné, le lièvre partit comme un trait, moi je m'arrêtai lentement.

Le lièvre ayant une grande avance sur moi, s'arrêta pour brouter et se reposer.

S'étant endormi, il ne pensait pas que j'avancerais toujours.

Quand j'arrivai auprès de lui je

Dupuis Cadeaux de Pâques et de première communion. Statuettes de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, importation française, en bronze doré, 8 pouces de hauteur... 2.50

Vente de Raquettes de Tennis. Prix ordinaires 5.00, 6.00, 8.00 et même 10.00 en vente à 3.99. 200 raquettes de Tennis de pesanteurs assorties.

Coton blanchi à draps. Taies d'oreillers. Draps en coton blanchi. Serviettes de bain en tissu éponge blanc.

ARGENTERIE. Lot d'articles appropriés pour cadeaux de noces. BOLS A SALADE ASSIETTES A TARTES PLATS A GAUFRES-CHANDELIERS BOLS A FRUITS, etc. Spécial 1.95

Peinture. 25 lbs de blanc de plomb Duprex, 1 gall. d'huile D. B., 1 pinte d'Espel de l'échelle-thine. Ces trois articles de qualité supérieure pour 5.17

Possédez-vous le petit "Protée du DEVOIR"? C'est un canif d'un genre nouveau qui sert à l'utilisation des vieilles lames de rasoir de sûreté et se transforme de mille et une façons utiles. Procurez-vous un petit "PROTEE" sans tarder—Le nombre disponible est limité. 25 Franco .30

vis qu'il sommeillait. Il continuai mon chemin et j'arrivai près du but. S'étant éveillé, le lièvre m'aperçut près du but. "A quoi sert votre vitesse, et que serait-ce si vous portiez une maison?" Lucien PION, 13 ans, école Saint-Paul, Viauville.